



Santé animale : Liste bibliographique sur les méthodes alternatives utilisables en AB  
(à partir des documents de la base de données d'ABioDoc)

Animal Health: Bibliographic list on alternative methods usable in organic agriculture  
(from documents in the ABioDoc database)

Comment utiliser ce document / How to use this document:

Pour une personne francophone :

Cette sélection de documents a été réalisée au printemps 2018 par ABioDoc (le Centre national de ressources documentaires en Agriculture Biologique) dans le cadre du projet européen Organic-PLUS. Les références bibliographiques qui la composent ont été publiées entre 2010 et 2018. Elles ont été extraites de la Biobase (<https://abiodoc.docressources.fr>), la base de données documentaire d'ABioDoc.

La majorité des documents sont en français. Certains d'entre eux sont accessibles en ligne gratuitement (un lien internet est indiqué à la suite de leur résumé). Néanmoins, la plupart des articles ne sont pas accessibles gratuitement. Si vous souhaitez obtenir un document payant, vous pouvez nous contacter à l'adresse suivante : [abiodoc@educagri.fr](mailto:abiodoc@educagri.fr). Nous pourrions alors traiter votre demande au cas par cas : nous pourrions vous rediriger vers notre boutique en ligne ou effectuer des photocopies (sous certaines conditions et dans le respect des droits d'auteurs). Pour toute demande de renseignements, n'hésitez pas à nous contacter.

For an anglophone person:

This selection of documents was realised during the spring 2018 by ABioDoc (the French Documentation Centre specialised in Organic Farming) as part of the European project Organic-PLUS. These bibliographic references were published between 2010 and 2018. They were extracted from the Biobase (<https://abiodoc.docressources.fr>), the ABioDoc's documentary database.

Most of documents are in French (you can use an online translator to translate abstracts). Some of this documents are free and accessible online (an internet link is indicated after their abstract). However, most documents are not free of charge. If you want to obtain a paying document, you can contact us at the following address: [abiodoc@educagri.fr](mailto:abiodoc@educagri.fr). We will treat your request individually: we can redirect you to our online shop or make photocopies (under certain conditions and in respect of copyright). For any further information, please do not hesitate to contact us.

Santé animale : Liste bibliographique sur les méthodes alternatives utilisables en AB  
Animal Health: Bibliographic list on alternative methods usable in organic agriculture

Liste bibliographique / Bibliographic list:

244-086 - Elevage

**Que penser des vaccinations dans le cadre de l'approche globale de la santé en agriculture biologique ?**

GIE ZONE VERTE

NATURE & PROGRES n° 115, 01/11/2017, 2 pages (p. 31-32)

Résumé : Cet article invite à penser la vaccination des animaux d'élevage en la contextualisant, selon qu'on se situe dans une démarche de prévention dite de prophylaxie médicale (vaccins, antibiotiques...) ou dans une démarche de prévention globale. C'est cette approche globale que revendiquent les éleveurs bio. Elle se caractérise par une prise en compte de l'ensemble des facteurs inter-agissants : lieux, climat, bâtiments, concentrations, sélection, etc., pouvant favoriser ou contrarier l'expression du bien-être et de la santé des animaux. Dans cette approche, les virus et les bactéries sont des compagnons historiques et inséparables des animaux, entretenant en permanence des rapports symbiotiques complexes. En agriculture bio, l'accent est mis sur les conditions globales d'existence des animaux, l'environnement, mais aussi la qualité et l'équilibre des rations alimentaires, l'ambiance affective, l'état d'esprit de l'éleveur, la cohérence du projet... Tout est fait pour diminuer les stress et les risques d'affaiblissement. Pour les éleveurs bio, l'apparition d'une maladie indique un déséquilibre dont il conviendra d'identifier les causes. Les éleveurs bio sont donc souvent réticents à utiliser la vaccination, en particulier lorsqu'ils ont bien équilibré leur système. L'utilisation de la vaccination est réservée aux seules maladies graves pour lesquelles aucune thérapeutique efficace, avec les médecines naturelles ou allopathiques, n'est disponible. Pour les auteurs, l'explosion des maladies néonatales en élevage est consécutive à l'augmentation de la taille des cheptels et à la concentration des animaux. Dans l'élevage intensif, la prophylaxie sanitaire des 30 dernières années a eu un recours de plus en plus massif aux vaccinations, alors que, comme l'a montré l'exemple des diarrhées (collibacillaires, puis virales, suivies par les BVD - diarrhées virales bovines ; la diarrhée paralysante et les cryptosporidoses) dans les cheptels de bovins allaitants, à partir des années 1980, l'escalade à la vaccination n'a fait que contraindre à l'abattage de milliers d'animaux sains et coûter une fortune aux éleveurs. Les auteurs incitent donc à pratiquer la vaccination le moins possible, toujours avec discernement, en réfléchissant en permanence aux conditions d'élevage et aux effets à long terme des vaccinations sur la capacité globale de résistance d'une population aux agressions.

243-015 - Elevage

**Caprins laitiers biologiques : Synthèse technique, économique et réglementaire**

QUINQUET Patrick

2017, 9 p., éd. CHAMBRES D'AGRICULTURE PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR / CHAMBRE D'AGRICULTURE DES HAUTES-ALPES

Résumé : Ce document aborde les aspects réglementaires et techniques de la conduite d'élevage des caprins laitiers bio : Les fondements de l'agriculture biologique ; La production animale : - Les pratiques d'élevage (L'alimentation ; Les conditions de logement et d'espace en plein-air ; La santé du troupeau ; La reproduction) ; - La gestion des animaux (Identification des animaux ; Achat d'animaux ; Mixité ; Mixité avec des troupeaux non bio : la montée en alpages ; Le transport et l'abattage ; Les mutilations).  
<http://www.paca.chambres-agriculture.fr/nos-publications/la-publication-en-detail/actualites/caprin-laitier-biologique-synthese-technique-economique-et-reglementaire-2017/>

**243-100 - Elevage**

**Guide éleveurs : Elever des chèvres bio**

CAB DES PAYS DE LA LOIRE

2017, 52 p., éd. CAB DES PAYS DE LA LOIRE

Résumé : Après un rappel des chiffres de la filière caprine biologique en Pays de la Loire, ce guide indique les différentes étapes pour construire son projet d'installation ou de conversion, avec des informations réglementaires et techniques. Une partie "Conduites d'élevage" fournit quelques références technico-économiques en système caprin fromager et laitier bio, puis aborde les différentes facettes de l'élevage caprin : autonomie alimentaire, alimentation des chèvres, rationnement de l'herbe au pâturage, comportement des chèvres, principales races de chèvres laitières, principales pathologies chez les chèvres adultes, reproduction et gestion de la production laitière, élevage des chevreaux et des chevrettes. Le guide traite ensuite de la question de la commercialisation en filière longue : localisation des opérateurs en lait de chèvre bio en Pays de la Loire et départements limitrophes. Neuf fiches éleveurs proposent des témoignages d'éleveurs sur leurs pratiques : présentation de l'exploitation, objectifs, conduite des cultures et gestion du pâturage, alimentation du troupeau, etc.

<http://www.biopaysdelaloire.fr/publications/recueil-de-savoir-faire-paysans/>

**242-089 - Elevage**

**Recréer des liens entre la santé et l'alimentation du troupeau : usages et diffusion de la méthode Obsalim® en élevage laitier bovin**

MANOLI Claire / HELLEC Florence

*FOURRAGES n° 231 - fourrages et systèmes d'élevage biologiques : approches aux échelles de la ferme et du territoire, 01/09/2017, 10 pages (p. 203-212)*

Résumé : La conduite de l'alimentation constitue l'un des facteurs majeurs influençant l'état de santé des troupeaux. C'est pour mieux gérer cette interaction qu'un vétérinaire, le Dr Giboudeau, a développé la méthode Obsalim®, basée sur l'observation fine des animaux. Une enquête qualitative montre que le succès d'Obsalim® s'explique par l'efficacité du dispositif de formation mis en place (individuel et avec utilisation en groupe) et par l'efficacité pratique que lui reconnaissent les éleveurs (pour la conduite de l'alimentation, le choix des rations...). Le type d'utilisation de cet outil, relativement complexe, dépend des objectifs de production. Bien qu'elle n'ait pas encore fait l'objet d'une validation scientifique, cette méthode modifie le regard porté aux animaux et semble particulièrement appropriée pour les systèmes très herbagers.

**242-099 - Elevage**

**Poules pondeuses biologiques : Synthèse technique, économique et réglementaire**

QUINQUET Patrick

2017, 8 p., éd. CHAMBRES D'AGRICULTURE PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR / CHAMBRE D'AGRICULTURE DES HAUTES-ALPES

Résumé : Ce document aborde les aspects réglementaires et techniques de la conduite d'élevage des poules pondeuses bio : - Les fondements de l'agriculture biologique ; - La production animale : - Les pratiques d'élevage (L'alimentation ; Les conditions de logement et d'espace en plein-air ; La santé du troupeau) ; - La gestion des animaux (Achat d'animaux ; Mixité ; Les mutilations) ; - Le marquage des œufs et la vente.

<http://www.paca.chambres-agriculture.fr/nos-publications/la-publication-en-detail/actualites/poules-pondeuses-biologiques-synthese-technique-economique-et-reglementaire-2017/>

**242-098** - Elevage

***Bovin viande biologique : Synthèse technique, économique et réglementaire***

QUINQUET Patrick

2017, 9 p., éd. CHAMBRES D'AGRICULTURE PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR / CHAMBRE D'AGRICULTURE DES HAUTES-ALPES

Résumé : Ce document aborde les aspects réglementaires et techniques de la conduite d'élevage des bovins viande bio : - Les fondements de l'agriculture biologique ; - La production animale : - Les pratiques d'élevage (L'alimentation ; La finition ; Les conditions de logement et d'espace en plein-air ; La santé du troupeau) ; - La gestion des animaux (Identification des animaux ; Achat d'animaux ; Mixité ; Mixité avec des troupeaux non bio : la transhumance ; Le transport et l'abattage ; Les mutilations).

<http://www.paca.chambres-agriculture.fr/nos-publications/la-publication-en-detail/actualites/bovin-viande-ab-synthese-technique-economique-et-reglementaire-2017/>

**241-011** - Elevage

***Fermebioscopie : Un système de travail réfléchi et autonome***

GOURAUD Bernard / CLAVEL Romain

VOIX BIOLACTEE (LA) n° 89, 01/09/2017, 3 pages (p. 42-44)

Résumé : Producteur de lait biologique depuis 1998, Bernard Gouraud, éleveur installé dans l'Ain, a réfléchi son système pour en renforcer la cohérence. Résultat : un système centré sur le pâturage, autonome (0% d'achat d'aliments), limitation de la charge de travail, bonne santé du troupeau et bons résultats économiques. Ainsi, les 90 hectares de la SAU (dont 10 en céréales) accueillent un troupeau de 50 vaches laitières (croisement 3 voies Montbéliarde, Normande, Simmental), pour une production de 180 000 litres de lait vendus. Avec l'arrivée d'un associé, le but est d'augmenter la production (250 000 l par an) et de diversifier la production avec l'intégration d'un atelier ovins et d'un second en poules pondeuses. Un système de vaches nourrices a été mis en place pour les veaux et l'élevage des génisses de remplacement (3 génisses par vache). Plus aucun veau n'est élevé au biberon. Pour valoriser au mieux la ressource herbe, les vêlages se font en deux périodes : mars-avril-mai et septembre-octobre-novembre. Depuis 2 ans, cet éleveur pratique le pâturage tournant dynamique sur tout son cheptel, avec des résultats satisfaisants. Les stocks de fourrages sont limités (séchage en grange), vue l'importance donnée à la pâture. Les céréales produites ne sont destinées qu'à la ration hivernale. Les rotations sur les parcelles sont de 6 à 10 ans, avec des prairies temporaires à flore variée de 4 à 8 ans, suivies de 2 ans de céréales. La conduite des cultures a été aussi réfléchie afin de la simplifier au mieux.

**241-010** - Elevage

***Quelles avancées en phytothérapie ? : Favoriser les échanges de savoirs ; Phytothérapie : Fortes attentes sur la formation***

RIPOCHE Frédéric

BIOFIL n° 114, 01/11/2017, 5 pages (p. 38-42)

Résumé : En agriculture biologique, la phytothérapie reste une pratique centrale dans la gestion de la santé du troupeau. A travers deux articles regroupant plusieurs témoignages, sont abordées diverses

questions liées à ce sujet : dans quel domaine est-elle efficace ? Quelles sont les dernières évolutions, dans les pratiques ou encore dans la législation ? Eric Darley, éleveur ovin bio aveyronnais témoigne de sa pratique et surtout de son travail de producteur de mélanges d'huiles essentielles. Il a développé son savoir en autodidacte et, pour lui, c'est un outil plein de potentiel pour agir à l'échelle du troupeau, notamment via l'aromathérapie, à utiliser pour favoriser l'œstrus, induire le tarissement, calmer le troupeau ou encore faire face aux infections virales. Ses mélanges sont « open source » : il demande juste à avoir un retour d'expérience. En effet, pour cet éleveur, il faut échanger les savoirs, même en inter-filières. Autre témoignage, celui de Michel Bouy, vétérinaire drômois qui fait jusqu'à 50 formations par an en phytothérapie pour des éleveurs, bio ou non. Il note une évolution : les éleveurs veulent aujourd'hui des formations extrêmement pratiques au cours desquelles ils apprennent à faire des sirops, des oblets... Car, malgré une législation contraignante (l'utilisation de phytothérapie doit être pratiquée uniquement sur prescription médicale), cette pratique se développe, malgré le risque pour les éleveurs et les praticiens d'être dans l'illégalité. Des démarches, notamment portées par l'ITAB, sont en cours pour faire évoluer les choses. Parmi les propositions : faire que certaines plantes puissent être légalement utilisées par les éleveurs sous couvert d'une formation.

#### 241-060 - Elevage

##### ***Élever ses poulettes en élevage de poules pondeuses bio : Interview de Sophie Guillon, éleveuse au GAEC La Poule aux Fruits d'Or à Saint-Etienne-de-Crossey (38)***

PERROT Martin

LA LUCIOLE n° 15, 01/06/2017, 3 pages (p. 15-17)

Résumé : Sophie Guillon élève deux lots de 160 poulettes par an, de race Bovans. La poussinière est auto-construite, c'est une structure bois avec des panneaux de contreplaqué marin, posée sur une dalle. Dans cette interview, Sophie Guillon explique quelles sont les principales étapes de l'élevage de poulettes, comment elle gère l'alimentation et quels sont les points de vigilance, notamment la nécessité d'avoir une bonne gestion du stress grâce à l'observation. Au niveau sanitaire, elle apporte dans l'eau un mélange d'huiles essentielles - HE (Phyto Z de Vétopole) à 3, 6 et 9 semaines, en prévention contre la coccidiose. Les poulaillers ont environ 2 mois de vide sanitaire. Ils sont passés au nettoyeur haute pression, puis, une fois secs, ils sont passés à la flamme, avant d'être l'objet d'une pulvérisation d'un mélange d'huiles essentielles antibactériennes.

<http://www.corabio.org/index.php/telechargements>

#### 241-006 - Elevage

##### ***L'élevage de porcs en plein air***

PERROT Martin

LETTRE FILIERES FNAB - MONOGASTRIQUES n° 2, 01/10/2017, 4 pages (p. 1-4)

Résumé : Hugues et Jennifer Moly, éleveurs bio à Saint-Baudille-de-la-Tour, en Isère, partagent leur expérience sur l'élevage de porcs en plein air : alimentation, naissage et élevage des porcelets, gestion des parcs et des lots, gestion de la santé... La gestion du pâturage est très importante et permet de limiter la pression parasitaire : ainsi, il faut veiller à ce que les porcs ne pâturent pas en permanence les parcs (périodes de repousse), et changer de place régulièrement les parcs à cochons. Dans ces conditions, les éleveurs ne rencontrent pas de pathologies particulières avec l'élevage en plein air. L'élevage de porcs a un effet positif sur la productivité des prairies et des cultures. Les éleveurs estiment qu'une année de pâture par les cochons équivaut à un précédent de deux ans de luzerne en termes de restitution.

<https://www.produire-bio.fr/archives-lettres-filieres/>

241-005 - Elevage

**Acupuncture en élevage : Trouver l'aiguille dans la botte de foin**

DEÏSS Damien

SYMBIOSE n° 227, 01/10/2017, 2 pages (p. 20-21)

Résumé : De plus en plus d'éleveurs s'intéressent à l'acupuncture comme alternative aux traitements allopathiques. C'est le cas d'agriculteurs bretons qui témoignent ici de leur expérience et qui développent leur pratique de cette médecine via notamment des formations. Ces dernières permettent d'apprendre les bases théoriques de l'acupuncture, présentées de façon synthétique dans cet article. Elles permettent d'apprendre aussi des points d'acupuncture importants, comme le « triangle de l'immunité » ou le « point aspirine ». Si l'acupuncture ne règle pas tout, c'est un outil de plus pour l'éleveur et un moyen pour s'investir différemment dans la santé de son troupeau.

241-046 - Elevage

**Santé en élevage de lapins bio : focus sur trois maladies majeures et les moyens de lutte**

THOMAS Simon

LETTRE FILIERES FNAB - MONOGASTRIQUES n° 2, 01/10/2017, 3 pages (p. 1-3)

Résumé : En élevage de lapins bio, les éleveurs identifient trois risques majeurs pouvant engendrer d'importantes pertes : la coccidiose, la VHD (maladie virale hémorragique) et la myxomatose. Les informations contenues dans l'article sont issues de témoignages d'éleveurs et d'apports d'une vétérinaire. La coccidiose, parasite majeur en élevage de lapins bio, est favorisée par le stress (alimentaire, sevrage, changement de lot...), elle provoque des diarrhées, des baisses de croissance et peut causer la mort du lapin. Pour gérer la pression de ce parasite, différents moyens de lutte sont mis en place par les éleveurs (limitation du stress auprès des animaux, mise en place d'un pâturage tournant, désinfection des logements à l'eau chaude, ajout de vinaigre de cidre dans les eaux de boissons, réalisation de coproscopies, médecines alternatives...). La VHD est une maladie infectieuse hautement contagieuse (voie orale), souvent fatale au lapin (types RHDV et RHDV2). La myxomatose est aussi une maladie infectieuse, virulente et contagieuse, pouvant engendrer de 50 à 100 % de mortalité selon les souches. Ses principaux modes de transmission sont les piqûres d'insectes (puces et moustiques), ainsi que le contact entre lapins. Les premiers symptômes sont visibles sur les yeux : écoulement, inflammation des paupières, gonflement de la tête... Pour lutter contre cette maladie, les éleveurs de lapins bio emploient trois moyens : la séparation des individus atteints, l'homéopathie (le Febristyl) et la vaccination.

<https://www.produire-bio.fr/archives-lettres-filieres/>

240-107 - Elevage

**Ikena place les huiles essentielles au cœur de la nutrition alternative**

POILVET Dominique

REUSSIR PORC n° 244, 01/01/2017, 2 pages (p. 40-41)

Résumé : L'utilisation des huiles essentielles dans l'élevage porcin est un des thèmes de travail d'Ikena, une firme-service qui développe des cocktails de ces huiles pour répondre à certains objectifs sanitaires ou/et de production, comme par exemple la stimulation de la flore intestinale chez la truie avant la mise

bas. Cette stimulation permet de diminuer l'excrétion dans les fèces d'ookystes de coccidies, d'où une moindre pression parasitaire dans la maternité et une meilleure maîtrise des risques de diarrhées à coccidies chez les porcelets de 10-12 jours. Autres objectifs : limiter les complications digestives au sevrage ou encore optimiser la croissance des porcs charcutiers en engraissement. Cette firme travaille aussi sur l'utilisation des huiles essentielles dans le traitement/prévention des infections bactériennes, le tout dans une optique d'alternative aux antibiotiques.

**239-018** - Elevage

**Guide éleveurs : Élever des volailles bio - Tome 2**

CAB PAYS DE LOIRE

2017, 44 p., éd. CAB DES PAYS DE LA LOIRE

Résumé : Cette réédition du guide édité par la CAB (Coordination Agrobiologique) des Pays de la Loire aborde différents thèmes partagés dans le groupe des éleveurs qui ont contribué à alimenter les connaissances en élevage de volailles bio. Au sommaire : - Réglementation ; - Agronomie ; - Conduite d'élevage (parcours, bâtiment et matériel, alimentation, souches, santé) ; - Fabrication d'aliments à la ferme ; - Transformation ; - Circuits de commercialisation ; - Quelques repères pour situer mon élevage. 9 fermoscopies d'exploitations sont présentées en fin de document.

<http://www.biopaysdelaloire.fr/guide-volailles-sinstaller-creer-atelier-volailles-bio/>

**239-090** - Elevage

**Recueil d'observations du savoir médicinal des caprins**

LICHTFOUSE Bernadette / CIVAM DU HAUT BOCAGE

2016, 100 p., éd. CIVAM DU HAUT-BOCAGE

Résumé : De 2013 à 2015, un groupe d'éleveuses et d'éleveurs caprins, animé par le CIVAM du Haut Bocage et Bernadette Lichtfouse, chercheuse parasitologue, a exploré le comportement des chèvres suite à la mise à disposition de différentes huiles essentielles en médication autonome (ou zoopharmacognosie). Pour observer le comportement des animaux, des extraits de plantes plutôt que des plantes entières ont été proposés aux animaux, en olfaction uniquement. Cette expérience apporte un autre regard envers le savoir de leurs animaux, lorsque les caprins peuvent choisir librement les plantes permettant de prendre soin de leur état général. Cet ouvrage présente les plantes vues au long des expérimentations et des formations. Il contient également la méthode d'expérimentation mise en place, ainsi que les résultats du choix d'huiles essentielles par les animaux, selon les problématiques de santé rencontrées (arthrite encéphalite caprine, paratuberculose, diarrhées, mammites, problèmes respiratoires et de reproduction). Il ne s'agit pas d'un livre de recettes ou de préconisations, mais d'un retour sur les expériences réalisées.

**239-078** - Elevage

**Santé : Comprendre la phytothérapie et l'aromathérapie**

DUBOIS-FRAPSAUCE Christelle

*BULLETIN DE L'ALLIANCE PASTORALE n° 879, 01/07/2017, 4 pages (p. 4-7)*

Résumé : L'auteure, vétérinaire, précise les principes de la phytothérapie, qui repose sur l'utilisation de plantes entières ou de parties de plantes, sauvages ou cultivées, et dont les principes actifs seront disponibles grâce à une transformation de la plante en différentes formes : entière fraîche ou sèche, teinture-mère, extraits fluides, macérats glycérolés... Des exemples de pathologies d'élevage pouvant

être soulagées grâce aux plantes sont ensuite donnés : météorisation, myopathie, parasitisme intestinal, grande douve... L'auteure présente également l'aromathérapie, qui utilise les substances contenues dans les plantes après les avoir extraites par distillation à la vapeur d'eau. Elle rappelle les 6 familles d'huiles essentielles selon les composés chimiques qu'elles renferment. Elle souligne les mises en garde de rigueur concernant leur utilisation, notamment l'attention requise pour éviter les confusions entre différentes espèces et éviter les risques de toxicité. Ainsi, il sera primordial de bien comprendre ce qu'est le chémotype d'une huile essentielle et de se référer aux indications, en particulier aux voies d'administration préconisées, certaines huiles essentielles pouvant être dermocaustiques, par exemple, si elles ne sont pas suffisamment diluées. Avec une bonne maîtrise, l'aromathérapie permettra de limiter le recours aux antibiotiques et de maintenir la santé du troupeau.

238-029 - Elevage

**Trait'bio : un état des lieux des méthodes de traitements alternatifs utilisés en production de poulet de chair biologique**

ROINSARD Antoine / EXPERTON Catherine / LE BOUQUIN Sophie / et al

2017, 4 p., éd. ITAB (Institut Technique de l'Agriculture Biologique) / ANSES (Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail)

Résumé : En production bio, la gestion de la santé repose essentiellement sur une approche écopathologique faisant appel à des pratiques préventives et des méthodes alternatives à l'utilisation des traitements allopathiques. Dans le cadre du projet CASDAR SYNERGIES, une étude épidémiologique a été conduite en 2014/2015 sur 85 lots de poulets de chair biologiques. Cette étude a permis de réaliser un état des lieux sanitaire des élevages et des pratiques associées. Pour chaque lot enquêté, l'ensemble des produits administrés a été relevé avec le nom du produit, le motif d'utilisation par l'éleveur, l'âge des animaux et la durée du traitement. Le projet TRAIT'BIO initié à sa suite avait pour objectifs de recenser les produits utilisés, de décrire les usages et les motifs d'utilisation et de les comparer aux allégations des fabricants. Un travail de recherche systématique a été réalisé (bibliographie, web, contacts téléphoniques avec les fabricants et fournisseurs...) afin de recueillir la composition des produits à partir de leurs notices. Les résultats de cette étude montrent qu'il existe une grande diversité de produits utilisés dans les élevages de poulets de chair bio avec 62 produits et 203 utilisations recensés. 15 lots n'ont reçu aucun produit. La part de l'utilisation préventive est essentielle, avec 78.9% des usages contre seulement 21.2% pour le curatif. Peu de produits conventionnels ont été utilisés, avec seulement 6 lots ayant eu recours à ces produits pour des problèmes sanitaires. Concernant la composition des produits, si la moitié d'entre eux sont constitués d'une seule famille (huiles essentielles, extraits de plantes, médicaments homéopathiques...), les autres peuvent associer 2, 3, voire 4 familles. Les essences et huiles essentielles de plantes suivies des oligo-éléments et des minéraux en sont les composants majoritaires. Ces produits sont principalement utilisés pour éviter les problèmes digestifs, mais aussi pour favoriser l'ossification et la croissance.

<http://www.itab.asso.fr/>

238-010 - Elevage

**Trait'Bio : un état des lieux des méthodes de traitements alternatifs utilisés en production de poulets de chair biologiques en France**

LE BOUQUIN Sophie / GUEGOU Victorine / EXPERTON Catherine / et al

2017, 1 p., éd. ITAB (Institut Technique de l'Agriculture Biologique) / ANSES (Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail)



Résumé : Ce document est une publication issue des 12èmes Journées de la Recherche Avicole et Palmipèdes à Foie Gras, qui se sont tenues les 5 et 6 avril 2017 à Tours. En agriculture biologique, la santé des élevages s'appuie en grande partie sur la prévention des maladies. Pour ce faire, les éleveurs peuvent agir sur l'environnement des animaux, les animaux eux-mêmes, et les pratiques d'élevage, notamment en ayant recours aux médecines alternatives. Le projet Trait'Bio s'est penché sur ces pratiques alternatives dans le but de décrire l'usage qui en est fait en élevages de volailles de chair, les produits utilisés (compositions et familles), et les motifs d'utilisation et allégations des fabricants. 85 élevages de poulets de chair biologiques français ont été enquêtés. Les résultats confirment la prédominance des pratiques préventives (79 % des usages). Elles visent notamment à favoriser le démarrage, la croissance et l'ossification, à agir contre les vers et à lutter contre les entérites. Neuf familles de produits ont été identifiées avec, de la plus utilisée à la moins utilisée : l'aromathérapie, les oligo-éléments et minéraux, les extraits de plantes, les vitamines de synthèse, l'acide organique, les produits conventionnels, les probiotiques, les biocides, et l'homéopathie.

<http://www.itab.asso.fr/downloads/com-elevage/jraposterlebouquin2017.pdf>

**237-125** - Elevage

**Santé animale : L'homéopathie fait sa place**

RIPOCHE Frédéric

BIOFIL n° 111, 01/05/2017, 4 pages (p. 52-55)

Résumé : L'homéopathie est un des premiers modes de traitement en élevage biologique. Cependant, dans un contexte de baisse de l'utilisation des antibiotiques, cette médecine se développe aussi en conventionnel. Marie-Noëlle Issautier, vétérinaire spécialisée, présente divers points notables sur cette pratique, comme des exemples de traitements (spécialités ou unitaires) ou encore les qualités nécessaires à l'éleveur pour utiliser l'homéopathie : « être un bon animalier, observateur et lucide ».

**238-007** - Elevage

**L'homéopathie pour les animaux aussi : 101 cas cliniques vétérinaires en homéopathie**

DUPORT Alain

2017, 296 p., éd. UNIMEDICA / EDITIONS NARAYANA

Résumé : Alain Dupont, vétérinaire homéopathe uniciste depuis 1981, témoigne, à l'aide de cas cliniques, de l'action de l'homéopathie sur les animaux. Son ouvrage intéressera les détenteurs d'animaux, quelle que soit l'espèce, désireux d'utiliser une médecine naturelle, ainsi que les vétérinaires qui souhaitent élargir leur palette thérapeutique à l'homéopathie et, plus largement, les médecins homéopathes, souvent intrigués par l'homéopathie vétérinaire, souvent parce que l'homéopathie vétérinaire représente un champ d'expérimentation, dans les maladies graves ou les pathologies de groupe par exemple. Les résultats obtenus, aussi bien chez les abeilles que les volailles, les chiens, les chats, les bovins et équidés ainsi que chez les ovins et caprins, permettent de penser que l'homéopathie est une alternative intéressante pour certaines pathologies pour lesquelles la médecine classique n'a pas de solution. Ce livre est l'occasion de découvrir 80 remèdes, certains étant peu usités (Kola, Cypripedium, Sambucus...). Chaque cas clinique est suivi d'un commentaire de matière médicale.

**Comment consommer moins d'antibiotiques**

BARGAIN Véronique / CONTÉ Annick

REUSSIR LAIT n° 314, 01/06/2017, 3 pages (p. 42-44)

Résumé : Pour réduire la consommation d'antibiotiques, l'approche globale et les médecines complémentaires sont des leviers possibles. Tout d'abord, une utilisation plus ciblée des antibiotiques, en évitant les prescriptions inutiles (pour la plupart des diarrhées des veaux...) permet de limiter leur utilisation. Des astuces pour limiter les traitements ou mieux les cibler sont données. Ensuite, les moyens de prévenir l'apparition des pathologies sont abordés : quantité et qualité des aliments, apport en oligo-éléments et vitamines, drainage du foie à l'aide d'homéopathie et phytothérapie, limitation du stress, adaptation du logement des animaux (absence de courants d'air, litière, etc.). Le témoignage de Pierre-André Beaupère, éleveur de vaches laitières en conventionnel, démontre l'efficacité des traitements homéopathiques et phytothérapiques. Des solutions homéopathiques et phytothérapiques de stimulation de l'immunité sont présentées, notamment dans le cas de traitements visant à drainer le foie ; de lutte contre les mammites, les traumatismes de la mise-bas ou la délivrance, le stress. Enfin, les objectifs du plan Ecoantibio 2, de 2017 à 2021, décliné en vingt actions, sont présentés.

**237-064** - Elevage

***Des aiguilles pour soigner les bovins***

DELISLE Cyrielle

*REUSSIR BOVINS VIANDE n° 248, 01/05/2017, 3 pages (p. 38-40)*

Résumé : Nayla Cherino Parra est vétérinaire libérale orientée en médecines naturelles (ostéopathie, acupuncture, homéopathie). Elle présente l'acupuncture, médecine venue de Chine et utilisée en élevage. La praticienne propose également des formations de 2 jours, afin de permettre aux éleveurs de réaliser eux-mêmes des soins de base. Un encart présente les expériences de Julien Laude, éleveur allaitant conventionnel dans la Sarthe. Des formations à l'ostéopathie et à l'acupuncture, ainsi que la participation à un groupe de discussion en aromathérapie et phytothérapie lui ont permis de réduire son utilisation d'antibiotiques. La pratique de l'acupuncture a fait ses preuves sur sa ferme, et, conjuguée à l'ostéopathie, lui a permis d'avoir des animaux plus calmes car plus habitués à être manipulés.

**237-061** - Elevage

***Les cochons aiment le chaud et le sec***

WIEDMANN Rudolf

*BIOACTUALITES n° 4/17, 01/05/2017, 2 pages (p. 18-19)*

Résumé : Les porcs sont sensibles à la température et aux courants d'air, c'est pourquoi il est nécessaire de les maîtriser dans la porcherie pour prévenir d'éventuelles pathologies, et pour favoriser le bien-être des animaux. En effet, des températures trop basses et/ou des courants d'air trop importants peuvent engendrer, par exemple, de la toux, responsable d'une diminution de la croissance, et augmenter le mal-être. Cet article présente un critère simple pour savoir si la température est adaptée, en observant les porcs au repos. Ceux-ci doivent être couchés, étendus sur le côté, et non sur le ventre. Les impacts d'une température trop faible sur la santé et le bien-être des animaux sont détaillés. Ensuite, l'article aborde la question de l'aération, qui permet de réguler la qualité de l'air (poussière, gaz toxiques). Cependant, elle ne doit pas refroidir le bâtiment. Il est donc conseillé de réaliser des aérations intermittentes plutôt que de créer des courants d'air permanents. Des conseils pour réduire au maximum les courants d'air sont donnés. Enfin, l'aspect hygrométrie est abordé.

**236-065 - Elevage**

**Dossier : L'élevage des génisses**

BILLARD Ludovic

*VOIX BIOLACTEE (LA) n° 87, 01/03/2017, 22 pages (p. 3-24)*

Résumé : L'introduction de ce dossier rappelle l'importance de l'élevage des génisses dans une ferme laitière. Le choix de pratiques d'élevage qui visent un meilleur bien-être animal, une meilleure santé du troupeau, mais aussi de meilleures conditions de travail, sans sacrifier les performances économiques des fermes, compte dans la recherche d'équilibre de cet élevage. Le partage d'expériences entre éleveurs, dans ce cadre, présente de nombreux atouts. Ainsi, des éleveurs témoignent sur certains de leurs choix : - Vêlages 2 ans, 3 ans ? Avantages et inconvénients (Isabelle Mathy, 01) ; - Déléguer l'élevage des veaux à des vaches nourrices pour avancer dans la simplification du système (Gérard Grandin, 61) ; - Le lait fermenté (Joëlle et Jean-Yves Lyonnet, 42) ; - Kéfir et élevage des génisses : deux facteurs indissociables pour moi aujourd'hui (Frédéric Thiriet, 88) ; - Le kéfir de lait (Jean-Yves Papin, 49) ; - Les veaux sous la mère (Didier Bourgeois, 89) ; - Respecter la physiologie est primordiale (résumé d'une intervention de Marine Lemasson, conseillère en systèmes ruminants bio et durables) ; - L'expérimentation des vaches nourrices (Laurent Brunet, 88) ; - Changer de mode d'élevage pour éradiquer la Cryptosporidiose (Alain Guiffès, 49) ; - Le colostrum ou l'or liquide (Nadine Savary, 53) ; - Les vaches nourrices (fermoscopies de 3 exploitations laitières).

**237-035 - Elevage**

**Dossier : Vos vaches ont des choses à vous dire**

BIGNON Emeline / HETREAU Thierry

*REUSSIR LAIT n° 313, 01/05/2017, 14 pages (p. 24-39)*

Résumé : La démarche Signes de vaches a été mise au point par un vétérinaire hollandais, Jan Hulsen, et fait à la fois l'objet d'un guide concret et imagé, adapté par Thierry Hétreau, vétérinaire formateur au centre d'élevage de Poisy, et de formations. Le centre de Poisy propose des sessions partout en France et, sur les zones BCEL-Ouest (22, 29, 56) et Copavenir (86, 16), plusieurs intervenants dispensent aussi des formations. Ce dossier présente, dans un premier temps, l'importance de l'observation du troupeau et quelques signes de présence ou de manque de bien-être des animaux. Ensuite, il aborde les signes liés à l'alimentation et à la rumination, à l'abreuvement, au couchage, à la santé des pieds et au pâturage. Enfin, l'intérêt de la réalisation d'un audit avec cette méthode est abordé, au travers du cas du GAEC Saint-Eloy, élevage conventionnel de vaches laitières, dans les Côtes d'Armor. Lors de cet audit, basé sur des visites et une observation sur 24h via une caméra, des points d'inconfort ont été relevés : manque d'espace de circulation, manque d'accès à l'eau, mauvais réglage des logettes, alimentation à contrôler.

**237-023 - Elevage**

**Estimer le rendement annuel d'une prairie sans mesurer la hauteur d'herbe ; La prairie peut aussi être une "pharmacie"**

BOURGEOIS Sophie

*REUSSIR BOVINS VIANDE n° 249, 01/06/2017, 1 page (p. 44)*

Résumé : Ces deux articles abordent la productivité de la prairie, pour l'un en termes de quantité, pour l'autre en termes de flore. HerbValo est un outil permettant d'estimer la quantité d'herbe valorisée par an et par parcelle et a été mis en place dans le cadre du RMT Prairies Demain. Cet outil a pour but d'accompagner les éleveurs dans une recherche d'optimisation des pratiques. Actuellement utilisable

en format papier, une application web devrait être mise en place prochainement. Basé sur la capacité d'ingestion des animaux présents et sur leur temps de présence sur la parcelle, cet outil permet d'estimer la quantité d'herbe valorisée (en MS) sans avoir à la mesurer. Le modèle présenté ici est celui mis en place pour les bovins allaitants, des modèles destinés aux éleveurs laitiers et caprins étant disponibles et un modèle ovin étant prévu. Le second article aborde la question des plantes sources de bienfaits pour la santé des animaux au pâturage (achillée millefeuille...). Les animaux ont la capacité de consommer spontanément des plantes bénéfiques pour leur santé mais, en prairie temporaire, les plantes intéressantes ne se retrouvent parfois qu'en bordure ou sur des talus. Pour pallier cela, un semencier du Royaume-Uni propose à la vente un mélange de 17 espèces destiné à améliorer la qualité du sol, réduire le déficit estival et apporter des plantes ayant un "intérêt santé".

**236-106 - Elevage**

***Les approches alternatives en santé animale : processus de diffusion dans les élevages laitiers et place de l'expertise***

HELLEC Florence / MANOLI Claire

2016, 17 p., éd. SFER (Société Française d'Economie Rurale)

Résumé : Les approches alternatives en santé animale rencontrent un succès croissant dans les élevages, alors même que leur efficacité est contestée par nombre de scientifiques et de vétérinaires. Cette communication vise à analyser le processus de diffusion de ces approches et à penser la place des professionnels de la médecine animale dans ce processus. Pour ce faire, une enquête a été réalisée associant observations directes de formations et entretiens compréhensifs auprès d'éleveurs et de spécialistes des approches alternatives de la santé animale. Suivant les principes de la sociologie pragmatique, les différentes scènes au cours desquelles les éleveurs se familiarisent avec ces approches ont ensuite été reconstituées : la formation, l'essai en ferme, le travail en groupe, la consultation individuelle. A partir de la description de ces scènes et de leur articulation, les chercheurs montrent que les approches alternatives en santé animale modifient les rapports entre éleveurs et vétérinaires : tout en renforçant l'autonomie des premiers, elles confirment la position d'expert des seconds, qui s'exerce cependant différemment de celle des vétérinaires ruraux conventionnels.

**236-061 - Elevage**

***Aromathérapie pour les ruminants : le mode d'action des huiles essentielles, les bonnes pratiques, 50 protocoles aromatiques***

HEITZ Françoise

2017, 256 p., éd. EDITIONS FRANCE AGRICOLE

Résumé : Il existe environ 700 huiles essentielles dont une centaine sont d'usage courant. Quelles sont leurs caractéristiques thérapeutiques ? Comment les utiliser en élevage pour prévenir et soigner certaines pathologies ? Ce guide pratique présente les principales huiles essentielles et leurs multiples applications pour les animaux. Les notions générales sur les huiles essentielles sont décrites, ainsi que les diverses molécules qui les composent (sujet de controverse pour certains). Les éleveurs expérimentés pourront tout lire, les débutants pourront s'appuyer sur les résumés reprenant les notions clés : - mode d'action des huiles ; - bonne pratique. Toutes les huiles essentielles, les huiles végétales et les hydrolats utilisables en élevage sont ensuite décrits sous forme de fiches : nom du produit, principes actifs, propriétés reconnues, indications vétérinaires. La dernière partie de l'ouvrage propose des protocoles aromathérapeutiques pour les 50 pathologies les plus fréquentes.

236-027 - Elevage

**Bien-être animal et usage des médecines douces**

MOREL Aline

*LA LETTRE DE L'AGRICULTURE DURABLE n° 80, 01/04/2017, 2 pages (p. 4-5)*

Résumé : Des paysans du réseau Agriculture Durable de Moyenne Montagne (ADMM) s'intéressent à la thématique du bien-être animal et des soins alternatifs. De nombreux enjeux sont concernés par ces pratiques : meilleure santé des animaux, autonomie, réduction des charges... Cet article a été rédigé à l'occasion de la création d'un groupe de travail dont le but est de mutualiser des expériences d'éleveurs et de construire des actions communes, comme la création d'un recueil de pratiques. Il présente les pratiques d'Estelle Sivault, éleveuse de chèvres dans le Puy-de-Dôme, et de Lynda Bouet, éleveuse de brebis en bio en Ardèche, et le point de vue de Gilles Grosmond, vétérinaire.

235-057 - Elevage

**Homéopathie et animaux**

ROUCHOSSÉ Patrice

*2017, 168 p., éd. UNIMEDICA / EDITIONS NARAYANA*

Résumé : Le docteur Rouchossé utilise l'homéopathie dans sa pratique quotidienne depuis plus de vingt ans, tant sur les gros animaux (ruminants, chevaux) que sur les petits (chiens, chats). La pratique de l'homéopathie en élevage nécessite une qualité d'observation, voire d'empathie, importante de la part des éleveurs, d'où l'intérêt des formations organisées pour enseigner cette observation aux éleveurs à cette observation. Le travail sur le terrain permet de disposer de nombreux cas cliniques. Ces cas interrogent au regard de l'efficacité parfois spectaculaire de l'homéopathie et permettent d'illustrer certaines réflexions sur l'intelligence et le comportement animal, et sur notre relation aux animaux domestiques. L'utilisation de la matière médicale permet à chacun de construire une image dynamique et cohérente d'un remède. L'étude des souches et la comparaison avec les symptômes des pathogénésies est, dans ce but, une source de découvertes étonnantes. Enfin, la mise en relation de ce travail sur les remèdes et de cas cliniques résolus offre un nouvel éclairage pour la compréhension du comportement animal. Un chapitre aborde l'utilisation de l'homéopathie pour protéger les végétaux.

235-037 - Elevage

**Gestion sanitaire du lait : l'importance de l'alimentation et de l'observation**

LETTRE FILIÈRES FNAB - LAIT

*LETTRE FILIÈRES FNAB - LAIT n° 8, 01/02/2017, 2 pages (p. 5-6)*

Résumé : Une étude a été conduite par le GAB 44 sur les facteurs influençant la santé animale en élevage laitier et sur la perception de la santé de leur troupeau par les éleveurs laitiers. Le GAB a sélectionné 19 fermes laitières suivies dans son référentiel de 2010 à 2014. L'étude met notamment en évidence le facteur alimentation comme un des facteurs clés de la santé du troupeau. La plupart des éleveurs interrogés font le constat de l'effet négatif de l'ensilage sur la santé des vaches laitières, alors qu'une proportion de + de 50 % d'herbe dans la ration des vaches laitières diminuerait le nombre de traitements vétérinaires. Ces résultats s'expliquent par la physiologie de l'appareil digestif du ruminant. L'étude relève également des frais vétérinaires moindres chez les éleveurs expérimentés en AB (+ de 5 ans). Dans cette catégorie, la plupart des éleveurs interrogés ont suivi une formation Obsalim et savent utiliser les clés d'observation de la méthode pour s'assurer une bonne santé du troupeau.

<http://www.fnab.org/index.php/component/content/article/766-decouvrez-nos-nouvelles-lettres-filieresn>

233-031 - Elevage

**Médecines naturelles en élevage : Phytothérapie et Aromathérapie chez les ruminants et le cheval : Tome 2 - 3ème édition**

LABRE Philippe

2017, 352 p., éd. EDITIONS FEMENVET

Résumé : Les enjeux sanitaires, écologiques et climatiques du XXIème siècle nécessitent des changements de pratique qui ne sont pas des options facultatives. La diminution de l'utilisation des molécules de synthèse en agriculture et en élevage, pour intégrer les concepts de durabilité de l'agro-écologie, est un des objectifs. Les plantes médicinales et les huiles essentielles apportent, en élevage, des solutions naturelles, efficaces, polyvalentes et non préoccupantes. Elles permettent de retrouver une autonomie pour de nombreuses pathologies courantes des animaux, qu'elles soient individuelles ou collectives. Cet ouvrage présente les possibilités offertes par les plantes médicinales et les huiles essentielles dans les pathologies courantes des ruminants et des chevaux. Des normes d'utilisation, des formulations et des protocoles sont proposés, privilégiant un choix de plantes et d'huiles essentielles polyvalentes et adaptées aux besoins des élevages. Il répond ainsi aux besoins des éleveurs dans un contexte en évolution : développement de l'AB, intérêt croissant pour la santé naturelle et l'aromathérapie animale en particulier, plan Ecoantibio, attentes des consommateurs pour des produits alimentaires obtenus sans molécules de synthèse phytosanitaires ou médicamenteuses. Cette édition présente également le contexte réglementaire.

235-002 - Elevage

**Le dossier : Favoriser le bien-être animal par l'utilisation de médecines douces**

MOREL Aline

LE BULLETIN DE L'AGRICULTURE DURABLE DE MOYENNE MONTAGNE n° 3, 01/12/2016, 4 pages  
(p. 6-9)

Résumé : De nombreux groupes, au sein du réseau ADMM, travaillent sur la thématique du bien-être animal et des soins alternatifs. Ce dossier présente l'approche globale de la santé animale, l'homéopathie, la médecine chinoise, la phytonutrition fonctionnelle et la phytothérapie, ainsi que plusieurs témoignages.

<http://agriculture-moyenne-montagne.org/rubrique25.html>

234-012 - Elevage

232-051 - Elevage

**L'homéopathie, un plus dans la pharmacie de l'éleveur**

DELISLE Cyrielle

REUSSIR BOVINS VIANDE n° 243, 01/12/2016, 3 pages (p. 42-44)

Résumé : Cet article revient sur l'homéopathie en élevage bovin, avec la présentation de certains grands principes à la base de cette thérapeutique ou encore quelques exemples de son utilisation au quotidien. Il met aussi en avant le fait que l'homéopathie est directement utilisable par l'éleveur et que cela peut apporter à ce dernier bien des solutions (en usage seul ou en complément d'un traitement allopathique) à condition d'intervenir tôt, de répéter les prises et de s'appuyer sur une bonne observation des animaux. Au contraire des quelques 2500 médicaments homéopathiques en médecine humaine, une trentaine sont généralement utilisés au quotidien en élevage bovin, dont, par exemple, Arnica 5CH, utile pour tous les traumatismes ou encore après une mise bas pour la mère et le veau.

**231-056 - Elevage**

***Les intérêts multiples des légumineuses fourragères pour l'alimentation des ruminants***

**BAUMONT R. / BASTIEN D. / FÉRARD A. / et al**

*FOURRAGES n° 227 - les légumineuses fourragères et prairiales : quoi de neuf ? (ii), 01/09/2016, 10 pages (p. 171-180)*

Résumé : Les légumineuses fourragères et prairiales présentent de nombreux intérêts pour l'alimentation des ruminants. Cette synthèse bibliographique fait le point de façon approfondie sur les données récentes acquises pour la luzerne, le trèfle blanc, le trèfle violet et le sainfoin. Riches en azote et très ingestibles, les légumineuses permettent d'obtenir des performances animales élevées, tant au pâturage qu'avec des rations hivernales, et de faire des économies importantes d'aliments concentrés protéiques. Elles présentent également des effets intéressants par rapport à la santé des animaux, à leurs rejets dans l'environnement et à la qualité du lait et de la viande. Ces effets peuvent provenir des tannins condensés, présents dans le sainfoin par exemple, et de la polyphénol oxydase présente dans le trèfle violet, qui modifie le métabolisme des protéines et des lipides du fourrage dans le tube digestif. Les tannins condensés ont également des propriétés antihelminthiques et antiméthanogènes.

**230-017 - Elevage**

***J'intègre l'homéopathie dans ma gestion sanitaire***

**BOURGEOIS Sophie**

*REUSSIR BOVINS VIANDE n° 240, 01/09/2016, 2 pages (p. 70-71)*

Résumé : Vincent Sachot élève un troupeau allaitant de Parthenaises en agriculture conventionnelle en Vendée. Depuis un an, et suite à une journée de formation organisée par le GDS (Groupement de Défense Sanitaire) de Vendée, il utilise l'homéopathie pour la gestion sanitaire de son troupeau. Les premiers résultats qu'il a obtenus, le premier pour traiter les yeux qui pleurent au pâturage à cause des mouches et le deuxième pour un abcès sur un taureau, ont été très satisfaisants. Comme l'explique Loïc Guiouillier, le vétérinaire qui a formé Vincent Sachot, l'utilisation de l'homéopathie en élevage nécessite du temps et une grande qualité d'observation des animaux. En effet, le remède à appliquer peut être spécifique à chaque animal et aux symptômes qu'il exprime. Toutefois, le faible coût de ces remèdes et l'absence de risques pour le consommateur en font une pratique tout à fait intéressante.

**230-055 - Elevage**

***Liste bibliographique Bovins : Réalisée à partir de la base de données documentaire Biobase d'ABioDoc : 2016***

**ABIODOC**

*2016, 36 p., éd. ABIODOC (Service de VetAgro-Sup)*

Résumé : Cette bibliographie qui porte sur l'élevage bovin biologique (références de 2016) a été réalisée à partir de la base de données documentaire Biobase, seule base de données documentaire francophone spécialisée en agriculture biologique, gérée par ABioDoc et accessible à l'adresse suivante : <http://abiodoc.docressources.fr/>. ABioDoc, le Centre National de Ressources en Agriculture Biologique, service de VetAgro Sup et missionné par le ministère de l'Agriculture, a effectué ce travail dans le cadre du projet de recherche BioRéférences, financé dans le cadre de la convention de Massif-Massif Central (CGET) et porté par le Pôle Agriculture Biologique Massif Central.

**230-056 - Elevage**

**Liste bibliographique Caprins : Réalisée à partir de la base de données documentaire Biobase d'ABioDoc : 2015-2016**

ABIODOC

2016, 24 p., éd. ABIODOC (Service de VetAgro-Sup)

Résumé : Cette bibliographie qui porte sur l'élevage caprin biologique (références de 2015 et 2016) a été réalisée à partir de la base de données documentaire Biobase, seule base de données documentaire francophone spécialisée en agriculture biologique, gérée par ABioDoc et accessible à l'adresse suivante : <http://abiodoc.docressources.fr/>. ABioDoc, le Centre National de Ressources en Agriculture Biologique, service de VetAgro Sup et missionné par le ministère de l'Agriculture, a effectué ce travail dans le cadre du projet de recherche BioRéférences, financé dans le cadre de la convention de Massif-Massif Central (CGET) et porté par le Pôle Agriculture Biologique Massif Central.

**230-057 - Elevage**

**Liste bibliographique Ovins : Réalisée à partir de la base de données documentaire Biobase d'ABioDoc : 2016**

ABIODOC

2016, 16 p., éd. ABIODOC (Service de VetAgro-Sup)

Résumé : Cette bibliographie qui porte sur l'élevage ovin biologique (références de 2016) a été réalisée à partir de la base de données documentaire Biobase, seule base de données documentaire francophone spécialisée en agriculture biologique, gérée par ABioDoc et accessible à l'adresse suivante : <http://abiodoc.docressources.fr/>. ABioDoc, le Centre National de Ressources en Agriculture Biologique, service de VetAgro Sup et missionné par le ministère de l'Agriculture, a effectué ce travail dans le cadre du projet de recherche BioRéférences, financé dans le cadre de la convention de Massif-Massif Central (CGET) et porté par le Pôle Agriculture Biologique Massif Central.

**230-045 - Elevage**

**Maîtrise de la santé des volailles de chair : Mieux vaut prévenir... ; Programme Synergies : Santé et bien-être avant tout ; Deux éleveurs témoignent : Vigilance à tous les stades**

RIPOCHE Frédéric

BIOFIL n° 108, 01/11/2016, 7 pages (p. 38-44)

Résumé : Le projet CasDar Synergies (2013-2016), piloté par l'ITAB, portait sur la question de la santé des volailles de chair, avec comme objectif de définir des repères pour renforcer l'équilibre sanitaire, limiter les traitements et privilégier la prévention. Ce dossier présente, à travers notamment des témoignages d'acteurs dont des agriculteurs impliqués dans ce projet, les principaux résultats obtenus. Ainsi, la prévention est la clé principale pour assurer une bonne santé et le bien-être des animaux. La bio demande de la rigueur, surtout pour des cheptels de 500 animaux ou plus. Les qualités du bâtiment, de l'eau ou encore des parcours sont déterminantes, de même que celle de l'alimentation. Il faut aussi veiller à la densité des animaux et au nettoyage des bâtiments. Pour la prévention, l'éleveur peut aussi recourir aux vaccins ou encore aux vermifuges, souvent à base de phytothérapie. L'étude épidémiologique réalisée dans ce projet auprès de 85 élevages bio a montré un bon niveau de santé des animaux. Cependant, des marges de progrès ont été identifiées, en lien direct avec les points clés précédemment cités, comme l'amélioration des mesures d'hygiène avec la désinfection des bâtiments



; de la biosécurité avec le changement de chaussures entre les bâtiments ; la qualité de l'eau et celle de la litière ou l'application d'un vide sanitaire périodique complet.

#### 229-106 - Elevage

### ***Cahier technique : La santé des volailles en agriculture biologique : Gestion sanitaire des élevages de volailles de chair en agriculture biologique et méthodes de prévention sanitaire***

EXPERTON Catherine / ROINSARD Antoine / BRACHET Mathilde / et al  
2016, 34 p., éd. ITAB (Institut Technique de l'Agriculture Biologique)

Résumé : Ce cahier technique s'adresse à l'ensemble des acteurs de la filière Poulet de chair biologique, et plus particulièrement aux professionnels qui souhaitent avoir des références pour améliorer la santé des volailles de chair en agriculture biologique. Les éleveurs de la filière sont en effet en forte demande de références sur la prévention pour faire face à un ensemble d'affections souvent multifactorielles. L'ITAB a coordonné un programme CASDAR "Synergies pour la santé des élevages biologiques" afin d'acquérir des références à destination des éleveurs, des conseillers et des vétérinaires de la filière, et des leviers d'action adaptés à cette production. Ce cahier technique est le fruit d'un travail collectif dans lequel se sont impliqués de nombreux partenaires et dont les complémentarités ont enrichi le contenu. Le projet a permis d'identifier, au sein des élevages de poulets de chair biologiques, des pratiques et des conditions d'élevage, ainsi que des facteurs de risque associés influençant l'état de santé des animaux. La validation de pratiques issues de stations expérimentales et le partage de connaissances entre les conseillers ont également permis de proposer, dans ce guide, des recommandations contribuant au maintien ou au renforcement de l'équilibre sanitaire en élevage. Les résultats de l'étude épidémiologique du projet Synergies sont détaillés au fil du guide, ainsi que l'identification des marges de progrès possibles et des leviers d'action pour une meilleure maîtrise de la santé dans ces élevages.

<http://www.itab.asso.fr/downloads/synergie/cahier-sante-volailles.pdf>

#### 229-091 - Elevage

### ***Médecines alternatives : Témoignage d'une éleveuse conquise***

MASQUELIER Rémi

LA LUCIOLE n° 11, 01/05/2016, 2 pages (p. 14-15)

Résumé : Alcine Voiron élève 35 brebis laitières (Lacaune et Manech) à Saint-Étienne-de-Serre, commune ardéchoise de la Vallée de l'Eyrieux, toute en terrasses et en pentes boisées de châtaigniers et de pins. A son installation en 2007, elle s'intéresse très vite à l'utilisation de l'homéopathie pour soigner ses animaux. Pour elle, cette approche, basée pour une large partie sur l'observation, permet de mieux comprendre l'état du troupeau dans ses différentes facettes. Elle fait appel à d'autres médecines alternatives, comme les médecines manuelles, pour soulager divers soucis articulaires par des manipulations simples auxquelles elle s'est formée. Selon elle, les médecines alternatives sont complémentaires et il s'agit de trouver les meilleures applications en fonction de ses compétences et de ses ressentis. Ainsi utilise-t-elle la phytothérapie pour lutter contre le parasitisme, l'argile pour traiter les troubles digestifs ou encore le chlorure de magnésium pour stimuler l'immunité de ses animaux ou désinfecter les plaies, mais aussi ses connaissances en géobiologie, en kinésiologie vétérinaire, etc.

<http://www.corabio.org/index.php/telechargements>

228-055 - Elevage

**Fermebioscopie : Valoriser au mieux l'herbe pour atteindre l'autonomie**

PELLERIN Jean-Luc / COUPPEY Bertrand / DESPREZ Léopoldine

*VOIX BIOLACTEE (LA) n° 85, 01/09/2016, 3 pages (p. 46-48)*

Résumé : En Normandie, le GAEC Saint-Martin (2 associés : Jean-Luc Pellerin et Bertrand Couppey) de 156 ha est en AB depuis 2012 et se caractérise par une part importante donnée à l'herbe pour nourrir un troupeau de 80 vaches laitières dont 15 nourrices et les quelque 25 bœufs produits par an. Pour ce faire, 99 hectares sont des prairies permanentes, 40 des prairies temporaires à flore variée, 6 du maïs et 11 du méteil. L'exploitation dispose d'un séchage en grange, et 40 hectares sont dédiés au pâturage (au fil). Les cultures permettent de fournir le concentré nécessaire aux animaux. L'exploitation est donc autonome, sauf pour les minéraux et la paille. Les veaux restent 48 heures avec leur mère, puis sont nourris par des vaches nourrices qui sont notamment des femelles devant partir en réforme, par exemple pour boiteries ou problèmes de cellules. Le sevrage se fait à minimum 3 mois. Au niveau sanitaire, les principaux problèmes sont les cellules et les boiteries, et les éleveurs ont mis en place des pratiques de prévention (huiles essentielles, réforme des vaches non soignables). A l'avenir, les deux éleveurs souhaitent augmenter la productivité de l'atelier lait (augmentation de la production de lait par vache et par an). Pour cela, ils veulent en particulier améliorer le taux de fécondité. Si, un temps, ils avaient envisagé l'arrêt de l'atelier bœufs (dont une partie est vendue en direct), les résultats économiques intéressants de ce dernier ont amené à son maintien.

228-117 - Elevage

**Une autre relation entre vétérinaire et éleveur**

CHEMIN Edith

*ECHO DU CEDAPA ET DE L'ADAGE (L') n° 125, 01/07/2016, 1 page (p. 5)*

Résumé : Apparus dans les années 80 en région Rhône-Alpes, les groupements vétérinaires conventionnés (GVC) se multiplient en France. On en compte 12 en 2016. Avec ces groupements, les éleveurs ne payent pas à l'acte vétérinaire, mais signent un contrat et payent à l'année pour un suivi global de leur troupeau, comprenant les différentes interventions et les formations. Généralement, cette nouvelle manière d'aborder la santé animale privilégie la prévention et engendre une relation d'égal à égal entre l'éleveur et le vétérinaire.

227-049 - Elevage

**Optimiser l'élevage de porcs bio : Une vie en rose pour les porcelets ; Des éleveurs porcins témoignent : A chacun ses méthodes**

RIPOCHE Frédéric

*BIOFIL n° 106, 01/07/2016, 6 pages (p. 34-39)*

Résumé : Certains points clés conditionnent le succès en élevage de porcs biologiques. Ainsi, la phase juste après le sevrage est souvent critique avec un risque important de diarrhées, à maîtriser par une conduite alimentaire adaptée ou/et l'utilisation d'argile. Les problèmes respiratoires sont parfois présents et les conditions d'élevage (ex : limiter les courants d'air) sont alors essentielles. Une enquête menée sur la santé animale dans 15 élevages bretons ne montre pas de tendances fortes, si ce n'est un recours limité aux traitements prophylactiques (vaccins, antiparasitaires...). Une conduite d'élevage

adaptée, aussi bien au niveau alimentaire que sanitaire, reste donc un facteur clé de succès et montre l'importance du savoir-faire de l'éleveur. Certains facteurs représentent aussi un plus, comme la fabrication des aliments à la ferme, vu que le coût alimentaire représente 80 % du coût de revient en porc bio. Cela renforce le lien au sol et souligne l'importance d'avoir un élevage d'une taille adaptée à son système, en particulier à ses cultures, d'autant plus qu'il faut tenir compte du facteur « temps de travail ». Ceci explique notamment la diversité des élevages de porcs bio, comme le montrent les témoignages de trois éleveurs : Christophe Gosselin, dans la Manche ; Benoît Lion, dans le Perche ; Claude Nocquard, en Côte d'Or.

**227-047** - Elevage

***Santé animale : Le rôle des groupes d'éleveurs dans l'évolution des pratiques***

RUault Claire

*TRAVAUX ET INNOVATIONS n° 228, 01/05/2016, 4 pages (p. 33-36)*

Résumé : De nombreux éleveurs travaillent en groupe sur l'utilisation de médecines dites alternatives et sur les moyens de renforcer la prévention dans leurs élevages. Un des objectifs du projet « Synergies pour la santé des élevages biologiques » était de caractériser le rôle de ces groupes dans la maîtrise et l'évolution des pratiques de santé animale. Pour ce faire, des enquêtes ont été réalisées auprès de deux groupes vétérinaires - éleveurs en convention et de deux groupes de développement, l'un centré sur l'homéopathie et le second sur l'aromathérapie. Ces quatre collectifs fonctionnent différemment. Les groupes en convention avec des vétérinaires accordent une place centrale à ces derniers, la qualité du dialogue avec le vétérinaire étant un élément clé. Pour les deux groupes de développement, le fonctionnement est structuré par les journées de formation. Ces dernières sont des espaces de dialogue entre éleveurs, à partir des apports d'un expert et grâce à l'animateur qui rend possible ce dialogue. Cependant, dans tous les cas, par l'échange de connaissances ou de pratiques, ces groupes contribuent à renforcer une approche préventive de la santé et l'autonomie de décision des éleveurs ou encore permettent un apprentissage collectif, par ex., de médecines alternatives complexes. L'étude souligne aussi l'importance des échanges entre éleveurs, hors réunion ou hors dialogue avec le vétérinaire, pour favoriser l'appropriation des nouvelles pratiques. Si les agriculteurs impliqués sont « proches » géographiquement, il leur sera plus facile d'échanger entre eux au quotidien et de mettre en pratique ce qu'ils ont appris dans le collectif.

**226-050** - Qualité

***Assurer la qualité du lait en bio***

Perrot Martin

*LA LUCIOLE n° 10, 01/03/2016, 3 pages (p. 12-14)*

Résumé : Une bonne qualité du lait, en AB notamment, passe par une bonne hygiène de traite, en particulier en cas de transformations au lait cru. Cet article présente les points les plus importants à mettre en œuvre pour une bonne hygiène de la traite, en particulier la propreté des mains du trayeur ou encore le matériel de traite (comment l'utiliser au mieux, son entretien, l'hygiène des manchons...). Deux éleveurs bio témoignent de leurs pratiques de traite et de soins des mamelles (avec notamment des produits homéopathiques ou de phytothérapie) visant à la prévention sanitaire (hygiène, bonne santé du troupeau, nettoyage du matériel, suivi des animaux...).

<http://www.corabio.org/index.php/les-publications?start=25>

223-094 - Elevage

**Dossier : Santé : Méthodes alternatives**

MATHY Isabelle / SAVARY Nadine / EXPERTON Catherine / et al  
VOIX BIOLACTEE (LA) n° 83, 01/02/2016, 29 pages (p. 3-31)

Résumé : Dresser un panorama complet des multiples solutions alternatives de soin aux vaches, c'est ce que propose ce dossier. Il illustre le fait qu'il n'y a pas une seule, mais des vérités concernant la façon de traiter les problèmes de maladies. La santé animale, et celle des vaches en particulier, relève de nombreux paramètres. Les articles qui composent le dossier apportent, chacun à sa manière, un éclairage particulier sur les méthodes alternatives : - Compte-rendu du séminaire du Dr Paul Dettloff chez M. Teunis, Président de Natuurweide Pays-Bas ; - L'utilisation des produits à base de plantes est réglementée et leur utilisation est ainsi freinée en élevage (avec un rappel sur la réglementation) ; - Aromathérapie en élevage laitier : une médecine d'avenir... ou pas ; - Quels sont les principes de base pour qu'un animal soit en bonne santé ? Pour ne pas avoir à le traiter ? ; - Homéopathie ; - Places des "thérapeutiques" alternatives en élevage laitier ; - Guérir, mais aussi maintenir en bonne santé votre troupeau, rien qu'avec vos mains ; - Un système robuste pour prévenir plutôt que guérir ; - Vers une maîtrise sans antibiotique ; - Un produit miraculeux pour limiter les cellules ; - La prévention avant tout ; - Santé et chemins ? Ça n'est pas si loin ! ; - Les méthodes alternatives dans la "Voix Biolactée".

230-065 - Elevage

**Projet Reine Mathilde : Produire du lait biologique en Basse-Normandie**

BRENON Daniel / BERTÉ Philippe / PROJET REINE MATHILDE  
2015, 9 vidéos, éd. INSTITUT DE L'ÉLEVAGE

Résumé : Cette clé USB propose plusieurs vidéos de 7 à 10 minutes, réalisées dans le cadre du projet Reine-Mathilde. Ce projet a pour objectif le développement de la filière bio laitière en Normandie. Il associe la Chambre d'agriculture, le GRAB, Littoral Normand et Agronat. La première vidéo présente le projet et la ferme biologique des frères Guilbert, située dans le Calvados, qui sert de support aux essais du Projet Reine Mathilde depuis 2011 et accueille trois journées portes ouvertes du projet chaque année. La ferme, où travaillent 4 personnes, produit 780 000l de lait/an sur 235 ha et avec 120 vaches Holstein et Normandes. Les essais agronomiques, en cultures (mélanges maïs-protéagineux...) et en prairies (prairies à flore variée, avec chicorée...), s'étalent sur 7 ha répartis en 4 plateformes. Les autres vidéos s'intitulent : Déroulé conversion en AB, Evolution économique en AB, Gestion des cultures en AB, Gestion de la fertilité des sols, Qu'est-ce que produire du lait bio, Santé du troupeau en AB. Chacune des vidéos associe les témoignages d'un éleveur et celui d'un technicien. La vidéo sur la conversion présente, par exemple, le témoignage de Damien Olivier, éleveur laitier bio en Basse-Normandie sur 61 ha, qui présente sa conversion à l'AB (2010) et celui de Thierry Métivier, technicien CA qui aborde les étapes, les freins et les accompagnements à la conversion à l'AB. Interviennent ainsi dans les différentes vidéos : Jérôme Pavie, de l'Institut de l'élevage ; François Roulland, éleveur ; Amandine Guimas, CA Orne ; Gaël Séchet du Gaec du Croquet ; Stéphanie Esneault, Grab ; Karin Sidler, éleveuse bio ; Claire Boudeau-Blanchard, Grab ; Loïc Guiouillier, Vétérinaire homéopathe.

<http://idele.fr/domaines-techniques/produire-et-transformer-du-lait/agriculture-biologique/publication/idelesolr/recommends/video-reine-mathilde-le-deroulement-dune-conversion.html>

**222-022** - Elevage

**Obsalim® : mieux valoriser ses fourrages**

LERAY Aurélien

*ECHO DU CEDAPA ET DE L'ADAGE (L') n° 123, 01/03/2016, 1 page (p. 10)*

Résumé : Obsalim est une méthode d'observation du troupeau. Les éléments qu'elle peut révéler sur la bonne santé et la bonne alimentation des vaches peuvent permettre à l'éleveur de prévoir certains ajustements sur la ration, et donc sur la valorisation des fourrages.

**222-015** - Elevage

**Ovins laitiers : Trouver les bons réglages**

RIPOCHE Frédéric

*BIOFIL n° 105, 01/05/2016, 3 pages (p. 37-39)*

Résumé : Dans la filière lait bio de brebis, certains opérateurs souhaitent développer les produits frais, afin de stimuler la demande des consommateurs. Techniquement, cela peut complexifier la conduite des élevages, les ovins étant des animaux à la reproduction saisonnée ( chaleurs entre septembre et décembre). Gilles Noubel, conseiller technique de l'association Unotec, apporte, dans cet article, son éclairage sur ce contexte et sur le désaisonnement des mises-bas en bio (techniques et résultats). Il aborde aussi les sujets de la santé et de l'autonomie du troupeau.

**222-014** - Elevage

**Santé des ruminants : Avoir l'œil avec Obsalim**

RIPOCHE Frédéric

*BIOFIL n° 105, 01/05/2016, 3 pages (p. 34-36)*

Résumé : Mise au point par Bruno Giboudeau, vétérinaire, la méthode Obsalim se base sur l'observation du troupeau pour déceler d'éventuels déséquilibres alimentaires de la ration et donner des pistes d'ajustement. Pour une valorisation optimale de la ration, et une bonne santé du troupeau, la stabilité ruminale est essentielle, impliquant un « pilotage » fin de la part de l'éleveur. Ce dernier peut utiliser seul la méthode Obsalim, à condition d'y avoir été initié ou formé, ou de se faire accompagner par un conseiller.

**222-050** - Elevage

**Vaches laitières : Gérer le PH du rumen pour optimiser la production**

SIMON Anne-Laure

*SYMBIOSE n° 210, 01/03/2016, 2 pages (p. 14-15)*

Résumé : L'alimentation est un point essentiel pour une production laitière de qualité, avec un coût limité et un maintien de la bonne santé des animaux, en AB notamment. Généralement, laisser libre accès à la nourriture s'avère contre-productif. Il vaut mieux mettre en place une ration alimentaire et un rythme d'administration adaptés à la physiologie des ruminants. Donner des fibres en quantité

insuffisante, trop donner à manger et/ou tout le temps ou au mauvais moment, proposer des aliments trop acidogènes ou trop digestibles..., autant de facteurs contribuant à un mauvais fonctionnement du rumen, avec comme corolaire une augmentation des coûts de production et des problèmes de santé. Cet article reprend des éléments clés relatifs à l'alimentation des vaches laitières. Ainsi, il est préférable de distribuer la moitié de la ration (en quantité et qualité) le matin et le reste en soirée afin de bien respecter les rythmes physiologiques de l'animal. Cet article est illustré par le témoignage d'un éleveur, Richard Le Duc, qui, au moment de son passage en AB, a revu sa manière d'alimenter ses animaux, passant d'une alimentation à volonté au système « deux repas jour », avec, comme résultat, tout en maintenant la production, d'arriver à une baisse des charges et des problèmes de santé (diarrhées, mammites...).

223-017 - Elevage

**Pratiques de santé animale : prévention et approche globale, ce que les enquêtes auprès d'éleveurs nous apprennent**

BOUY Michel / RUAULT Claire

2015, 13 p., éd. ITAB (Institut Technique de l'Agriculture Biologique) / GERDAL (Groupe d'expérimentation et de recherche : développement et actions locales)

Résumé : Le projet « Synergies pour la santé des élevages biologiques », piloté par l'ITAB et financé par les fonds Casdar, s'est penché sur la gestion de la santé animale par les éleveurs. Afin de comprendre leurs raisonnements et d'identifier les pratiques mises en place, une quarantaine d'éleveurs ont été interrogés. Tous sont impliqués dans des groupes : deux groupes d'éleveurs et vétérinaires en convention (l'AVEM et l'AVER) et deux groupes de développement (l'ADAGE et un groupe constitué autour de l'homéopathie dans le Diois). Ce document présente un bilan de ces entretiens, axé en particulier sur les critères d'analyse et les facteurs qui, selon l'éleveur, jouent sur tel ou tel problème ou maladie et, plus globalement, sur la santé des animaux. Le projet Synergies associe divers partenaires : - des associations et groupements professionnels (ITAVI, GERDAL, AVEM, AVER, FEVEC, Agrobio35, Vétropole 26, ADAGE) ; - des centres de recherche (INRA - Unité expérimentale élevage alternatif et santé des monogastriques, ANSES - Ploufragan, EBEAC) ; - des Chambres d'agriculture (Drôme, Sarthe, Pays-de-la-Loire, Bretagne) ; - des établissements d'enseignement agricole (EPLEFPA de Bressuire, EPLEFPA de la Roche-sur-Yon) ; - d'autres partenaires techniques (hors financement Casdar) (INRA - Unité de recherches avicoles).

<http://itab.asso.fr/programmes/synergie-elevage.php>

223-016 - Elevage

**Le rôle des groupes dans l'évolution des pratiques et la maîtrise de la santé animale**

RUAULT Claire

2015, 13 p., éd. ITAB (Institut Technique de l'Agriculture Biologique) / GERDAL (Groupe d'expérimentation et de recherche : développement et actions locales)

Résumé : Dans le cadre du programme de recherche-action « Synergies pour la santé des élevages biologiques », piloté par l'ITAB et financé par les fonds Casdar, le rôle des groupes d'éleveurs dans la maîtrise et l'évolution des pratiques de santé animale a été étudié. Ainsi, deux groupes d'éleveurs et vétérinaires en convention (l'AVEM et l'AVER) et deux groupes de développement (l'ADAGE et un groupe constitué autour de l'homéopathie dans le Diois) ont été interrogés. Ce document rapporte leurs témoignages et donne des éléments de compréhension sur leur fonctionnement et les démarches mises en place : description (origine, historique, composition, fonctionnement...), puis analyse de leurs rôles dans la maîtrise de la santé animale dans les élevages. Le projet Synergies associe divers partenaires

: - des associations et groupements professionnels (ITAVI, GERDAL, AVEM, AVER, FEVEC, Agrobio35, Vétropole 26, ADAGE) ; - des centres de recherche (INRA - Unité expérimentale élevage alternatif et santé des monogastriques, ANSES - Ploufragan, EBEAC) ; - des Chambres d'agriculture (Drôme, Sarthe, Pays-de-la-Loire, Bretagne) ; - des établissements d'enseignement agricole (EPLEFPA de Bressuire, EPLEFPA de la Roche-sur-Yon) ; - d'autres partenaires techniques (hors financement Casdar) (INRA - Unité de recherches avicoles).

<http://itab.asso.fr/programmes/synergie-elevage.php>

Rédaction : ABioDoc

221-032 - Elevage

**Santé des animaux en élevage de ruminants : Médecines complémentaires : première approche pour mieux les connaître**

VIGUIÉ Sandrine

GTI MAGAZINE n° 162, 01/10/2015, 6 pages (p. 2-7)

Résumé : Les éleveurs sont de plus en plus nombreux à s'intéresser aux médecines dites alternatives, ou complémentaires, que sont l'homéopathie, l'aromathérapie, la phytothérapie ou encore l'ostéopathie. La mise en œuvre de ces méthodes doit s'accompagner d'une bonne maîtrise des conduites d'élevage. Pour cela, des outils existent. La méthode Obsalim®, décrite dans cet article, propose un ensemble d'outils permettant à l'éleveur de comprendre les dysfonctionnements alimentaires de la ration à travers l'observation du troupeau. Les grands principes des médecines alternatives les plus courantes sont également exposés.

221-104 - Elevage

**Recherche et expérimentation : Dynamiques de groupes pour la santé des élevages bio**  
LETTRE FILIERES FNAB - VIANDE

LETTRE FILIERES FNAB - VIANDE n° 2, 01/12/2015, 1 page (p. 7)

Résumé : Le programme de recherche-action CASDAR "Synergie pour la santé des élevages bio", piloté par l'ITAB, s'est achevé fin 2015. Une enquête auprès d'éleveurs de volailles de chair biologiques a permis de mettre en lumière la diversité des approches en santé animale et d'étudier les dynamiques de groupes autour de ce thème. Les témoignages des éleveurs ont donné lieu à un travail de synthèse qui donne à voir les leviers mobilisés par les éleveurs en termes d'actions préventives et curatives. L'alimentation, le nettoyage et la désinfection sont, aux yeux des éleveurs interrogés, les trois facteurs clés pour la réussite globale d'un lot. Dans le cadre de ce programme, des enquêtes ont également été menées pour analyser le rôle des groupes d'éleveurs (conventionnés avec un vétérinaire ou d'échange) dans la maîtrise et la prévention en santé animale.

<http://www.fnab.org/index.php/component/content/article/766-decouvrez-nos-nouvelles-lettres-filieresn>

221-077 - Elevage

**Santé animale : Et pourquoi pas l'homéopathie pour vos ruminants ?**

DUBOIS-FRAPSAUCE Christelle

BULLETIN DE L'ALLIANCE PASTORALE n° 859, 01/10/2015, 2 pages (p. 5-6)

Résumé : Pour assurer une bonne santé aux animaux, l'utilisation de l'homéopathie apporte de multiples avantages, tout en répondant aux attentes de la société en matière de réduction des antibiotiques (Plan Eco-Antibio 2017). L'auteure, docteur vétérinaire, présente cette médecine

thérapeutique utilisée depuis le XIXème siècle chez l'homme, puis adaptée pour les animaux : ses trois principes fondamentaux (la similitude, l'infinitésimalité, l'individualité), les éléments (végétaux, animaux, minéraux) à partir desquels les médicaments homéopathiques sont élaborés, les procédés de fabrication, les différentes formes obtenues et utilisables (teintures mères, granules, poudres...), ainsi que les modes d'administration. Pour l'auteure, les traitements homéopathiques présentent de nombreux atouts : ils sont efficaces, ne laissent pas de résidus dans les denrées alimentaires, ne sont pas toxiques pour les malades, sont faciles à administrer et présentent un coût faible. Quelques exemples d'utilisation en santé animale sont proposés : la mise bas, la lactation, les traumatismes, le soutien à l'organisme.

**221-043** - Elevage

***Dossier : En hiver, des brebis aussi bien dehors qu'en bergerie***

AUPIAIS Anne / GAUTIER Denis / MIALON Marie-Madeleine

*REUSSIR PATRE n° 629, 01/12/2015, 8 pages (p. 18-25)*

Résumé : Le bien-être animal devient une question de plus en plus importante, notamment en élevage ovin. Les éleveurs doivent en tenir compte, en particulier pour répondre aux attentes sociétales ou encore pour suivre un contexte réglementaire sur la protection animale en pleine évolution. Ce dossier présente divers éléments, comme la définition de ce qu'est le bien-être animal, les critères pour l'évaluer, le point de vue des éleveurs ou les résultats d'une étude comparative sur le bien-être de troupeaux ovins au pâturage ou en bergerie en hiver. La définition du bien-être animal s'appuie sur la satisfaction des besoins fondamentaux (bonne santé, bon état nutritionnel, absence de souffrances ou encore possibilité d'exprimer son comportement naturel). Une méthode pour évaluer ce bien-être animal sur les ovins a été développée et testée par l'INRA, l'Institut de l'Elevage et le Ciirpo. Elle mobilise divers indicateurs : état d'engraissement, dentition, propreté, boiteries, problèmes respiratoires ou encore relation à l'homme. Puis, cette méthode a été utilisée pour comparer le bien-être dans 45 élevages, dont 25 passant l'hiver en bergerie et 20 au pâturage. Les résultats montrent que, à condition de respecter certaines conditions en terme d'abri naturel et d'offre alimentaire adéquate, les animaux au pâturage montrent un bien-être comparable à ceux en bergerie. Les premiers ont même un meilleur état d'engraissement et sont plus propres. Ils semblent aussi plus confiants que ceux vivant en bergerie.

**219-071** - Elevage

***Des intelligences collectives pour la santé des troupeaux***

BOUY Michel / EXPERTON Catherine / RUAULT Claire

*ALTER AGRI n° 134, 01/11/2015, 5 pages (p. 21-25)*

Résumé : La santé des animaux d'élevage est une préoccupation pour tous les éleveurs. Certains adhèrent à des groupements d'éleveurs, parfois associés à des vétérinaires comme dans les Groupements Eleveurs Vétérinaires en Convention (GVC). A travers une étude sociotechnique de quatre d'entre eux, l'Avem (12), l'Aver (26), l'Adage (35) et le Groupe Homéo (26), le projet Synergie a cherché à savoir si l'action collective favorisait une meilleure maîtrise de la santé animale en élevage et une évolution des pratiques vers une approche globale.



**219-002 - Elevage**

**Atelier de poudeuses bio : zoom sur les conditions de vie : Ferme de démonstration : Le Champ de la Rivière à Salavas (07)**

VIGUIER Marion

LA LUCIOLE n° 7, 01/09/2015, 2 pages (p. 11-12)

Résumé : La ferme de démonstration Le Champ de la Rivière est située en Ardèche, à Salavas. Carole et Christophe Avignon, les exploitants, ont accueilli, en mai 2015, les participants à une journée de formation portant sur la gestion sanitaire en élevage de volailles bio (organisation des bâtiments, parcours de poules poudeuses bio). Ils ont présenté différents types de poulaillers qui existent sur la ferme, et expliqué les atouts et les inconvénients de chacun d'eux en matière d'hygiène (poux notamment). L'organisation de l'espace a été réfléchi afin de garantir un maximum de bien-être aux animaux. Des perchoirs verticaux ont, par exemple, été installés, pour permettre aux dominantes et aux dominées de ne pas se retrouver sur le même niveau, ce qui évite un facteur de stress. Concernant les parcours, ils ont été scindés au moins en deux parcs de sortie, utilisés en alternance de façon à limiter le parasitisme chez les volailles.

<http://www.corabio.org/index.php/les-publications?start=25>

**218-026 - Elevage**

**Des oligo-éléments pour un troupeau sain**

VILLETTE Amélie

REUSSIR PATRE n° 626, 01/08/2015, 1 page (p. 54)

Résumé : Éleveur de 50 brebis à Sénaf, dans les Bouches-du-Rhône, Pierre Calame utilise des oligo-éléments pour préserver la santé de son troupeau et de ses prairies depuis 35 ans. Il a ainsi réussi à éliminer vaccins et antibiotiques et à renforcer l'immunité de ses animaux. Les formules qu'il utilise, composées d'une quarantaine de minéraux différents, peuvent s'inscrire dans le cahier des charges de l'agriculture biologique. Ces minéraux sont distribués sous plusieurs formes et interviennent à différents niveaux : mélange minéral à base d'algues marines calcaires, carbonate de calcium et de magnésium et chlorure de sodium marin, levures sèches... Outre ces compléments alimentaires, l'éleveur épand aussi, une fois par semaine, sur la litière, une poudre à base de minéraux broyés très fins pour contrôler le microbisme et bloquer l'ammoniac.

**218-041 - Elevage**

**Dossier : Bien-être animal**

DUMAS Mélissa / CHEVEAU Aurélie / SCHELSTRAETE Thibaut

ATOUT TREFLE (L') n° 78, 23/09/2015, 8 pages (p. 4-11)

Résumé : Comment aller au-delà du seul angle réglementaire (ex : normes d'hygiène) pour le bien-être animal ? Quelle définition en donner ? Pourquoi et comment veiller à une bonne qualité de vie des animaux en élevage ? Quelle évolution a connu la place du bien-être animal dans l'élevage, notamment au XXème siècle et aujourd'hui ? Quel lien entre éleveur et animal ? Autant de questions abordées à travers des témoignages et des interviews d'agriculteurs ou d'experts en la matière. Il est notamment présenté une méthode pour évaluer le bien-être animal en élevage bovins lait, basée sur l'observation (à faire deux fois par an) et l'établissement de notes selon 6 indicateurs : motricité, réforme, mammites, état d'engraissement, confort et comportement du troupeau. Ainsi, évaluer le niveau de motricité (importance des boiteries) apporte des informations sur les trois composantes du bien-être

généralement retenues : bien-être physique, bien-être psychologique et possibilité d'exprimer ses comportements naturels. Cependant, d'autres indicateurs peuvent être pris en compte au-delà des six inclus dans la méthode présentée ici : l'accès au pâturage, la qualité des bâtiments, de la nourriture, par exemple. Ainsi, le bien-être animal est un concept pas toujours facile à appréhender. Mais, c'est une question majeure dans l'élevage aujourd'hui, notamment pour répondre aux attentes de la société.

**217-054** - Elevage

***Principe et méthode de lutte biologique appliquée à la santé animale : exemple de la lutte contre les poux rouges en élevage avicole***

BORDEAUX Célia

*TECHNI BIO n° 58, 01/04/2015, 2 pages (p. 6-7)*

Résumé : La lutte biologique peut être définie comme « l'utilisation d'organismes vivants (insectes, nématodes, champignons, bactéries et virus) pour contrôler une population de nuisibles ». Utilisée surtout en productions végétales spécialisées, elle est de plus en plus promue en élevage. Ainsi, l'entreprise APPI propose d'introduire, dans les élevages avicoles, deux espèces d'acariens qui sont des prédateurs du pou rouge, ectoparasite pouvant avoir des effets très négatifs (baisse de ponte par exemple) et particulièrement difficile à éliminer par des traitements, ou même par des vides sanitaires. Introduire ces prédateurs contribuerait à limiter les populations de ces parasites. Les résultats d'une expérimentation, conduite par l'entreprise APPI, dans un bâtiment de poules pondeuses, sont présentés.

[http://www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user\\_upload/Pays\\_de\\_la\\_Loire/022\\_Inst-Pays-de-la-loire/Listes-affichage-FE/RetD/Agriculture-biologique/Bul-Technibio/Technibio\\_2015/58\\_2015\\_Technibio.pdf](http://www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Pays_de_la_Loire/022_Inst-Pays-de-la-loire/Listes-affichage-FE/RetD/Agriculture-biologique/Bul-Technibio/Technibio_2015/58_2015_Technibio.pdf)

**217-019** - Elevage

***Nouveau dispositif d'accompagnement sanitaire des troupeaux***

DE BRUIN Barbara

*VOIX BIOLACTEE (LA) n° 81, 01/07/2015, 1 page (p. 27)*

Résumé : Pour tenter de diminuer de 25 % l'utilisation des antibiotiques dans les 5 ans (plan Eco-Antibio), le GAB 44, en partenariat avec deux vétérinaires spécialisés en médecine alternative, propose un accompagnement individuel et collectif en santé animale sous la forme d'un diagnostic global de la gestion sanitaire du troupeau et du suivi d'un protocole sur un an. L'article rappelle les objectifs du dispositif ; Hugues Leroux, éleveur bio de Loire-Atlantique et récemment converti à l'AB donne son avis sur cette méthode, qu'il a choisie de mettre en place sur sa ferme.

**217-075** - Elevage

***Médecines alternatives : Développement grâce au smartphone***

LESCHIERA Christophe

*INFORMATION AGRICOLE (L') n° 885, 01/03/2015, 1 page (p. 30)*

Résumé : En Ille-et-Vilaine, depuis 2012, des agriculteurs adhérents au Geda 35 utilisent dans leurs élevages différentes médecines alternatives (homéopathie, aromathérapie...). Ces pratiques, ainsi que leur caractère expérimental pour les éleveurs concernés ici, nécessitent une observation importante du troupeau. Celle-ci permet en effet d'identifier d'éventuels déséquilibres ou pathologies, mais aussi, a posteriori, d'observer les effets des traitements ou pratiques mis en place. Pour faciliter un tel suivi, une

application smartphone est envisagée. La collecte des résultats de chacun permettra également d'en faire une interprétation collective.

#### 216-112 - Elevage

### **Assurer la bonne santé des volailles de chair en élevages biologiques : Astuces, conseils et expériences**

BRAME Coline / DENNERY Gaëlle / EXPERTON Catherine / et al  
2015, 8 p., éd. ITAB (Institut Technique de l'Agriculture Biologique)

Résumé : Pour assurer la bonne santé des volailles de chair élevées selon le cahier des charges biologique, la prévention est une étape incontournable. Elle se traduit par différentes approches : stratégie d'itinéraires techniques, observation des animaux, choix de produits alternatifs... Ce document a été rédigé à partir des informations recueillies en 2014 lors de 18 entretiens socio-techniques d'éleveurs de volailles de chair biologiques, en filières longues (8 éleveurs) et courtes (10 éleveurs), en Bretagne, Pays de la Loire et Drôme. L'objectif de ces enquêtes, sans qu'elles soient absolument représentatives des types d'élevage, était de montrer la diversité des situations et des pratiques autour de l'élevage de volailles de chair biologiques. Ce document rassemble des expériences d'éleveurs afin de les partager avec d'autres éleveurs, pour leur permettre d'adapter au mieux l'itinéraire technique de leur élevage et de mieux connaître les solutions et produits alternatifs, ainsi que la façon de les utiliser.  
<http://www.itab.asso.fr/downloads/synergie/synergie-temoignages.pdf>

#### 216-042 - Elevage

### **Anne Le Briquer : La santé animale à pleins tubes**

BESNARD Antoine

SYMBIOSE n° 204, 01/09/2015, 3 pages (p. 18-20)

Résumé : Anne Le Briquer et son mari produisent en Bretagne du lait de bovin en AB depuis 1999. Lors de la conversion, cela lui a semblé une évidence : le passage à la bio ne pouvait pas être complet sans une approche cohérente de la gestion de la santé animale. Elle a mis tout en œuvre pour se passer des antibiotiques et elle s'est formée à l'homéopathie auprès d'un vétérinaire spécialisé. Aujourd'hui, avec l'expérience, elle obtient de très bons résultats. Le vétérinaire ne vient que de façon exceptionnelle et les frais de santé ont fortement diminué. L'homéopathie est utilisée pour toutes les pathologies, mammites, diarrhées, notamment. A ce jour, cette agricultrice souhaite transmettre son expérience et, dans ce cadre, insiste sur des points fondamentaux pour elle : le besoin de bien prendre le temps d'observer l'animal, d'être rigoureux (elle notait tous ses traitements au début), de veiller à l'alimentation et aux bonnes conditions de vie du troupeau. Pour elle, le fait d'être en bio est un facteur de la bonne santé des animaux. L'homéopathie donne ses pleins résultats si toutes ces conditions favorables sont réunies.

#### 216-021 - Elevage

### **Fermoscopie : Chèvrerie de Niderviller**

FEUILLE DE CHOU BIO (LA)

FEUILLE DE CHOU BIO n° juin 2015, 01/06/2015, 4 pages (p. 7-10)

Résumé : Laura Guilmet s'est installée en tant qu'éleveuse en 2011, après avoir été responsable de l'organisation du salon Biobernai pendant 5 ans. Elle a créé sa chèvrerie bio en Moselle (57), dans une région où il y avait peu de références en élevage caprin bio. Aujourd'hui, elle élève une cinquantaine de

bêtes, assure la production, la transformation et la commercialisation. Cette fermoscopie témoigne de son parcours depuis son installation, notamment de la période où elle a changé de lieu et de cheptel suite à une maladie contractée par ses chèvres lorraines. Elle a alors saisi l'opportunité d'acheter un troupeau de chèvres alpines déjà en bio. Pour les soins, elle utilise surtout l'aromathérapie et l'homéopathie, tout en recourant à l'allopathie lorsque c'est nécessaire.

<http://www.bioenlorraine.org/#!fdc/c1476>

215-031 - Elevage

**Améliorer le bien-être et la santé des porcs : Un guide pour les éleveurs de porcs biologiques**

HOLINGER Mirjam / FRÜH Barbara / WEIDMANN Gilles / et al

2015, 94 p., éd. FIBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique) / INRA - SENAH

Résumé : Ce guide est issu du projet "ProPig", lui-même issu du projet CoreOrganic II. Il vise à aider les éleveurs de porcs biologiques à concilier objectifs économiques et bien-être animal. Il propose des voies d'amélioration sur la base d'une évaluation portant sur le bien-être, la santé et l'impact environnemental dans 74 élevages de porcs biologiques issus de 8 pays européens et différents systèmes d'élevage (plein air, claustration et semi plein air). Cette évaluation a été conduite par des chercheurs et conseillers d'élevage, qui ont ensuite collaboré avec les éleveurs pour définir un certain nombre de préconisations en termes de choix techniques et de détection précoce des signes de maladie et des problèmes de bien-être. Le guide fournit des conseils et des informations pour résoudre les problèmes rencontrés en élevage de porcs biologiques relatifs à : - La fertilité ; - Les diarrhées ; - Les problèmes respiratoires ; - Les lésions ; - Les autres problèmes de bien-être et de santé.

<https://www.fibl.org/fr/boutique/publication/c/porcins.html>

214-061 - Elevage

**Maintenir la santé en élevage bio, c'est technique !**

PEUDPIECE Céline

TECH INNOV n° 19, 01/08/2015, 2 pages (p. 1-2)

Résumé : Si la question de la santé animale et du bon état sanitaire de son troupeau est une question majeure en élevage, elle est cruciale en AB. La démarche préventive doit prévaloir au curatif, même basé sur des médecines alternatives à l'allopathie. Veiller à la bonne santé de son troupeau demande un effort constant, en lien avec des principes fondamentaux. Parmi eux, la nécessité de respecter les besoins de base de tout animal : respirer, boire, manger et dormir. Cet article reprend, pour chacun de ces points, des éléments-clés à toujours avoir en tête pour maintenir son troupeau en bonne santé (qualité de l'air, de l'eau, des bâtiments, l'hygiène, la ration...).

<http://cdr.labioenlimousin.info/?p=642>

214-056 - Elevage

**Maladie des veaux laitiers : Avoir un coup d'avance grâce au colostrum et une meilleure hygiène**

NICOL Jean-Marie

SYMBIOSE n° 203, 01/07/2015, 2 pages (p. 10-11)

Résumé : La mortalité des veaux reste forte, notamment en bovin lait : 12 % meurent avant trois semaines (avec une forte hétérogénéité selon les exploitations, en AB ou non), du fait, en premier lieu,

d'entérites et de maladies respiratoires. Deux armes permettent de faire face : une bonne prise de colostrum de qualité et une bonne hygiène d'élevage. Le veau naît sans immunité (le placenta de la vache ne permet pas le passage d'immunoglobulines ou Ig) et n'est apte à fabriquer efficacement ses anticorps qu'après 10 jours. La tétée dans les six premières heures de sa vie de 200 g d'Ig grâce à un colostrum de qualité est donc primordiale. Mais attention : pris trop tard après la naissance, l'acidité du tube digestif du veau empêchera le passage des immunoglobulines du colostrum. Par ailleurs, ce dernier doit être issu de mère en bonne santé et riche en Ig. Or, avec la sélection de vaches de plus en plus productives, la concentration en Ig du lait baisse fortement. Disposer de colostrum congelé pouvant être administré si besoin est essentiel. Enfin, il faut protéger le veau d'un milieu trop contaminé, grâce à une bonne hygiène de la mère, des cases, du matériel...

**214-049 - Elevage**

**Dossier : Bovin lait Bio**

**TERROIRS BIO RHONE-ALPES**

*TERROIRS BIO DE RHÔNE-ALPES n° avril 2015, 01/04/2015, 8 pages (p. 4-11)*

Résumé : Ce dossier sur la production bovin lait biologique, à travers notamment des témoignages d'agriculteurs ou de conseillers, met en avant divers points concernant aussi bien l'amont que l'aval dans cette filière. Ainsi, une conversion en AB réussie demande réflexion et doit s'appuyer sur des bases solides avec une exploitation saine et une bonne maîtrise technique. La réalisation d'un diagnostic de conversion est donc un bon préambule pour affiner sa décision de poursuivre ou non son projet bio. Il faut aussi tenir compte d'une demande en produits laitiers en croissance (exemple au niveau national : augmentation de la consommation de 8 % pour le lait et 12.3 % pour les yaourts entre 2013 et 2014). Or, la progression de la collecte de lait bio en 2013 et 2014 ne suit pas et laisse prévoir un défaut de production à venir, d'où des opportunités à saisir pour de nouvelles conversions. Deux points majeurs sont aussi à prendre en compte pour un producteur de lait bio : l'autonomie alimentaire et le volet sanitaire. Sur le volet autonomie, il faut veiller à la cohérence entre ses surfaces et son troupeau. Être autonome en fourrages est un avantage pour sécuriser son système, tout en maintenant son efficacité économique. Le séchage en grange, comme le montre le témoignage d'un GAEC dans la Loire, peut être un atout malgré l'investissement nécessaire, car il permet la production de façon durable d'un fourrage de qualité, avec plus de sécurité face aux aléas climatiques. Le volet sanitaire est abordé à travers des témoignages d'agriculteurs qui privilégient des méthodes alternatives comme l'homéopathie pour lutter, par exemple, contre les mammites. Cependant, un bon suivi sanitaire est, dans tous les cas, fondamental, la prévention étant le meilleur remède, en particulier pour obtenir un lait de qualité. Or, comme le montre le dernier article de ce dossier sur la coopérative laitière de Yenne qui développe sa gamme de fromages bio, une bonne qualité du lait, notamment bactérienne, est un facteur de succès économique.

<http://www.corabio.org/index.php/les-publications>

**213-056 - Elevage**

**Le Bulletin IMPRO Numéro 4, mai 2015**

**BAREILLE Nathalie / DUVAL Julie / DE JOYBERT Manon / et al**

*LE BULLETIN IMPRO n° 4, 01/05/2015, 4 pages (p. 1-4)*

Résumé : Dans le cadre du projet européen IMPRO, « Approches innovantes pour améliorer les pratiques sanitaires en élevage laitier biologique : matrice d'impact et rapport coût/bénéfice », un bulletin est publié régulièrement. Ce numéro présente les premiers résultats sur l'état des lieux de la santé des bovins laitiers en Europe et les travaux en cours. Ainsi, un protocole de suivi sanitaire (sur cinq

pathologies comme les mammites) a été mis en place, l'automne 2014, dans 20 élevages français et 20 élevages suédois. Pour chacun d'eux, quatre visites par an sont prévues et un bilan de ce travail sera fait au bout d'un an. Pour l'état des lieux de la santé des bovins laitiers, des données élémentaires sur 190 élevages (français, suédois, allemands ou espagnols) ont été collectées et analysées. Les premiers éléments descriptifs montrent une grande variété de structures des troupeaux, les élevages espagnols étant, par exemple, plus petits. Le niveau de production est le plus bas et le plus homogène en France (6300 kg par vache et par an, alors que cela peut atteindre 12000 kg par an en Suède). Par ailleurs, en termes d'indicateurs de santé, les concentrations en cellules du lait sont en moyenne plus élevées en France et en Espagne, ainsi que la fécondité. La mortalité en veaux reste aussi très élevée en France. Enfin, un état des lieux sur les pratiques des éleveurs en homéopathie en France a été lancé.

[http://www6.angers-nantes.inra.fr/bioepar\\_eng/content/download/3733/42244/file/Bulletin%20IMPRO%20mai%202015\\_V\\_F.pdf](http://www6.angers-nantes.inra.fr/bioepar_eng/content/download/3733/42244/file/Bulletin%20IMPRO%20mai%202015_V_F.pdf)

#### 213-051 - Elevage

##### **Les connaissances sur les huiles essentielles restent à consolider**

BIGNON Emeline

REUSSIR LAIT n° 290, 01/04/2015, 4 pages (p. 78-81)

Résumé : Un groupement de producteurs a lancé, il y a six ans, un travail sur l'efficacité de l'aromathérapie en élevage bovin, en particulier pour le soin des mammites. 350 aromatogrammes ont été réalisés pour tester l'efficacité in vitro d'huiles essentielles sur 56 germes pathogènes issus de mammites. Cinq élevages utilisant des huiles essentielles en première intention sur des mammites ont été suivis par un vétérinaire (sans mesure du taux de guérison bactériologique). 60 % des 53 vaches suivies pour première mammité ont vu leurs taux cellulaires passer au dessous des 200 000 cellules/ml après traitement. Mais ces résultats font l'objet de diverses réactions. Et si, globalement, beaucoup soulignent le fait que ce travail ouvre la voie et montre l'importance de la question abordée, permettre de bien évaluer l'efficacité des huiles essentielles chez les bovins demanderait des moyens et des études plus poussés.

#### 212-060 - Elevage

##### **L'élevage de lapins bio en Rhône-Alpes**

NAYET Christel

2015, 12 p., éd. AGRICULTURES ET TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE RHÔNE-ALPES

Résumé : Le réseau des référents techniques régionaux agriculture biologique des Chambres d'Agriculture de Rhône-Alpes a réalisé un ensemble de fiches technico-économiques. Ces fiches sont des outils d'accompagnement des projets d'installation et de conversion. Cette fiche porte sur "L'élevage de lapins bio en Rhône-Alpes" et traite des points suivants : - L'essentiel de la réglementation bio (Principes généraux ; Choix des races ; La constitution du troupeau pour la première fois ; Le renouvellement du troupeau reproducteur ; La durée de conversion ; Mixité bio/conventionnel ; La reproduction ; L'alimentation ; Autres informations générales ; La gestion de la santé animale ; L'identification ; Chargement ; Le fumier ; La litière ; Le logement ; Le vide sanitaire) ; - Caractéristiques du lapin (L'alimentation ; Gestion sanitaire ; La reproduction ; La sélection génétique) ; - L'élevage en cages mobiles ; - L'élevage parc collectif ; - Quelques indicateurs techniques et économiques (avec, entre autres, l'exemple d'un élevage de lapins bio depuis plus de 10 ans avec des cages mobiles en Pays de Loire).

<http://rhone-alpes.synagri.com/portail/fiches-bio>

**212-069** - Elevage

**Soins aux huiles essentielles : Stimuler les défenses immunitaires**

RIPOCHE Frédéric

BIOFIL n° 99, 01/05/2015, 4 pages (p. 35-38)

Résumé : En élevage, les huiles essentielles peuvent être bénéfiques face à diverses pathologies, mais les connaissances dans ce domaine sont encore exploratoires et leur utilisation ne doit pas se faire à la légère. Dans cet article, Gilles Grosmond, vétérinaire spécialiste en phyto-aromathérapie, apporte son éclairage sur le sujet en abordant différentes thématiques : atouts, qualités, cas d'utilisation des huiles essentielles... Son témoignage est complété par ceux de Loïc Jouet, vétérinaire également, qui accompagne les éleveurs de l'Adage 35, et de Jean-Paul Renault, éleveur laitier bio en Ile-et-Vilaine.

**212-007** - Elevage

**L'argile en élevage bovin**

OPTIVAL-OXGENE

FEUILLE DE CHOU BIO n° mars 2015, 01/03/2015, 1 page (p. 11)

Résumé : L'argile est connue depuis l'antiquité pour ses bienfaits sur la santé. Il existe des argiles aux caractéristiques différentes selon leur composition. Souvent riches en sels minéraux et oligo-éléments, elles peuvent être utilisées par voie externe ou interne, et offrent une palette de soins pour les animaux. Trois utilisations possibles en élevage bovin sont ainsi présentées dans l'article. En prévention et en traitement de la diarrhée chez les veaux, les argiles grise (bentonite) et verte (montmorillonite) seront appropriées, car elles permettent de réduire la perméabilité du tube digestif par rapport aux coccidies notamment, et agissent comme un pansement gastrique. Sous forme de cataplasme, un mélange d'argile - verte, blanche (kaolin) ou grise - avec de l'eau ou de l'huile d'olive, sera efficace contre les inflammations associées à des mammites. Pour soulager une entorse, un mélange d'argile verte et d'huile essentielle de gaulthérie couchée associée à une huile végétale, appliqué en cataplasme, contribuera à résorber l'hématome et à rétablir une bonne circulation sanguine.

<http://www.bioenlorraine.org/#!fdc/c1476>

**211-059** - Elevage

**Le lait kéfiré, acteur de l'équilibre microbien chez les jeunes**

STEPHANY David

LA LUCIOLE n° 4, 01/02/2015, 2 pages (p. 12-13)

Résumé : Le lait kéfiré est une boisson lactée fermentée obtenue à partir de grains de kéfir contenant des bactéries et des levures actives. Sa consommation, aussi bien pour les animaux que pour les humains, permet d'ensemencer la barrière intestinale avec une flore lactique bénéfique et a un intérêt tout particulier pour les jeunes, dont le système digestif est stérile à la naissance. Alexis Perroud et Robert Jallat, éleveurs de bovins laitiers respectivement dans l'Ain et en Isère, utilisent cette boisson dans la gestion de la santé de leurs veaux. Ils sont globalement satisfaits des résultats obtenus, même s'il est difficile d'attribuer le bon état de santé des cheptels uniquement à l'utilisation de lait kéfiré.

<http://www.corabio.org/index.php/les-publications?start=25>

211-081 - Elevage

**Le point technique élevage : Médecines manuelles traditionnelles : Poser un nouveau regard sur ses animaux**

LE QUINTREC Gwénolé

SYMBIOSE n° 200, 01/04/2015, 2 pages (p. 20-21)

Résumé : L'éleveur peut, dans certaines circonstances, avoir recours à des pratiques de médecines manuelles pour soulager ses animaux. Il existe des formations à destination des éleveurs sur les grands principes de l'ostéopathie et sur la façon de les mettre en œuvre à travers des applications simples sur ses animaux. En plus de soulager l'animal, ces pratiques amènent à développer un autre regard et une autre approche de son cheptel et entrent pleinement dans une approche globale de la santé du troupeau, même si elles n'empêchent pas de faire appel à un vétérinaire ou un ostéopathe animalier pour les cas les plus complexes.

209-097 - Elevage

**Optimiser l'alimentation du troupeau et le garder en bonne santé : la méthode OBSALIM**

LETTRE FILIÈRES FNAB - LAIT

LETTRE FILIÈRES FNAB - LAIT n° 3, 01/01/2015, 3 pages (p. 3-5)

Résumé : Cette méthode a été inventée dans les années 1990 par B. Giboudeau, vétérinaire dans le Jura. Son principe est que l'observation du troupeau, ainsi que la maîtrise de la ration et des conditions d'élevages permettent de maîtriser l'essentiel des pathologies. L'article énumère les étapes de cette méthode : Évaluation de l'état global du troupeau, notamment la propreté de la robe et l'orientation des poils selon leur emplacement par rapport au rumen ; Diagnostic alimentaire ; Ajustement de la ration et de la méthode de distribution (notamment les horaires et la fréquence).

<http://www.fnab.org/index.php/component/content/article/766-decouvrez-nos-nouvelles-lettres-filieresn>

210-113 - Elevage

**Les éleveurs soignent volontiers avec des plantes**

WALKENHORST Michael

BIOACTUALITES n° 10/14, 01/12/2014, 1 page (p. 11)

Résumé : Les éleveurs suisses sont encore nombreux à utiliser les plantes pour soigner leurs animaux. Afin de recenser les pratiques mises en place dans les fermes (plantes utilisées, recettes, domaines d'application...), le FiBL a lancé, en 2011, une enquête sur l'ensemble de la Suisse. Entre 2011 et 2013, 137 éleveurs de 13 cantons ont participé à cette étude. Les plantes les plus utilisées sont la camomille et le souci, et les domaines d'application les plus fréquents concernent des maladies de la peau et des problèmes digestifs. Le FiBL cherche de nouveaux témoignages dans d'autres cantons suisses (de Fribourg, du Jura, de Neuchâtel et du Valais).



209-107 - Elevage

***Ils ont testé la méthode Obsalim***

LEFORT Anne-Lise

LA LUCIOLE n° 3, 01/12/2014, 2 pages (p. 13-14)

Résumé : En Ardèche, un éleveur de brebis viande et une éleveuse de chèvres bio témoignent de leur retour d'expérience sur la méthode Obsalim. Cette dernière postule que la moitié des problèmes sanitaires des éleveurs proviennent d'erreurs d'alimentation. Les éleveurs insistent sur la qualité des aliments et le mode d'alimentation, associés à une fine observation du troupeau. Les séquences et les horaires de distribution ont en effet une grande importance sur l'équilibre ruminal, et donc sur les symptômes mis en avant par la méthode, tels que la brillance et l'orientation du poil, les écoulements du nez ou le noir autour des yeux. L'analyse des déjections est également un indicateur de la qualité de la rumination.

<http://www.corabio.org/index.php/les-publications?start=25>

209-106 - Elevage

***Soins alternatifs en brebis laitières***

PERROT Martin

LA LUCIOLE n° 3, 01/12/2014, 2 pages (p. 12-13)

Résumé : Deux éleveurs de Savoie témoignent de leurs méthodes de lutte contre l'ecthyma et les mammites, avec l'aide d'un vétérinaire du GIE Zone Verte. Un traitement homéopathique et un onguent contenant des huiles essentielles ont été utilisés avec succès contre l'ecthyma. Sur un cas de mammite gangreneuse, une tisane d'artichaut et de romarin a été utilisée par voie orale à raison de 250 ml par jour pendant deux jours, accompagnée d'une application cutanée d'un mélange d'huiles essentielles. L'article résume la réglementation qui concerne les produits à base de plantes : Interdiction d'automédication et délai d'attente forfaitaire de 7 jours pour la collecte du lait en cas d'usage des huiles essentielles et de 28 jours pour la viande, sachant que ces délais sont doublés en agriculture biologique.

<http://www.corabio.org/index.php/les-publications?start=25>

208-018 - Elevage

***Les problèmes d'infection de l'oreille des agneaux liés à la pose de la boucle d'identification***

NAYET Christel

REPÈRES TECH & BIO - PETITS RUMINANTS n° 1, 01/11/2014, 1 page (p. 3)

Résumé : En région PACA, la station expérimentale de Carmejane a mené des essais sur 1 200 agneaux avec 7 désinfectants différents. La boucle est trempée dans la solution avant la pose. Les huiles essentielles présentent une meilleure efficacité que l'alcool à 70 °C ou la chlorexidine, avec par ordre d'efficacité croissante les huiles essentielles de thym, lavandin et romarin. Avec cette dernière, on atteint 70 % d'agneaux sans infection 10 jours après la pose.

<http://rhone-alpes.synagri.com/portail/les-reperes-techbio-nouveau-bulletin-technique-bio-des-chambres-d-agriculture-de-rhone-alpes>

**208-017 - Elevage**

***Intérêts et modalités des cures de sélénium chez la brebis viande***

NAYET Christel

REPÈRES TECH & BIO - PETITS RUMINANTS n° 1, 01/11/2014, 1 page (p. 2)

Résumé : Une étude menée sur 54 élevages du Massif Central montre que le taux de mortalité moyen des agneaux bio est de 14 % (à moins de 60 jours). La supplémentation des brebis au sélénium (1 à 1,2 mg/jour pendant 32 jours avant mise bas), sous forme de CMV ajouté au concentré, semble être la plus efficace pour limiter les carences des agneaux, et elle est autorisée en agriculture biologique.

<http://rhone-alpes.synagri.com/portail/les-reperes-techbio-nouveau-bulletin-technique-bio-des-chambres-d-agriculture-de-rhone-alpes>

**207-129 - Elevage**

***Health and welfare of organic pigs in Europe assessed with animal-based parameters***

(Anglais)

DIPPEL Sabine / LEEB Christine / BOCHICCHIO Davide / et al

ORGANIC AGRICULTURE volume 4, n° 2, 01/06/2014, 13 pages (p. 149-161)

Résumé : Une meilleure connaissance des indicateurs de santé et bien-être animal devrait aider les éleveurs à identifier les points critiques de la méthode HACCP sur leur exploitation, puis à en améliorer les performances. Cette étude se base sur l'analyse de 101 exploitations porcines biologiques, en 2008, dans six pays de l'Union Européenne : Allemagne, Autriche, Italie, Danemark, Suède, France. Différents paramètres sont collectés sur les fermes tels que la note d'état corporel, les blessures antérieures et postérieures, l'obésité, les lésions vulvaires, la propreté des porcelets, les diarrhées, les boîteries, etc. Les données sont utilisées pour définir des indicateurs qui tiennent compte de la variabilité entre les observations, et pour comparer les différents pays enquêtés.

**207-126 - Elevage**

***Special Issue – organic pig production in Europe – animal health, welfare and production challenges***

(Anglais)

EDWARDS Sandra / PRUNIER Armelle / BONDE Marianne / et al

ORGANIC AGRICULTURE volume 4, n° 2, 01/06/2014, 3 pages (p. 79-81)

Résumé : Malgré une diversité de conduites d'élevages, toutes les exploitations porcines bio européennes sont soumises aux exigences minimales des règlements européens. Il y a donc des enjeux communs en termes de bien-être et de santé animale. Ce document introduit le numéro spécial de Organic Agriculture consacré au sujet et présente le projet européen Corepig qui dura de 2007 à 2010. Le projet s'inscrit dans la définition de stratégies de prévention des maladies et parasites en production de porc biologique. Les objectifs sont de : 1) acquérir des connaissances internationales sur les futurs besoins en gestion préventive des maladies chez les porcs ; 2) estimer les maladies les plus à risque en production porcine biologique ; 3) développer un système de surveillance et de gestion grâce à la méthode HACCP. Outre la description du projet, l'article définit les notions de santé et de bien-être animal appliquées à la production porcine.

**206-141 - Elevage**

***Characteristics of organic pig farms in selected European countries and their possible influence on litter size and piglet mortality***

(Anglais)

PRUNIER Armelle / DIPPEL Sabine / BOCHICCHIO Davide / et al

ORGANIC AGRICULTURE volume 4, n° 2, 01/06/2014, 10 pages (p. 163-173)

Résumé : En élevage de porcs biologiques, les pertes de porcelets en cours d'allaitement sont élevées. Y a-t-il un lien entre les types d'élevage, les conditions de logement, le nombre de porcelets par portée et leur mortalité ? Les caractéristiques techniques de 82 élevages porcins répartis dans cinq pays européens ont été analysées et une typologie a été réalisée afin de comparer les résultats des élevages en bâtiments et plein-air. Les élevages plein-air ne perdent pas plus de porcelets que les élevages en bâtiments, sauf dans le cas des productions « extensives », c'est-à-dire utilisant des races locales non croisées et un âge au sevrage supérieur à 42 jours. Toute modification génétique ou de gestion afin de réduire l'apparition de trop grandes portées (plus de 13 porcelets) combinée à la possibilité pour les truies d'adopter des porcelets, ou encore l'allotement conduiront à des progrès technico-économiques et une amélioration du bien-être animal.

**206-012 - Elevage**

***Ostéopathie animale ou l'art du toucher***

SICARD Julia

FEUILLE DE CHOU BIO n° octobre 2014, 01/10/2014, 1 page (p. 13)

Résumé : Les bienfaits de l'ostéopathie ont été mis en lumière il y a 120 ans. Sur les animaux, cette méthode de soins basée sur le toucher permet de détecter des manifestations douloureuses du squelette, ainsi que des troubles viscéraux, nerveux ou encore circulatoires. Elle s'applique à titre préventif ou curatif, sans être exclusive d'autres méthodes. La connaissance de l'ostéopathie appliquée à l'animal permet aux éleveurs, par exemple, d'agir sur la croissance des veaux ou sur certaines pathologies. Des formations ont été mises en place conjointement par le CGA de Lorraine et l'OPABA.  
<http://www.bioenlorraine.org/#!fdc/c1476>

**206-055 - Elevage**

***Pas stérile mais propre – contrer les microbes environnementaux***

SPUHLER Markus

BIOACTUALITES n° 8/14, 01/10/2014, 2 pages (p. 10-11)

Résumé : Les bâtiments d'élevage concentrent de nombreux germes pathogènes d'origine environnementale. Aussi, les conditions d'ambiance sont donc déterminantes dans la stratégie globale de santé animale. Plutôt que de chercher à éradiquer les germes, l'article énumère les conditions qui limitent la dissémination des pathogènes dans différents élevages (bovins, volailles, porcins), ainsi que les pratiques qui favorisent l'immunité des animaux. Différents produits de traitement et de désinfection de litière autorisés en agriculture biologique en Suisse sont indiqués.

206-011 - Elevage

***Élevage : "Le kéfir, ça marche !"***

FISCHER A.

*FEUILLE DE CHOU BIO n° octobre 2014, 01/10/2014, 1 page (p. 12)*

Résumé : Le kéfir est un mélange de protéines de lait fermenté et de bactéries. Ces micro-organismes, aujourd'hui disponibles sous forme de grains, constituent la base d'une préparation probiotique, entretenue par ajout de lait frais. Dans les Vosges, certains éleveurs laitiers bio l'utilisent. C'est le cas de Frédéric Thiriet, éleveur de bovins bio, qui s'en sert pour implanter une flore à effet positif sur la barrière intestinale des veaux. Cette préparation permet de combattre les germes indésirables, mais aussi d'assainir un bâtiment en soutenant une évolution favorable de la litière, d'améliorer la conservation d'un ensilage ou d'un enrubannage d'herbe, ou encore de traiter les pattes des animaux atteintes de Mortellaro.

<http://www.bioenlorraine.org/#!fdc/c1476>

204-312 - Elevage

***Hoof disorders, locomotion ability and lying times of cubicle-housed compared to pasture-based dairy cows***

*(Anglais)*

OLMOS Gabriela / BOYLE Laura / HANLON Alison / et al

*LIVESTOCK SCIENCE volume 125, 30/10/2014, 9 pages (p. 199–207)*

Résumé : Deux groupes de vaches de race Holstein ont été jumelés selon la date de vêlage, le nombre de lactations, l'état de chair et le mérite génétique et affectés soit au pâturage ou à l'étable pour un cycle de production complet (-40 à 305 jours par rapport au vêlage). Les onglons arrière ont été inspectés à six reprises pour déterminer la sévérité de cinq maladies des onglons. La capacité de locomotion des vaches a été évaluée selon une échelle de 1 (normal) à 5 (anormal) toutes les deux semaines. Pendant l'étude, des registres ont été tenus pour tous les animaux en ce qui concerne les boiteries. Les temps de repos ont été enregistrés automatiquement toutes les 5 minutes à différentes périodes après le vêlage. En résumé, à partir de 85 jours après le vêlage jusqu'à la fin du cycle de production, les vaches aux pâturages avaient moins de maladies des onglons, une meilleure capacité de locomotion et un risque réduit de boiterie clinique comparée aux vaches en étable. Le système en pâturage a permis des temps de repos plus long et sans interruption, ce qui a des répercussions bénéfiques sur la boiterie. Donc, le pâturage améliore le bien-être animal en ce qui concerne la boiterie comparée à un système de confinement en étable.

[ftp://173.183.201.52/inetpub/wwwroot/HoofHealth/refs/LS125\\_199.pdf](ftp://173.183.201.52/inetpub/wwwroot/HoofHealth/refs/LS125_199.pdf)

205-083 - Elevage

***L'aromathérapie fait tache d'huile***

BOUTIN Mathilde / DAUDIN Tiphaine

*LA LETTRE DE L'AGRICULTURE DURABLE n° 69, 01/07/2014, 2 pages (p. 6-7)*

Résumé : En Ile-et-Vilaine, une rencontre a été organisée sur l'aromathérapie en élevage bovin, avec des éleveurs, des vétérinaires et des techniciens, pour témoigner de leurs expériences en la matière. Partis de l'organisation de formations avec des vétérinaires et aromathérapeutes avec des objectifs ciblés comme la lutte contre les mammites, les éleveurs ont poursuivi l'expérience avec la mise en place d'une expérimentation en laboratoire. Face au risque grandissant des antibiorésistances, au problème des résidus dans le lait et à l'encontre du schéma classique « une molécule contre un germe », les

éleveurs relatent leurs succès et la baisse de leurs charges vétérinaires. Les participants préfèrent utiliser des huiles seules contrairement aux mélanges pré-confectionnés. Une note réglementaire rappelle les récentes évolutions quant à l'utilisation de ces produits, notamment l'interdiction d'automédication.

<http://www.agriculture-durable.org/>

#### 204-128 - Formation

##### **Les formations OBSALIM : Pour mieux comprendre nos vaches !**

CAREIL Mathieu

ATOUT TREFLE (L') n° 73, 20/03/2014, 2 pages (p. 13-14)

Résumé : Un groupe d'éleveurs a pu suivre une formation à la méthode OBSALIM, organisée par le GRAPEA (Groupe de recherche pour une agriculture paysanne économe et autonome) et en présence du vétérinaire Hubert Hiron. Cette formation a pour objectif de fournir des outils clé en main aux éleveurs, afin de leur permettre de mieux valoriser les rations distribuées. Quelques éléments sont repris dans cet article. Ils concernent le fonctionnement alimentaire des ruminants, le fonctionnement du troupeau en termes d'affinités et de hiérarchie, le fonctionnement du cerveau de la vache et les situations de stress que celle-ci peut rencontrer, ainsi que le cycle journalier de cet animal. Ce cycle compte deux grandes phases de 12 heures, calées sur les repas. Un exemple de diagnostic OBSALIM est proposé. Enfin, la question de l'impact de la ration à la reproduction sur la détermination du sexe des veaux est abordée.

#### 204-094 - Formation

##### **Formation des vétérinaires à l'homéopathie et à la phytothérapie**

GUIOILLIER Loïc

2014, pages (p. 23 (1))

Résumé : Le projet « Reine Mathilde » vise à dynamiser la production de lait biologique en Basse-Normandie. Caractère innovant de cette démarche : les vétérinaires praticiens ont été invités à participer. Ainsi, trois journées de formations de découverte de l'agriculture biologique leur étaient destinées. Ont été abordés le cahier des charges de l'AB, les performances techniques et économiques des élevages bio, la conversion, ainsi que des points plus spécifiquement liés à la santé animale : la maîtrise des mammites et la santé des veaux. Une présentation de médecines complémentaires, comme l'homéopathie et la phytothérapie, leur était également proposée.

#### 204-093 - Formation

##### **Encourager les formations**

NAYET Christel

2014, pages (p. 22 (1))

Résumé : Face à un projet de conversion à l'agriculture biologique, les éleveurs peuvent se poser de très nombreuses questions sur l'alimentation et le maintien de la santé de son troupeau, deux éléments importants pour lesquels il sera amené à changer ses pratiques. Pour les accompagner, des formations existent, comme celles organisées par la Chambre d'agriculture de la Drôme depuis plus de 15 ans. Elles permettent d'aborder en groupe (éleveurs en projet de conversion, mais aussi éleveurs certifiés, vétérinaires...) deux niveaux de connaissance : la santé animale et la connaissance de méthodes alternatives comme la phytothérapie ou l'aromathérapie.

**204-092 - Elevage**

***Essais kéfir : des solutions pour la prévention***

GROSMOND Gilles

2014, pages (p. 20-21 (2))

Résumé : Les kéfirs et les probiotiques sont des produits contenant des micro-organismes (bactéries, levures), dont les effets sont réputés bénéfiques pour la santé des animaux qui les consomment, en favorisant un bon équilibre microbien. Les premiers, plus riches en bactéries et levures que les seconds, représentent une solution intéressante pour le maintien de la santé des élevages, et une alternative à l'utilisation massive d'antibiotiques et de vaccins. Plusieurs essais, conduits en élevage porcin sur la ferme expérimentale des Trinottières et chez un éleveur, ont montré une mortalité et des taux de diarrhées moindres chez les porcelets avec l'utilisation de kéfir en lieu et place d'antibiotiques.

**204-091 - Elevage**

***Petite histoire d'une teinture-mère de pissenlit***

FRIC Denis

2014, pages (p. 18-19 (2))

Résumé : Dans cet article, Denis Fric, vétérinaire, raconte l'une de ses expériences avec un éleveur de chèvres laitières. Lors d'une année où la qualité des fourrages n'était pas optimale, ce dernier a utilisé plus de concentrés qu'à l'accoutumée. Il a alors sollicité le vétérinaire pour savoir comment aider ses chèvres à supporter ce régime alimentaire particulier. Denis Fric lui a alors conseillé le pissenlit, plante aux propriétés drainantes du système hépato-biliaire, sous forme de teinture-mère. L'éleveur a alors été confronté à divers points réglementaires complexes : - l'interdiction d'utiliser des substances à base de plantes en automédication ; - l'obligation de respecter un délai forfaitaire de 14 jours, en AB, avant de pouvoir commercialiser à nouveau le lait produit (7 jours en agriculture conventionnelle). De telles contraintes réglementaires sont parfois difficiles à comprendre, notamment lorsque l'on considère que les chèvres peuvent manger des pissenlits sur leurs pâtures.

**204-090 - Elevage**

***Eric Darley, éleveur producteur d'huiles essentielles***

COULOMBEL Aude

2014, pages (p. 16-17 (2))

Résumé : Éleveur de brebis sur le Larzac depuis 1986, Eric Darley est devenu peu à peu producteur d'huiles essentielles. Cela a commencé par des activités de cueillette, puis l'éleveur a planté certaines espèces intéressantes, avant de se lancer dans la distillation à la ferme. Autodidacte dans son apprentissage de l'aromathérapie, Eric Darley utilise ses huiles sur son troupeau, principalement de manière préventive, et propose à d'autres éleveurs de les essayer, par le biais de l'Association vétérinaires-éleveurs du Millavois (AVEM). Ces utilisations sur le terrain lui permettent d'évaluer l'efficacité de ses produits, que ce soit des huiles essentielles utilisées seules ou en mélange.

**204-089 - Elevage**

***Aromathérapie chez les bovins***

DERVAL Michel

2014, pages (p. 15 (1))

Résumé : Afin de favoriser l'utilisation de l'aromathérapie en élevage, l'association d'éleveurs d'Ille-et-Vilaine, Adage 35, et l'aromatologue Michel Derval ont travaillé ensemble. Les huiles essentielles peuvent agir de manières préventive et curative pour le maintien de l'équilibre sanitaire du troupeau. Alors qu'un premier travail en laboratoire a permis d'identifier les molécules aromatiques les plus spécifiques aux affections bovines, l'observation par les éleveurs sur le terrain a permis de réajuster les protocoles proposés.

**204-088** - Elevage

***Les simples : remèdes naturels***

THEVENIN Thierry

2014, pages (p. 14 (1))

Résumé : La phytothérapie vétérinaire serait aussi ancienne que l'élevage. Aussi, selon l'auteur, notre connaissance de la médecine naturelle est probablement très liée à l'observation des animaux et de leur comportement d'automédication. En effet, dans des milieux où la biodiversité végétale est importante, différentes espèces animales ont montré leur capacité à utiliser les plantes aux propriétés médicinales. Par ailleurs, la transmission des savoirs et savoir-faire traditionnels dans ce domaine semble se perdre peu à peu avec la disparition des petits élevages. Dans ce contexte, les élevages traditionnels et bio représentent des laboratoires « grandeur nature », favorables au maintien des savoirs populaires concernant l'utilisation des plantes médicinales en élevage.

**204-085** - Elevage

***La maîtrise des facteurs de risques ou comment maintenir un état d'équilibre***

PATOUT Olivier

2014, pages (p. 9-10 (2))

Résumé : En agriculture biologique, la santé des animaux d'élevage est basée sur des mesures préventives, en lien avec le choix des races, l'alimentation, les conditions du milieu (bâtiments, chargement...). Un système équilibré et cohérent doit ainsi permettre de prévenir au mieux les maladies. A l'inverse, un déséquilibre peut vite avoir un impact sur le bien-être et/ou la santé du troupeau. Lorsqu'une maladie survient, il convient de s'interroger sur les changements récents ayant pu jouer un rôle dans le développement de l'agent causal (virus, bactérie...). Six facteurs peuvent être étudiés : le bâtiment, l'abreuvement, l'alimentation, la santé, la prairie, et la génétique. Si la gestion des prairies est moins prise en compte par les vétérinaires, elle n'en est pas moins un élément essentiel de la santé des animaux, à travers l'équilibre sol/troupeau.

**204-084** - Recherche

***Le réseau SAEB et les perspectives de recherche***

BAREILLE Nathalie / HELLEC Florence

2014, pages (p. 7-8 (2))

Résumé : Au sein de l'Inra, le réseau Santé Animale en Élevage Biologique (SAEB) a été mis en place fin 2012. En réunissant une vingtaine de chercheurs de diverses disciplines, son objectif est de stimuler la production scientifique dans ce domaine. Le séminaire co-organisé par l'Inra et l'Itab, le 8 juillet 2013, et consacré à l'approche globale dans la gestion de la santé animale, a permis d'alimenter les réflexions de ce réseau. Deux projets, présentés dans cet article, sont actuellement en cours d'évaluation. Le projet EquiBio a pour objectif de décrire l'état sanitaire d'élevages de bovins laitiers, et ainsi d'identifier

et prédire des situations d'équilibre sanitaire. Le projet COPPECS concernera plus particulièrement les acteurs de l'amont et de l'aval des filières, et leur influence sur les pratiques sanitaires des élevages, par exemple à travers les cahiers des charges de certaines filières.

#### 204-082 - Elevage

##### ***Dossier – La nature au service de la santé animale***

EXPERTON Catherine / BAREILLE Nathalie / HELLEC Florence / et al

*ALTER AGRI n° 126, 01/07/2014, 19 pages (p. 5-23)*

Résumé : La santé animale en élevage biologique est gérée prioritairement de manière préventive. Par la bonne connaissance de leurs animaux et de leur environnement, les éleveurs bio sont à la recherche d'un équilibre favorable à une bonne gestion des risques sanitaires. Dans le cas où un problème sanitaire survient, le recours à des méthodes alternatives est préconisé : homéopathie, phytothérapie, aromathérapie... A travers différents articles, ce dossier aborde le vaste domaine qu'est la santé animale en élevage biologique. Des résultats de travaux scientifiques et des formations sont présentés, certains points sensibles de la réglementation, notamment liée aux substances à base de plantes, sont abordés, et des expériences de terrain sont partagées.

#### 204-023 - Formation

##### ***Trois ans pour changer de méthode de travail***

REYNE Sonia

*PAYSAN D'AUVERGNE (LE) n° 2950, 05/09/2014, 1 page (p. 3)*

Résumé : Accompagnés par Gilles Gromond, vétérinaire, trois groupes d'éleveurs auvergnats s'engagent à se former sur trois ans et à réfléchir à un système alternatif de travail : un premier groupe de producteurs de lait (bovins et caprins) transformant pour la vente directe, en Livradois Forez, un deuxième de producteurs de Saint-Nectaire fermier et d'éleveurs caprins sur le Parc des Volcans d'Auvergne et ses environs, et un troisième d'éleveurs bovins allaitants. La formation-action durera 3 ans, et aura pour objectif de « changer progressivement sa méthode de travail pour une consommation très allégée en antibiotiques et antiparasitaires », explique Gilles Gromond.

#### 203-116 - Elevage

##### ***Élevage laitier : Le nettoyage et la préparation à la traite***

LA LUCIOLE

*LA LUCIOLE n° 1, 01/07/2014, 2 pages (p. 13-14)*

Résumé : En bio, la santé mammaire passe avant tout par la prévention. Le nettoyage des trayons et la préparation à la traite ont une influence importante sur la qualité du lait. Le document propose une synthèse d'expériences d'éleveurs et d'études techniques. Les règles de base pour le lavage de la mamelle sont tout d'abord rappelées, avec un point réglementaire bio. La préparation à la traite est ensuite détaillée. Pour synchroniser la traite avec la décharge d'hormones nécessaire à la descente de lait, un ensemble de principes devront être respectés. Pour déterminer si la préparation des animaux est bonne et s'il n'y a pas de surtraite, il est possible de faire réaliser, par le contrôle laitier, une analyse de débit de traite. Améliorer la préparation des animaux peut passer, entre autres choses, par une réduction du stress, le massage de la base de la mamelle, la présence du veau devant la vache...



<http://www.corabio.org/index.php/les-publications>

203-042 - Elevage

***La géobiologie en élevage : Quelques applications à la portée de tous***

GUEGUEN Katell

SYMBIOSE n° 192, 01/07/2014, 2 pages (p. 12-13)

Résumé : Les animaux sont très sensibles aux perturbations géobiologiques et cela peut avoir un impact sur leur bien-être, leur immunité ou encore sur certains aspects sanitaires. Cet article présente quelques notions de base de géobiologie liées à l'électricité. Mais, la géobiologie ne se limite pas aux effets induits par l'électricité : magnétisme, mémoire de l'eau, champs de torsions, vibrations... Quelques exemples illustrent ces notions de base en élevage laitier. Ainsi, il est important de positionner la terre électrique dans une zone non perturbée géobiologiquement. En salle de traite, il faut par exemple veiller à l'équipotentialité pour éviter les perturbations lors de la traite (baisse de rendement, mammites, leucocytes...). Des outils de correction peuvent être mis en place lors de perturbations existantes.

202-302 - Elevage

***Repellent effectiveness of seven plant essential oils, sunflower oil and natural insecticides against horn flies on pastured dairy cows and heifers***

(Anglais)

LACHANCE Simon / GRANGE G.

MEDICAL AND VETERINARY ENTOMOLOGY volume 28, pp 193-200, 01/06/2014, 8 pages (p. 193-200)

Résumé : Les substances phytochimiques, telles que les huiles essentielles de plantes, ont été reconnues comme ayant une activité biologique importante contre les insectes et sont souvent décrites comme une alternative aux produits chimiques de synthèse. La plupart des huiles essentielles sont considérées comme non-toxiques pour les mammifères, bien que certains peuvent causer une dermatite, mais elles n'ont pas encore subi des évaluations sanitaires rigoureuses. Trois essais ont été menés au Centre de recherche en production laitière biologique de l'Université de Guelph sur des bovins afin d'évaluer les effets des huiles essentielles sur certains insectes, notamment la mouche des cornes. Cette dernière est considérée comme l'insecte le plus économiquement dommageable pour les bovins au pâturage en Amérique du Nord. Dans l'essai numéro 1, six huiles essentielles certifiées biologique (basilic, géranium, lavande, citronnelle, menthe poivrée, pin) ont été diluées dans de l'huile de tournesol biologique à une concentration de 5 % et appliquées sur le flanc gauche ou droit de 6 vaches laitières. Le deuxième essai avait les mêmes paramètres que le premier, mais fut appliqué sur des génisses gardées dans une étable ventilée à l'air ambiant. Le troisième essai a vérifié l'efficacité de la citronnelle et du pin dilués dans de l'éthanol, de l'huile de théier et de sapin baumier dilués dans de l'huile de tournesol, d'insecticides biologiques (le Safer's et des puréthrines) et d'alcool seul. Le nombre de mouches a été compté 0,5, 1, 1,5, 2, 3, 4, 6, 12 et 24 heures après les applications. Toutes les huiles essentielles ont repoussé à un taux supérieur à 75 % les mouches de la zone traitée. L'huile de tournesol seule a eu un effet répulsif sur les mouches jusqu'à 12 heures après le traitement. Le basilic, le géranium, la lavande, la citronnelle et la menthe poivrée ont toutefois mieux repoussé les mouches que l'huile de tournesol seule durant la période de 1,5 à 4 heures. Le géranium, la citronnelle et la menthe poivrée sont restés efficaces jusqu'à 24h après application. Les huiles essentielles se sont avérées moins efficaces diluées dans de l'alcool que diluées dans l'huile de tournesol. Certaines huiles essentielles peuvent donc être utilisées comme répulsifs à la mouche en production animale, et des

formules utilisant des huiles essentielles comme ingrédient actif pourraient éventuellement être commercialisées à prix raisonnable.

<http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/mve.12044/abstract>

**202-114** - Elevage

***L'animal en équilibre - Édition 2014***

COMPTOIR DES PLANTES MEDICINALES

2014, 112 p., éd. COMPTOIR DES PLANTES MEDICINALES

Résumé : Ce guide et catalogue de vente, réalisé par l'équipe du Comptoir des plantes médicinales, présente une gamme de soins et un descriptif de préparations à base de plantes et d'huiles essentielles adaptées à chaque espèce animale : bovins, ovins-caprins, volailles et lapins, porcs, abeilles, canins, équins, toutes espèces. Chaque produit fait l'objet d'un descriptif : sa composition, ses principales utilisations, les précautions et le mode d'emploi. Une partie est spécialement consacrée aux oligo-éléments et minéraux. La dernière partie du catalogue présente les produits suivants : produits nettoyants, aérosols, insecticides-insectifuges, matières brutes, huiles essentielles, plantes broyées, matériel et emballages. Les matières premières utilisées dans les préparations sont toutes utilisables en agriculture biologique.

**202-056** - Elevage

***Santé des volailles bio : L'important c'est l'observation !***

LE MOINE Régis

SYMBIOSE n° 191, 01/06/2014, 2 pages (p. 16-17)

Résumé : La clé d'une bonne santé en élevage biologique de volailles est la prévention et donc l'observation. Pour cela, il faut agir sur divers paramètres : l'alimentation, le comportement animal, l'accès au plein air et le bâtiment. C'est ce qu'a expliqué et illustré une vétérinaire, Christine Filliat, à l'occasion d'interventions faites auprès d'éleveurs biologiques et dont les points majeurs sont repris ici. Ainsi, favoriser le comportement inné de l'animal, c'est tenir compte de l'organisation sociale, très hiérarchisée, des volailles, c'est bien concevoir les parcours qui doivent fournir de l'ombre et des repères, protéger du vent, des prédateurs, ou encore guider les volailles dans leurs déplacements. Il est aussi important de ritualiser son comportement pour limiter le stress des volailles, animaux de routine (ex : nourrissage à heures fixes). L'alimentation doit être adaptée et tenir compte des besoins physiologiques des divers stades, mais aussi de certains éléments anatomiques. Ainsi, l'aliment doit présenter la bonne granulométrie pour un bon fonctionnement du gésier, par exemple. Le logement doit être sain, avec notamment une litière de bonne qualité.

**202-021** - Elevage

***Dermanysses : Donner le coup de grâce à ces vampires lucifuges***

SCHWINGHAMMER Petra

BIOACTUALITES n° 5/14, 01/06/2014, 2 pages (p. 12-13)

Résumé : Veronika Maurer, scientifique du FiBL (institut suisse de recherche de l'agriculture biologique), est affirmative : les dermanysse, ou poux rouges des volailles, sont présents dans pratiquement tous les poulaillers de Suisse. Ce sont des acariens hématophages (suceurs de sang) qui vivent cachés dans les fissures des poulaillers, supportent des températures de -20 à +45°C, et se reproduisent de manière fulgurante entre 25 et 30°C. Autre particularité de ces parasites, ils fuient la lumière. C'est

pourquoi on ne les retrouve pas sur les poules pendant la journée. Il faut donc traiter les poulaillers eux-mêmes. En prévention, le choix des matériaux de construction sera important, ainsi que le remplissage de toutes fissures ou vides grâce à de la silicone, comme le précise Peter Lüscher, producteur d'œufs Bourgeon et président de la commission technique Œufs de Bio Suisse. Du point de vue de l'entretien des poulaillers, il est conseillé de laver, désinfecter, traiter et de contrôler régulièrement l'efficacité de ces traitements. D'autres stratégies de lutte sont à l'étude, comme l'utilisation d'acariens prédateurs. Combattre les dermanysse des volailles est aussi une affaire de professionnels, qui proposent des prestations de nettoyage, en utilisant, entre autres, des poudres de silicates, autorisées en bio.

**200-111 - Elevage**

***Obsalim, ça leur parle !***

AGRI BIO ARDECHE

*ÇA BOUGE, JOURNAL D'INFORMATION DE L'ASSOCIATION AGRI BIO ARDECHE n° 92, 01/05/2014, 2 pages (p. 4-5)*

Résumé : Trois éleveurs, installés en Ardèche, et qui ont suivi la formation à la méthode Obsalim en 2013 ou en 2014, répondent à quelques questions : ce qui les a amenés à suivre la formation et l'intérêt principal qu'ils y ont trouvé, ce qui a changé sur leurs fermes depuis, ce qu'ils diraient de la méthode à un éleveur qui ne la connaît pas. C'est tout d'abord Firmin qui répond, installé avec 53 chèvres en transformation fromagère bio à Rompon, puis Christophe Monteux, avec 250 brebis viande à Pranles, et enfin Maud, avec 25 chèvres en transformation fromagère bio à Saint-Pierre sur Doux.

**199-108 - Elevage**

***Santé animale : Les huiles essentielles en élevage allaitant***

LOINARD Jérôme / BOUTIN Mathilde / ECHO DU CEDAPA (L')

*ECHO DU CEDAPA ET DE L'ADAGE (L') n° 111, 01/01/2014, 2 pages (p. 2-3)*

Résumé : Même si certains points de la réglementation posent problème, la demande des éleveurs pour se former à l'utilisation des huiles essentielles est importante. Une enquête menée par le CEDAPA auprès de 26 agriculteurs ayant suivi une formation en Côtes d'Armor montre que ces derniers sont satisfaits à 80% des résultats obtenus sur leur troupeau. C'est ce que souligne aussi le témoignage d'un éleveur en bovins viande présenté dans cet article. Il a néanmoins dû s'adapter à certaines contraintes rencontrées dans ce type d'élevage. Les protocoles préconisés demandent parfois d'administrer les huiles plusieurs fois par jour aux animaux. Mais, les bovins allaitants se laissent parfois peu approcher. Cet éleveur a ainsi réfléchi au moyen de traiter sans trop à avoir à toucher ses animaux. Au delà des résultats positifs qu'il obtient (80% des diarrhées et problèmes respiratoires soignés avec des huiles), il souligne aussi l'importance d'une approche globale à l'échelle de son troupeau et des conditions d'élevage.

***L'homéopathie pour les ruminants : Les grands principes de l'homéopathie ; Guide thérapeutique complet : 2ème édition***

ISSAUTIER Marie-Noëlle

*2013, 400 p., éd. EDITIONS FRANCE AGRICOLE*

Résumé : Dans ce guide pratique, le docteur Marie-Noëlle Issautier, vétérinaire praticien, déjà auteur de plusieurs ouvrages et articles de référence en homéopathie vétérinaire, traite des principes et des fondements de l'homéopathie, puis présente une centaine de pathologies courantes auxquelles peuvent

être confrontés les éleveurs. Pour chaque maladie, l'auteur décrit, sous forme de fiches, les signes d'appel permettant d'observer finement les animaux et ceux qui doivent conduire à la consultation d'un vétérinaire, la thérapeutique homéopathique pour répondre aux signes cliniques observés, puis les traitements complémentaires en oligoéléments et en huiles essentielles pouvant être apportés. Des protocoles sont ainsi décrits pour, par exemple, soigner les abcès, les coups de chaleur, les différents traumatismes musculaires, les mammites, pour faciliter la mise bas, soigner certains troubles digestifs, les boiteries, pour remédier à certaines maladies respiratoires, réguler les troubles du métabolisme ou de la croissance, de l'appareil urinaire, ou encore agir sur les troubles du comportement des animaux jeunes et adultes...

**201-133** - Elevage

***Dossier : La phytothérapie : une pratique traditionnelle en pleine redécouverte***

FAESSEL Agnès

*LA SEMAINE VETERINAIRE n° 1564, 13/12/2013, 6 pages (p. 29-34)*

Résumé : Le recours à la phytothérapie est de plus en plus fréquent, voire courant, en médecine vétérinaire. Ce dossier, à travers dix questions, présente ce qui est à retenir à ce jour sur la phytothérapie, de ses principes fondamentaux aux besoins de recherche pour mieux comprendre le pourquoi des résultats obtenus par cette médecine. Parmi les principes fondamentaux, deux sont à retenir : l'approche globale de la maladie et du patient ou encore le totum. Ce terme désigne le fait que la plante, qui est aussi un tout, voit son efficacité liée à une combinaison de multiples molécules. De plus en plus de formations sont accessibles aux vétérinaires qui souhaitent utiliser la phytothérapie, aussi bien seule qu'en complément à l'allopathie ou à toute autre pratique thérapeutique. La profession vétérinaire s'empare ainsi de plus en plus de cette question, d'autant plus que la demande des propriétaires d'animaux va croissant.

**200-082** - Elevage

***Usage du kéfir en élevage porcin et laitier***

MAUPERTUIS Florence

*TECHNI BIO n° 49, 01/12/2013, 1 page (p. 6)*

Résumé : Le kéfir est un produit originaire du Caucase, qui contient une trentaine de germes aux effets probiotiques. En élevage, il peut être utilisé chez les jeunes animaux. Une formation et une expérimentation sont menées par les Chambres d'agriculture de Mayenne et de Loire-Atlantique sur le sujet, respectivement en élevage de bovins lait et de porcins. Chez le jeune veau, le kéfir permet un ensemencement précoce pour une flore intestinale à effet positif. Chez les porcelets, l'administration de kéfir au sevrage a permis d'atteindre des performances de post-sevrage plutôt meilleures que sans utilisation de ce produit : niveau de consommation plus élevé et poids de sortie supérieur de 0,70 kg. La recette de la solution de kéfir, disponible dans le commerce sous forme de poudre, est donnée dans cet article.

[http://www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user\\_upload/Pays\\_de\\_la\\_Loire/022\\_Inst-Pays-de-la-loire/Listes-affichage-FE/RetD/Agriculture-biologique/Bul-Technibio/Technibio\\_2013/49\\_2013\\_Technibio.pdf](http://www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Pays_de_la_Loire/022_Inst-Pays-de-la-loire/Listes-affichage-FE/RetD/Agriculture-biologique/Bul-Technibio/Technibio_2013/49_2013_Technibio.pdf)

197-036 - Elevage

**Fourrages : La base de l'alimentation**

DENET F. / NOUZILLE-FAVRE D'ANNE C.

*PAYSAN D'AUVERGNE (LE) n° 2912, 13/12/2013, 2 pages (p. 8-9)*

Résumé : Une alimentation adaptée joue sur la santé des animaux, leur productivité et sur l'autonomie alimentaire de l'exploitation. Ce dossier, à travers deux articles, présente deux outils pour l'agriculteur : la méthode Obsalim et l'analyse de fourrages récoltés. La méthode Obsalim est basée sur l'observation des conditions de vie du troupeau et sur 142 signes sur l'animal (poils, selles, écoulements oculaires...). Parmi ces signes, 62 sont dits « de base » et des formations à partir de jeux de carte permettent de mobiliser rapidement cette méthode chez soi. L'observation de l'animal permet d'identifier un éventuel besoin de réajuster la ration ou les modes de distribution pour permettre à l'animal d'optimiser au mieux son alimentation. Par exemple, des selles molles peuvent être signe d'un transit trop rapide. Mieux distribuer les aliments les plus fibreux peut y remédier, par exemple en les donnant aux animaux avant l'ensilage ou les concentrés. De plus, les fibres grossières stimulent le développement des papilles du rumen chez les jeunes ruminants, ce qui accroît leur capacité à optimiser leur ration. Par ailleurs, l'analyse de fourrages récoltés permet de déterminer la valeur nutritive de ces aliments et de mieux définir à quels animaux les distribuer, en fonction des besoins de ces derniers, mais aussi d'identifier les besoins en complément alimentaire. Une bonne gestion des fourrages, en s'appuyant sur ces analyses (réalisables par l'EDE), peut permettre, non seulement de mieux alimenter son troupeau, mais aussi de limiter sa consommation de concentrés, en particulier en bovins viande.

196-112 - Elevage

**Témoignage d'éleveurs : Des solutions qui ont fait leurs preuves**

TERROIRS BIO RHONE-ALPES

*TERROIRS BIO DE RHÔNE-ALPES n° supplément bio avril 2013, 01/04/2013, 1 page (p. 6)*

Résumé : Emilie Brugière et Franz Breckerfeld élèvent une soixantaine de chèvres, dans la Drôme. Installés en agriculture biologique, ils sont particulièrement attentifs au niveau d'infestation parasitaire de leur troupeau. Pour le limiter, ils misent sur une gestion rigoureuse du pâturage, une alimentation variée (pâturage dans des sous-bois, utilisation de fourrages riches en tanins comme le sainfoin...) et utilisent des médecines naturelles (homéopathie, aromathérapie, phytothérapie) pour les cas d'infestation, identifiés grâce à une coprologie.

196-104 - Elevage

**Médecines manuelles traditionnelles : La main qui soigne**

CORONEL Alexandre

*CULTIVAR ELEVAGE n° 666, 01/10/2013, 2 pages (p. 16-17)*

Résumé : Des problèmes au niveau du système ostéo-articulaire et musculaire peuvent amener diverses pathologies chez les bovins. Des médecines manuelles traditionnelles existent et peuvent être mobilisées, même par des éleveurs. Des formations d'initiation existent sur ce thème. Le premier point est de développer l'observation et le toucher (zones chaudes, raides, douloureuses...). Certains gestes peuvent ensuite être faits, comme un massage du dos à la brosse sur des veaux qui ont du mal à têter ou à se lever. L'important est de ne pas « travailler en force ».

**196-084 - Elevage**

***Des veaux laitiers élevés sous la mère ou par des nourrices***

GUEGUEN Katell

*SYMBIOSE n° 184, 01/11/2013, 2 pages (p. 14-15)*

Résumé : La santé des veaux dépend de la qualité et la quantité de lait ingéré. Conjointement, l'allaitement du veau, même de courte durée, améliore la santé de la vache. Trois exemples d'élevages laitiers bio, dans le Finistère, qui pratiquent l'allaitement des veaux sont présentés. Didier et Isabelle Kersulec laissent les veaux avec leur mère pendant 2 à 3 semaines : les veaux sont beaux et ont moins de diarrhées, mais la séparation est stressante pour les animaux. L'élevage par des vaches nourrices est une alternative qui présente de nombreux avantages : santé des veaux, apprentissage précoce de la rumination, etc. Dominique Thomas utilise cette technique depuis 3 ans pour ses génisses de renouvellement. Pour l'adoption, il place les 2 à 3 jeunes veaux dans une case avec la nourrice, qu'il bloque au cornadis si elle ne se laisse pas faire. Il complète avec un seau à tétine. Les groupes de veaux sont mis à l'herbe après 10 à 15 jours et sevrés entre 4 et 7 mois. Laurence et Erwan Le Roux pratiquent aussi l'élevage par les nourrices, mais ont retardé le sevrage à 10 à 12 mois pour limiter les risques parasitaires.

**194-042 - Elevage**

***Le guide pratique complément aux cartes bovins, ovins, caprins : Explications de la méthode de travail avec les cartes, présentation de 51 cas de diagnostics et les réglages alimentaires associés pour les 3 espèces***

GIBOUDEAU Bruno

*2013, 70 p., éd. ÉDITIONS OBSALIM*

Résumé : Ce guide pratique pour les 3 espèces (bovins, ovins et caprins) est un complément pour les utilisateurs de la méthode OBSALIM. Le jeu de cartes ou le logiciel en main, les observations faites, l'éleveur peut facilement trouver, parmi les 17 profils types de diagnostic de ce guide, le plus proche de sa situation. Les 3 grandes familles de ration (pâturage, fourrages secs et rations mélangées) servent ensuite de base de proposition de réglage en fonction du profil type. La reconnaissance d'un profil type et des réglages alimentaires proposés va permettre aux éleveurs de rester centrés sur l'essentiel, l'observation de leurs animaux. Ces observations sont à renouveler en permanence pour accompagner le troupeau. La rentabilité d'un troupeau et sa résistance face aux inévitables stress pathologiques sont dépendantes de l'équilibre et du bien-être de chaque animal. Chaque éleveur peut accéder à cette connaissance par ses observations, et les relier avec les profils types et les réglages associés de ce guide.

**194-039 - Elevage**

***L'ostéopathie n'est pas réservée aux chevaux !***

DELISLE Cyrielle

*REUSSIR BOVINS VIANDE n° 207, 01/09/2013, 3 pages (p. 88-90)*

Résumé : L'ostéopathie est une pratique médicale, ancienne, qui a tout son intérêt en élevage bovin. C'est ce que montrent les témoignages d'un vétérinaire et d'un éleveur repris dans cet article. S'appuyant sur l'observation et l'élaboration d'un diagnostic permettant de définir où et comment manipuler (directement avec les mains ou avec l'aide de certains outils vue la taille des animaux en cause), l'ostéopathie peut apporter des solutions à de nombreux problèmes pathologiques touchant avant tout, mais pas seulement, le système ostéo-articulaire et musculaire. Cependant, pour augmenter

les chances de succès, il faut intervenir tôt. Certains gestes peuvent même faire l'objet de formations pour les éleveurs, par exemple pour intervenir sur le veau à la naissance, au niveau du crâne et favoriser la prise du colostrum.

**194-073** - Elevage

***Tout doit concorder si on veut avoir des animaux en bonne santé***

SPUHLER Markus

*BIOACTUALITES n° 7/13, 01/09/2013, 3 pages (p. 7-9)*

Résumé : Corinne et Markus Wyss, éleveurs bio dans le Freiamt argovien, en Suisse, utilisent très peu d'antibiotiques sur leurs vaches laitières. Leur objectif est de ne pas avoir à traiter leurs animaux et, s'ils doivent le faire, ils utilisent en priorité l'homéopathie. La santé des animaux se gère en amont, par la nourriture, le sol et la génétique. La conversion du troupeau laitier en agriculture biologique s'est accompagnée de l'introduction de génétique Simmental dans le troupeau FT afin de diminuer le rendement laitier pour s'adapter aux nouvelles conditions. L'alimentation contient quasi-exclusivement des fourrages, et les agriculteurs cherchent à ce que ce fourrage soit le plus riche possible en minéraux et en protéines, grâce aux légumineuses notamment. L'observation et la connaissance de chaque vache permettent de repérer rapidement les comportements anormaux et d'anticiper les problèmes. La stratégie de ces éleveurs pour améliorer les conditions sanitaires de leur troupeau sans antibiotique est une réussite. Par contre, sur les truies, il leur est beaucoup plus difficile de réduire les traitements : l'observation est plus délicate et les conséquences d'une fièvre sont souvent plus graves. Bio Suisse travaille à la modification du règlement sur la santé animale, afin de diminuer le nombre de traitements avec des médicaments vétérinaires sur les fermes Bourgeon, en proposant notamment aux éleveurs des outils d'autoévaluation de la situation sanitaire de la ferme.

**193-071** - Elevage

***L'élevage de porcs en bio en système fermier et vente directe***

NAYET Christel

*2013, 12 p., éd. AGRICULTURES ET TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE RHÔNE-ALPES*

Résumé : Le réseau des référents techniques régionaux agriculture biologique des Chambres d'Agriculture de Rhône-Alpes a réalisé un ensemble de fiches technico-économiques. Ces fiches sont des outils d'accompagnement des projets d'installation et de conversion. Cette fiche porte sur "L'élevage de porcs en bio en système fermier et vente directe" et aborde notamment les points suivants : - L'alimentation : un poste clé pour la rentabilité économique (Les quantités consommées ; Les phases d'alimentation de la truie ; La conduite alimentaire du porcelet ; Réussir son post-sevrage ; Quelques valeurs d'aliments ; Limites d'incorporation selon le stade physiologique ; Quelques repères sur les matières premières ; Et l'alimentation diversifiée : pourquoi pas ? ; Les mycotoxines ; Du fer pour les porcelets ; Les minéraux ; Les vitamines ; L'eau de boisson) ; - Aspects sanitaires (Préparation à la mise-bas ; Soins du porcelet ; Parasitisme lié au pâturage) ; - Le bâtiment (La désinfection des bâtiments ; La production de fumier ; Les clôtures des parcs : des rôles différents selon la localisation ; Quelques indicateurs techniques et économiques selon le système : Moyenne "systèmes classiques" Bio ; Moyenne "systèmes plein air" Bio).

<http://rhone-alpes.synagri.com/portail/fiches-bio>

192-321 - Elevage

**Un lait biologique de qualité - Guide de bonnes pratiques**

LABELLE François

2013, 28 p., éd. VALACTA

Résumé : En production laitière biologique, les moyens de lutte contre la mammite sont limités. Une stratégie efficace consiste à éviter l'apparition de la maladie en adoptant différentes mesures préventives. C'est ce qu'ont fait plusieurs producteurs de lait dans le cadre du projet Amélioration de la qualité du lait chez les entreprises laitières biologiques, entre 2008 et 2012, au Québec. Ce document, publié par Valacta, présente les principaux résultats de l'étude, qui témoignent de l'efficacité de la démarche. Il présente également un ensemble de pratiques que les éleveurs peuvent mettre en place pour limiter le compte de cellules somatiques présentes dans le lait (CCS). Ces pratiques sont présentées en 5 « secteurs de gestion » : l'environnement de la vache, la gestion de la santé du pis, l'équipement et les méthodes de traite, la gestion des vaches tarées et la résistance de la vache. Un récapitulatif des bonnes pratiques pour chaque secteur sous forme de listes à cocher permet au producteur de savoir quelles pratiques il peut encore mettre en œuvre pour améliorer ses CCS. Le guide propose également un arbre de décision type permettant de gérer efficacement l'ordre de traite. Une liste de mesures à prendre à court terme et à moyen terme y est mise à disposition des producteurs en cas de CCS supérieur à 400 000.

[http://www.valacta.com/FR/services/Documents/GUIDE%20BIO%20COMPLET\\_Final\\_web.pdf](http://www.valacta.com/FR/services/Documents/GUIDE%20BIO%20COMPLET_Final_web.pdf)

193-076 - Elevage

**Solutions alternatives en volailles : Construire des équilibres microbiens favorables**

GROSMOND Gilles / BIOFIL

BIOFIL n° 89, 01/09/2013, 2 pages (p. 41-42)

Résumé : Reprenant des extraits de l'ouvrage « Santé animale et solutions alternatives » de Gilles Gromont, cet article souligne certains points clés en termes de pratiques préventives en volailles. Ainsi, il est important de favoriser de bons équilibres microbiens dans les flores intestinales des poussins à leur arrivée ou dans les litières. L'utilisation de kéfir de maïs peut être efficace dans l'eau de boisson ou sur la litière (apports de germes lactiques). L'apport d'oligo-éléments ou encore d'huiles essentielles aux volailles sont des plus pour favoriser les défenses naturelles. L'eau de boisson doit être à bonne température. Il faut également être scrupuleux dans la distribution des huiles essentielles ou des oligo-éléments, notamment en respectant des calendriers précis adaptés aux espèces. Il faut aussi veiller à la qualité des parcours pour que ces derniers apportent un maximum de bénéfices, par exemple en fournissant de l'herbe dont la consommation favorise une flore intestinale abondante et stable.

192-108 - Elevage

**Obsalim® : une méthode pour observer un troupeau**

GIRARDEAU Michel

TRAVAUX ET INNOVATIONS n° 199, 01/06/2013, 2 pages (p. 13-14)

Résumé : Bruno Giboudeau, vétérinaire, est à l'origine d'une méthode d'observation fine des troupeaux de bovins, ovins et caprins, afin que l'éleveur soit en mesure d'identifier par lui-même différents symptômes conduisant à un diagnostic pour rééquilibrer les rations alimentaires. L'éleveur observe donc différentes parties et comportements de l'animal : yeux, pied, poil, robe, bouse, urine, nombre de mastications, ruminations, état général... Il compare ses observations aux cartes du « diagnostic Obsalim® » et en tire un diagnostic qui lui permet d'ajuster la ration. Cette méthode se décline via non



seulement un jeu de cartes, mais aussi un livre (« Les vaches nous parlent d'alimentation », qui en est à sa quatrième édition), et un site internet avec moteur de calcul ([www.obsalim.com](http://www.obsalim.com)). Des formations régulières sont organisées.

192-092 - Elevage

**Santé animale : Enjeux en santé animale et utilisation des médecines alternatives en Basse-Normandie**

PARRAIN Virginie / CRESPIAN Anne

*BIO NORMANDIE n° 120, 01/07/2013, 3 pages (p. 14-16)*

Résumé : En AB, les éleveurs utilisent trois fois moins d'antibiotiques que leurs homologues conventionnels, sans dégradation de la santé des troupeaux. Ils privilégient les médecines alternatives, comme l'homéopathie ou l'aromathérapie. L'article présente les grands principes qui portent ces médecines, ainsi que l'ostéopathie ou l'acupuncture. A l'éleveur de choisir quelle médecine alternative il veut appliquer pour gérer la santé de son troupeau. Diverses formations existent, notamment dans les réseaux bio, pratiquer ces médecines demandant temps et expérience. Mais, dans tous les cas, l'essentiel est dans la prévention.

191-131 - Elevage

**Aromathérapie en élevage : Les soins alternatifs toujours prisés en bio**

MICHEL Guillaume

*SYMBIOSE n° 180, 01/06/2013, 3 pages (p. 14-16)*

Résumé : Les médecines alternatives sont toujours aussi prisées en élevage biologique. A travers notamment des témoignages d'éleveurs laitiers des Côtes d'Armor, cet article présente divers éléments à retenir sur l'aromathérapie. Il souligne l'importance de la prévention mais montre qu'en cas de pathologies avérées, l'aromathérapie apporte des solutions, même s'il est nécessaire de renforcer l'expérience de cette pratique. Des études menées dans l'Ouest de la France ont abouti aux constats suivants : les injections intra-mammaires ne donnent pas les résultats attendus ; l'utilisation de mélanges d'huiles essentielles face à un problème bactérien n'apporte pas de plus par rapport à l'utilisation unitaire des mêmes huiles composant le mélange, ou encore, les mélanges d'huiles essentielles ne sont pas stables dans le temps. Cet article souligne aussi certains principes à retenir en aromathérapie : la nécessité de prendre en compte le métabolisme de l'animal, le besoin de bien identifier la cause du problème pathologique à soigner et aussi l'intérêt de considérer le tempérament de l'animal. Ceci montre la nécessité pour l'éleveur de bien observer et connaître son troupeau.

191-041 - Elevage

**Le point technique élevage : Santé en élevage de volailles : Pathologies communes et prophylaxie**

JOHAN Gaëtan

*SYMBIOSE n° 178, 01/04/2013, 2 pages (p. 14-15)*

Résumé : Entre 2007 et 2011, le nombre d'élevages de volailles de chair biologiques bretons est passé de 18 à 35. Ce quasi doublement impose de mieux comprendre les pratiques des éleveurs afin d'anticiper les problèmes qu'ils pourraient rencontrer. L'objectif est de pérenniser leurs ateliers et de pouvoir mieux accompagner les nouveaux projets d'installation. Plusieurs études s'intéressent déjà à l'alimentation mais très peu s'occupent de la santé. C'est l'entrée choisie pour cette étude. Une première

enquête sur la santé des animaux a été menée, en 2011, auprès de la moitié des producteurs bio bretons. Une enquête complémentaire a également été réalisée, l'année suivante, auprès d'une partie de ces mêmes éleveurs, par l'INRA de Nouzilly, avec une entrée sociologique. Présentation des principaux enseignements à en tirer : Des élevages de petite taille avec comme débouché principal la vente directe ; Les pathologies vues par les éleveurs ; Les pathologies en élevage relèvent d'un ensemble de facteurs ; Des mesures prophylactiques pour parer aux problèmes sanitaires ; Des premiers résultats sur la prévalence en parasites internes ; Perspectives.

**191-035 - Elevage**

**Pierre Trichot : vétérinaire praticien et vétérinaire conseil : Accompagner les éleveurs dans les soins des animaux**

ALLIROT Marion

*TRAVAUX ET INNOVATIONS n° 197, 01/04/2013, 4 pages (p. 5-8)*

Résumé : Pierre Tricot, vétérinaire praticien et vétérinaire conseil en Savoie, présente le travail au sein des « groupes vétérinaires conventionnés » (GVC). Tous ces groupes sont fédérés au sein de la Fédération des éleveurs et vétérinaires conventionnés (FEVEC). Le principe : un groupe d'éleveurs, constitué en association, signe une convention avec une structure vétérinaire classique (société civile professionnelle, par exemple), avec le but de favoriser la mutualisation des risques et des coûts, et de favoriser une dynamique collective (entre autres de formation...). La philosophie qui sous-tend ce type d'organisation est de deux ordres : au niveau sanitaire, le vétérinaire ne doit plus être un pompier, mais s'attacher au contraire à la prévention. Et la personne la mieux placée pour cela est l'éleveur, accompagné par les conseils du vétérinaire ; au niveau organisationnel et de compétence : chacun, éleveur et vétérinaire, a des choses à apporter, complémentaires ; et l'autonomie des éleveurs passe par la prise en main progressive de la maîtrise sanitaire de leur troupeau. Enfin, et cet interview le montre, les relations humaines sont primordiales, confortées notamment par la transparence des coûts et la discussion annuelle des thèmes de formation. L'exemple de cet article est situé en Savoie. Pour plus d'information, voir [www.fevec.fr](http://www.fevec.fr)

**190-011 - Elevage**

**La géobiologie : Traquer les courants vagabonds !**

CAREIL Mathieu

*ATOUT TREFLE (L') n° 69, 12/03/2013, 2 pages (p. 3-4)*

Résumé : Certains facteurs autres que l'alimentation ou les bâtiments peuvent influencer la bonne santé des animaux et leurs performances zootechniques, comme les ondes telluriques, les champs électriques (basses ou hautes fréquences). Ces divers éléments, étudiés au sein de la géobiologie, sont décrits dans cet article et l'auteur explique en quoi ils peuvent jouer sur le bien-être animal et expliquer certains problèmes rencontrés en élevage.

**190-102 - Elevage**

**Solutions alternatives pour soigner les chèvres**

HARDY Damien

*REUSSIR LA CHEVRE n° 316, 01/05/2013, 1 page (p. 34)*

Résumé : Le vétérinaire Gilles Grosmond est convaincu de l'intérêt des techniques alternatives en santé animale, notamment chez les chèvres. Il explique que la phytothérapie, l'homéopathie ou

l'aromathérapie sont des moyens de stimulations des défenses de l'animal. En effet, aucun de ces traitements alternatifs ne fait le travail seul à la place de l'animal. Il donne des recommandations concernant l'importance de la complémentation en oligoéléments, la distribution de kéfir de lait juste après la naissance du chevreau, la façon de lutter contre le Caev (Arthrite Encéphalite Caprine à Virus) et les abcès Caséeux.

**190-101 - Généralités**

***La musique et ses effets magiques : Une nouvelle approche du vivant***

DUHAMEL Michel

VOIX BIOLACTEE (LA) n° 71, 01/01/2013, 3 pages (p. 16-18)

Résumé : L'association de la musique et de l'agriculture est une tradition de longue date et, de nos jours, les effets relaxants de certaines musiques sur des animaux sont bien connus. Des recherches en physique fondamentale permettent aujourd'hui de comprendre l'action de certaines suites de fréquences très spécifiques du vivant : les notes de musique de ces fréquences sont accordées aux fréquences d'ondes associées à la transposition des gènes en protéines. Ces mélodies particulières ("protéodies") permettent de réguler, en cas de besoin, les processus biologiques dans lesquels des protéines sont impliquées. La société GENODICS développe cette approche du vivant. Présentation : Applications ; La génodique, comment ça marche ? ; Protection intellectuelle ; Application au lait et à ses dérivés.

**190-048 - Santé**

***Phytothérapie : Les plantes, sources de médicaments***

BIO-LINEAIRES

BIO LINEAIRES n° 47, 01/05/2013, 2 pages (p. 83-85)

Résumé : L'article aborde la phytothérapie, à travers les civilisations anciennes, son usage aujourd'hui, les grands premiers phytothérapeutes. Il donne également quelques exemples sur la façon dont les animaux se soignent par les plantes et présente l'ouvrage "Vertus médicinales des plantes aromatiques" (Editions Médicis).

**189-093 - Elevage**

***Dossier : Médecine vétérinaire en AB***

GUIOULLIER Loïc / SEYCHAL Yannick / GICQUEL Rémy / et al

VOIX BIOLACTEE (LA) n° 71, 01/01/2013, 9 pages (p. 5-13)

Résumé : Ce dossier sur la santé animale en élevage laitier bio aborde différents points : importance de se préoccuper de l'ensemble des conditions d'élevage, d'observer les animaux, d'être prudent dans l'utilisation des huiles essentielles (risque de toxicité). Il regrette le faible enseignement des médecines alternatives dans les lycées agricoles et les écoles vétérinaires. Un groupe de travail a été mis en place par le GDS (Groupement de défense sanitaire) Grand Ouest sur la pratique de médecines alternatives. L'objectif étant de faire une évaluation de la demande des éleveurs et de permettre aux vétérinaires d'acquérir des compétences. Par ailleurs, l'ANAREV (Association Nationale pour l'Amélioration des Relations Eleveurs-Vétérinaires) déplore que les prescripteurs de médicaments tirent en moyenne 75 % de leur revenu de la vente de ces médicaments. Elle souhaite que ce mode de rémunération évolue afin de privilégier l'accompagnement des éleveurs pour plus de prévention. L'ANEREV demande également une évolution de la réglementation française pour dynamiser la concurrence entre

pharmaciens et vétérinaires et ouvrir le marché des médicaments aux importations intracommunautaires.

**189-020** - Elevage

***Méthode Obsalim - Chèvres et brebis : leur laisser le temps de ruminer***

CHEVEAU Aurélie

*ECHO DU CEDAPA ET DE L'ADAGE (L') n° 105, 01/01/2013, 1 page (p. 8)*

Résumé : 18 éleveurs caprins et ovins se sont réunis à Plouguenast, dans les Côtes-d'Armor, pour participer à une formation sur la méthode Obsalim. Basée sur l'observation des animaux individuellement et du troupeau dans sa globalité (engraissement, poils, comportement...), cette méthode permet de déceler un mauvais fonctionnement du rumen en lien avec une alimentation déséquilibrée ou inadaptée. Au-delà de l'adaptation de la ration aux animaux, le cycle de 8 h d'ingestion, 8 h de rumination, 8 h de sommeil et autres activités est essentiel pour le bien-être et la santé du troupeau.

**189-088** - Elevage

***Santé animale et solutions alternatives : Gilles Grosmond : « Faire équipe avec le vivant »***

RIVRY-FOURNIER Christine

*BIOFIL n° 87, 01/05/2013, 3 pages (p. 32-34)*

Résumé : A l'occasion de la sortie de son livre « Santé animale et solutions alternatives », Gilles Grosmond est interviewé sur les points forts développés dans son approche de la santé en élevage. Pour ce vétérinaire, l'essentiel est la prévention et le respect du bien-être animal. Offrir à l'animal les conditions nécessaires à son bien-être non seulement limite les problèmes de santé, mais permet à ce dernier d'exprimer au mieux son potentiel de production. Pour y arriver, il faut en particulier prendre en compte la qualité de l'eau, de l'air, des bâtiments d'élevage et l'alimentation. Des soins, en médecine alternative, pour stimuler par exemple l'immunité, complètent la démarche. Mais, le principal reste la prévention, point que développe l'auteur dans son ouvrage.

Rédaction : ABioDoc

**187-095** - Plantes aromatiques et médicinales

***Les vertus de l'ortie***

HOUDOU Gérard

*VILLAGE n° 115, 20/03/2013, 2 pages (p. 36-37)*

Résumé : Laëtitia Cenni est éleveuse de pur-sang arabes à Beuvrigny, petit village de la Manche. Elle s'est lancée dans la culture de l'ortie, à la recherche, comme il est précisé dans l'article, « de solutions naturelles alternatives à l'agriculture conventionnelle... ». Elle a entamé une conversion à l'agriculture biologique et, pour l'alimentation des chevaux, a renoué avec des pratiques naturelles. La grande ortie est une plante verte très riche en éléments nutritifs vitaux (protéines, en moyenne à 25 % de la matière sèche, acides aminés, vitamines...). En 2011, elle a planté 60 000 mottes d'orties sur un hectare. Coupées une première fois en 2012, transformées, les orties deviennent un complément alimentaire appelé Equiortie ou Agriortie (bio-stimulant pour les productions végétales). En outre, les propriétés bénéfiques de l'ortie permettent de réduire les risques pathogènes en élevage...

**185-094 - Santé**

***Dossier : Soins vétérinaires au naturel***

BEAUME Sophie / ARMAND Delphine / CAYRE Stéphan / et al

*BIOCONTACT n° 231, 01/01/2013, 21 pages (p. 24-58)*

Résumé : Ce dossier, intitulé "Soins vétérinaires au naturel", comporte les articles suivants : - Soins naturels vétérinaires : l'embarras du choix... ; - Médecine chinoise : modernité et... efficacité ! ; - Ostéopathie : votre animal va adorer ! ; - Mieux comprendre la psychologie animale ; - Soigner son chien et son chat au naturel ; - Ces animaux qui se soignent avec l'argile.

**191-076 - Elevage**

***Observation du troupeau bovin (2ème édition)***

LENSINK Joop / LERUSTE Hélène

*2012, 240 p. + DVD, éd. EDITIONS FRANCE AGRICOLE*

Résumé : Comment observer son troupeau ? Quels signes repérer ? Quelles décisions prendre ? Grâce à une méthode éprouvée, Joop Lensink et Hélène Leruste donnent aux éleveurs des clés pour : - assurer le bien-être des animaux ; - garantir le maintien ou l'amélioration des performances techniques et la qualité de la production ; - réaliser des économies substantielles pour l'exploitation. Cet ouvrage sur l'observation des bovins se penche notamment sur : la communication homme/animal ; les interactions entre les bovins et l'organisation du troupeau ; le comportement sexuel des bovins ; le comportement alimentaire des bovins ; l'adaptation des bovins aux conditions d'ambiance ; le repos chez les bovins ; les bovins en mouvement ; l'utilisation des équipements à l'étable. Les apports théoriques de ce guide pratique sont relayés par des mises en situations d'élevage permettant de déceler l'ensemble des anomalies les plus courantes (changement de comportement, perturbations métaboliques, boiteries...). Pour chaque cas étudié, le lecteur trouvera des solutions et pourra inventer de nouvelles grâce à des grilles d'analyse, véritable outil d'aide à la décision pour l'éleveur. Un DVD (un film de R. Genoud et J. Piacentino) accompagne l'ouvrage ; Les chapitres concernent : - Les 5 sens ; - Comportements sexuels ; - Environnement de l'animal ; - Organisation sociale ; - Conditions d'observation ; - Situations de stress ; - Interactions avec l'homme.

**194-031 - Elevage**

***Les vaches nous parlent d'alimentation : 143 symptômes bovins (4ème édition)***

GIBOUDEAU Bruno

*2012, 376 p., éd. ÉDITIONS OBSALIM*

Résumé : Cet ouvrage, qui présente une méthode unique et originale de diagnostic et de réglage alimentaire pour les bovins, s'adresse aux éleveurs, mais aussi aux techniciens, vétérinaires, formateurs ou enseignants. En effet, il est possible de conduire un troupeau dans la rentabilité, sans pathologie, pour qui sait lire et interpréter les signes que montre l'animal d'élevage. Cet ouvrage apprend à décrypter les signes des animaux et à piloter leur ration alimentaire, grâce à des indicateurs qu'il faut décoder sur l'animal. A partir de l'observation des yeux, des pieds, du poil, de la robe, de la bouse, de l'urine et d'autres indicateurs, un diagnostic précis de l'état nutritionnel des besoins du troupeau peut être établi. Les résultats obtenus peuvent s'avérer rapides et surprenants pour améliorer la rentabilité de la production et maîtriser les pathologies. Il faut, pour cela, retourner aux fondamentaux de l'élevage par l'observation des phénomènes vivants.

188-152 - Elevage

**Huiles essentielles : "S'accrocher pour utiliser les huiles essentielles, ça vaut vraiment le coup !"**

LOINARD Jérôme / JOSSET Valérie

*ECHO DU CEDAPA ET DE L'ADAGE (L') n° 104, 01/11/2012, 2 pages (p. 4-5)*

Résumé : L'utilisation des huiles essentielles, en bio ou non, demande pratique, patience et échanges d'expérience entre agriculteurs, mais les résultats sont au rendez-vous. C'est l'enseignement principal de cet article qui reprend des témoignages d'éleveurs sur leurs pratiques. La majorité souligne l'intérêt des huiles essentielles notamment pour les mammites, les boiteries ou les diarrhées du veau. Cependant, arriver à de bons résultats demande du temps et une des difficultés est de pouvoir bien identifier le tempérament des animaux à soigner, facteur à prendre en compte pour définir quel traitement appliquer.

188-077 - Elevage

**Santé animale et solutions alternatives**

GROSMOND Gilles

*2012, 270 p., éd. EDITIONS FRANCE AGRICOLE*

Résumé : Dans cet ouvrage, l'auteur présente une synthèse sur les fondamentaux des solutions alternatives en santé animale. Il estime qu'il est indispensable de mettre en cohérence les règles du fonctionnement des animaux avec les techniques de leurs élevages et de leurs soins. Toutes ces propositions alternatives peuvent se discuter, se valider par des essais ou se mêler opportunément à des techniques plus conventionnelles. Gilles Grosmond considère qu'"elles ont acquis une légitimité intellectuelle et technique suffisante pour participer pleinement à la nécessaire mutation de notre agriculture et de nos élevages." Ainsi, l'auteur aborde dans une première partie les rôles de l'eau, de la lumière et de l'oxygène sur la santé animale ; le fonctionnement des animaux (systèmes nerveux, hormonal, l'immunité...) ; les médecines alternatives (homéopathie...) ; les bâtiments ; etc. Les soins aux différents animaux sont présentés dans la deuxième partie (bovins, petits ruminants, porcs, volailles). La troisième partie s'intéresse à la qualité.

187-011 - Elevage

**Revenir aux fondamentaux du métier d'éleveur par l'homéopathie**

TRAVAUX ET INNOVATIONS

*TRAVAUX ET INNOVATIONS n° 193, 01/12/2012, 2 pages (p. 8-9)*

Résumé : « Redonner le goût de l'observation des animaux, en favorisant une certaine « reprise en main » de la conduite sanitaire, avec à la clé une fierté du métier retrouvée » : tel était l'un des objectifs d'une formation à l'homéopathie pour des éleveurs de la Nièvre... formation devenue, depuis, permanente, avec 34 sessions depuis 2007, avec sept groupes d'éleveurs travaillant en parallèle ! Résultat : les éleveurs commencent à prendre leurs distances avec certains réflexes allopathiques, et prennent confiance en eux pour passer vers la bio. Les échanges sont de bonne qualité et chacun expose ses problèmes pour que le groupe puisse les interpréter avec du recul. Cette opération fait partie des Trophées 2012 de l'innovation en groupe, organisés par la FNGeda (Fédération nationale des groupes d'études de développement agricole), TRAME et les chambres d'agriculture.

184-012 - Elevage

**Choisir l'Homéopathie pour son élevage**

BUARD Marie

*L'AUXILIAIRE BIO n° 19, 01/09/2012, 3 pages (p. 22-24)*

Résumé : Quelles sont les bases de l'homéopathie et comment un agriculteur peut s'emparer de cette médecine pour soigner ses animaux ? Parmi les principes de l'homéopathie, l'auteur présente la notion de similitude (une maladie provoquant tel ou tel symptôme sera soignée par un produit qui provoquerait chez un sujet sain les mêmes symptômes), le principe de dilution, le similium (le médicament unique pour un individu unique) ou encore le travail à faire sur les symptômes observés (leur nature, quand ils sont apparus...) afin de définir le bon remède. L'article se conclut sur l'existence de groupes d'éleveurs qui travaillent ensemble pour soigner leurs troupeaux par homéopathie.

<http://www.penser-bio.fr/L-auxiliaire-bio>

183-112 - Plantes aromatiques et médicinales

**L'achillée millefeuille**

DUMAS MéliSSa

*ATOOUT TREFLE (L') n° 67, 21/06/2012, 1 page (p. 14)*

Résumé : Cet article est consacré à l'achillée millefeuille, qui tiendrait son nom du héros de la mythologie grecque Achille. Celui-ci s'en serait en effet servi pour soigner ses blessures, propriété de la plante confirmée ensuite et valorisée jusqu'au XIXème siècle. Cette plante médicinale comestible a aussi des vertus toniques, digestives, hémostatiques, antispasmodiques et hypotensives. En agriculture, l'achillée millefeuille peut être utile pour les cultures (attire pour les auxiliaires) et pour l'élevage (phytothérapie et aromathérapie).

181-060 - Elevage

**L'homéopathie à la ferme ou soigner autrement : Une médecine de l'expérience**

NAYET Christel

*ALTER AGRI n° 113, 01/05/2012, 2 pages (p. 5-6)*

Résumé : L'homéopathie est une méthode thérapeutique qui utilise des remèdes à des doses infinitésimales et qui repose sur l'observation des symptômes. En effet, pour une même maladie, différents traitements pourront être mis en place en fonction des différents symptômes développés par chaque individu. Les différents niveaux de dilutions de ces remèdes, obtenus par dilution centésimale Hahnemanienne ou par dilution Korsakovienne, permettent d'obtenir des remèdes particulièrement adaptés aux différents types de maladies (aiguës ou chroniques). Pour permettre aux éleveurs de trouver les remèdes homéopathiques les plus adaptés aux cas de leur troupeau, il existe des matières médicales et des répertoires, des grilles d'observation, des formations et des ouvrages.

181-120 - Elevage

**La prairie et ses plantes : Restaurant et officine**

FAVÉ Marie-Christine

*BIOFIL n° 81, 01/05/2012, 4 pages (p. 39-42)*

Résumé : Cet article porte sur l'intérêt de la diversité floristique des prairies, en particulier en élevage. Ainsi, une prairie disposant d'une flore riche et diverse offre le couvert mais aussi met à disposition des

herbivores des plantes apéritives, au goût agréable, augmentant l'appétence, ou encore des plantes aux vertus médicinales. L'animal, s'il a le choix, consomme les végétaux dont il a besoin, notamment certaines plantes pouvant l'aider face à un problème de santé, comme le pissenlit aux vertus hépatoprotectrices. L'article présente les vertus de diverses plantes ainsi que certains points essentiels liés à la phytothérapie, l'aromathérapie ou la gemmothérapie. Mais ces médecines à base de plantes demandent un certain savoir pour être pratiquées sans risque. Ceci renforce l'intérêt de permettre à l'animal d'exprimer au mieux son comportement alimentaire grâce à des prairies à flore variée et d'augmenter ainsi ses chances de se maintenir en bonne santé, ce qui limite le recours aux médicaments, même à base de plantes.

**179-082** - Elevage

***Initiative : La géobiologie en élevage***

DUCASSE Benoît

*CAMPAGNES SOLIDAIRES n° 271, 01/03/2012, 1 page (p. 16)*

Résumé : Les performances et le comportement des animaux peuvent être affectés par la présence proche de transformateurs électriques, de courants d'eau souterrains ou de champs magnétiques. La géobiologie étudie ces perturbations afin d'en évaluer les impacts et d'en atténuer les conséquences. Cet article présente le travail d'un géobiologue sur le plateau du Larzac, mais qui intervient aussi sur toute la France et sur tous types de troupeaux. Loin de l'ésotérisme que l'on s'imagine, cette discipline utilise des appareils de mesure des champs électromagnétiques qui permettent d'identifier les causes des perturbations. Ces dernières peuvent être causées par un parafoudre, ailleurs par un pylône de téléphonie ou une ligne à haute tension... Bien sûr, recommande le géobiologue, il est préférable d'intervenir comme conseil avant toute installation. Plus d'informations sur [www.geobiologie-jmd.com](http://www.geobiologie-jmd.com).

**177-019** - Elevage

***En bio, la prévention est primordiale***

HARDY Damien

*REUSSIR PATRE n° 590, 01/01/2012, 1 page (p. 28)*

Résumé : En élevage biologique, la capacité à se passer de traitements allopathiques repose sur une bonne observation du troupeau, sur l'optimisation de la prévention, et sur de bonnes connaissances zootechniques. En effet, les conditions de logement, la qualité des aliments distribués et l'absence de stress dans le troupeau ont des impacts importants sur la santé des animaux, comme le fait remarquer Michel Bouy, vétérinaire spécialisé en médecines alternatives. Les traitements alternatifs ne sont pas toujours simples à choisir et à mettre en place. Le vétérinaire donne quelques conseils de prévention contre la coccidiose, la pasteurellose et la gravelle en élevage ovin.

**176-092** - Elevage

***Médicaments chimiques de synthèse : S'en passer est possible !***

FAVÉ Marie-Christine

*BIOFIL n° 80, 01/03/2012, 3 pages (p. 40-42)*

Résumé : Lors de la conversion à l'agriculture biologique, la perspective de devoir conduire son troupeau avec un recours limité aux médicaments allopathiques amène souvent de nombreux doutes et interrogations chez les éleveurs. La logique en élevage bio est de donner la possibilité aux animaux de développer leur propre immunité et de limiter le potentiel de résistance des parasites. Pour atteindre ces objectifs, les cahiers des charges en bio sont historiquement axés sur la cohérence du système que



représente la ferme, celle-ci devant offrir des conditions de vie permettant aux animaux de satisfaire leurs besoins physiologiques et comportementaux. Avec la recherche d'une cohésion de la réglementation à l'échelle européenne, certains éleveurs regrettent pourtant un cahier des charges de plus en plus permissif (dérogations, amendements...), ce qui n'est pas le cas pour les productions végétales. En pratique, les éleveurs bio utilisent généralement moins de médicaments allopathiques que ce que le cahier des charges européen leur permet. Celui-ci est finalement utilisé comme un guide qui aide les éleveurs en conversion à installer un fonctionnement cohérent sur la ferme.

**178-310** - Elevage

***Natural Dairy Cow Health : A guide to keeping your herd healthy with herbs and other natural products***

*(Anglais)*

GROOT Maria / KLEIJER-LIGTENBERG Gerdien / ASSELDONK Tedje Van / et al  
2011, 46 p., éd. UNIVERSITE DE WAGENINGEN

Résumé : Le guide de santé par les plantes médicinales pour les bovins laitiers vient tout juste d'être traduit en anglais : Natural Dairy Cow Health. Il contient des recommandations générales sur l'utilisation des plantes médicinales ainsi que sur la place qui revient à ces produits dans la gestion de la santé du troupeau laitier. Le chapitre principal du document émet des recommandations spécifiques de produits à base de plantes médicinales pour traiter différents problèmes de santé rencontrés chez les bovins laitiers. Le guide présente aussi l'approche préventive qui doit être mise en place pour chaque problème de santé ainsi que les produits de phytothérapie qu'il est possible d'utiliser. Les produits mentionnés sont des produits commerciaux disponibles auprès de distributeurs présents aux Pays-Bas. À la fin du guide, des tableaux donnent toutes les références sur les fabricants de ces produits ainsi que sur les plantes médicinales utilisées. Puisque le document original n'a pas été traduit complètement, il est possible de retrouver la revue de littérature (articles scientifiques en anglais) sur chacun des produits mentionnés dans la version néerlandaise du document.

[http://www.fyto-v.nl/docs/sb\\_dairy.pdf](http://www.fyto-v.nl/docs/sb_dairy.pdf)

**175-114** - Elevage

***Homéopathie à la ferme : Des éleveurs racontent***

NATTA Victor / MENNESSON François / MENNESSON Véronique / et al  
2011, 224 p., éd. EDITIONS REPAS

Résumé : Agnès, Vincent, François, Yveline et les autres sont éleveurs depuis de nombreuses années. Préoccupés par le bien-être et la santé de leurs animaux, confrontés à la souffrance et à la maladie, ils s'intéressent aux médecines alternatives. La rencontre avec un vétérinaire homéopathe et une conseillère en élevage biologique les conduit à se former, à expérimenter, à échanger entre eux pour soigner autrement. Dans ce livre, fruit d'un cheminement collectif, ils témoignent de leurs réussites et de leurs tâtonnements ; mais bien au-delà d'une connaissance technique, ils nous parlent de patience, d'observation, d'entraide, de choix, de responsabilité

**178-025** - Recherche

***Les éleveurs laitiers français face à l'outil d'évaluation Welfare Quality®***

VEISSIER Isabelle / DALLERY Benoît / DUJOUR E. / et al  
2011, p. 75 (1), éd. RENCONTRES RECHERCHES RUMINANTS

Résumé : Le projet européen Welfare Quality®, présenté via ce document aux 18èmes Rencontres Recherches Ruminants de décembre 2011, a permis d'élaborer une méthode d'évaluation du bien-être des bovins, porcins et volailles, en ferme ou à l'abattoir. Ce modèle a pu être mis au point grâce au travail de scientifiques (élaboration des indicateurs de bien-être), de chercheurs en sciences sociales qui ont étudié les attentes des producteurs, distributeurs et consommateurs, et de porteurs d'enjeux (associations). L'étude avait pour objectif l'évaluation de ce modèle, notamment de la pertinence des indicateurs choisis, et la mise en évidence de divergences de jugement. Pour cela, l'outil a été testé auprès de 19 éleveurs biologiques et conventionnels du Puy-de-Dôme. Les attentes des éleveurs conventionnels correspondent aux trois premiers critères du modèle, à savoir, l'alimentation correcte, la bonne santé et le logement. Les éleveurs bio y ajoutent le quatrième principe du modèle : la relation entre l'éleveur et l'animal. Globalement, les perceptions du bien-être animal par les éleveurs sont donc proches de celles considérées dans l'outil.

[http://www.journees3r.fr/IMG/pdf/Texte8\\_elevage\\_bio\\_Veissier.pdf](http://www.journees3r.fr/IMG/pdf/Texte8_elevage_bio_Veissier.pdf)

#### 177-101 - Elevage

### **Zoom sur les croisements : Les vaches laitières croisées plus rustiques, plus fertiles, plus durables**

GOUEREC Nathalie

*ECHO DU CEDAPA ET DE L'ADAGE (L') n° 98, 01/11/2011, 3 pages (p. 4-6)*

Résumé : Le croisement entre races est une pratique peu courante dans les élevages laitiers français. Au 1er janvier 2010, l'Institut de l'Elevage relevait seulement 8,2 % de vaches croisées en moyenne dans les élevages qui pratiquent les croisements. Pourtant, des études menées sur des femelles issues de croisement de première génération ont mis en avant certains avantages : elles seraient plus fécondes, avec une durée de vie plus longue et les veaux seraient plus résistants. Dans cet article, deux éleveurs bretons font part de leur expérience, tous deux pratiquant le croisement à trois voies (trois races) depuis de nombreuses années. Ils ont fait ce choix pour avoir des vaches mieux adaptées à leurs systèmes herbagers et à la mise en place de la monotraite. Tous deux se retrouvent aussi sur l'intégration de la Rouge suédoise dans leur génétique, réputée pour son bon indice de santé. Troisième point commun entre ces éleveurs : le tempérament des vaches est un élément important pour la bonne conduite du troupeau et l'utilisation de races plus calmes permet de garder une bonne ambiance de travail au quotidien.

#### 176-104 - Elevage

### **Poux des bovins : "ça vous gratouille ou ça vous chatouille ?"**

FRIC Denis

*TECH INNOV n° 13, 23/09/2011, 3 pages (p. 2-4)*

Résumé : Denis FRIC, expert en santé animale au groupement d'agriculteurs bio du Limousin (GABLIM), présente ici les poux des bovins. Après une définition de ces parasites et de leur mode de vie, il décrit les signes cliniques liés à ce parasite externe contagieux. Ceux-ci apparaissent principalement en période hivernale même si les poux sont présents toute l'année sur l'animal, aucun symptôme ne se développant lors de la belle saison. Les signes sont d'abord comportementaux (agitation, prurit) et le diagnostic peut être réalisé par l'observation de zones spécifiques de l'animal où les poux se concentrent. La prévention contre les poux est essentiellement liée à l'environnement de l'animal, à son état général et à son alimentation. Si un traitement est nécessaire, quelques matières premières d'origine naturelle peuvent être utilisées : pyrèthre, huile de cade, plantes ou huiles essentielles à action répulsive ou insecticide.

178-032 - Elevage

**Fourrages et santé du troupeau : retour sur les pratiques des éleveurs**

JOIN-LAMBERT Madeg

*BIOBREVES n° 96, 01/12/2011, 2 pages (p. 14-15)*

Résumé : Le GRAB Haute-Normandie présente les visites de fermes qui ont été organisées à l'automne 2011. Les deux premiers éleveurs qui ont ouvert leurs portes aux visiteurs ont, tous les deux, implanté de la betterave fourragère. Ils ont appliqué deux stratégies de désherbage différentes : le premier a associé deux binages à une fauche des feuilles de betteraves, qui a aussi permis d'éliminer les chénopodes à un stade avancé ; le second associe un désherbage manuel à un ou deux binages. Ces éleveurs ont également présenté leurs dérobées fourragères, notamment de féverole pure ou en association avec du maïs ou de l'avoine, les rendements obtenus se situant entre 5 et 6 tMS/ha. La question de la gestion sanitaire du troupeau de vaches laitières a ensuite été abordée. Pour l'un de ces éleveurs, elle est basée sur une utilisation raisonnée des antibiotiques au tarissement (qui concerne moins de 50 % des vaches). Celui-ci utilise du purin d'ortie pour limiter le taux cellulaire du lait, ou encore de l'ail broyé pour lutter contre les problèmes de parasitose. En encart, deux autres exploitations visitées sont brièvement présentées.

180-302 - Elevage

**Grazing Cows have Reduced Mortality**

*(Danois)*

BUROW EIK

*2011, 2 p., éd. AARHUS UNIVERSITY*

Résumé : Des résultats de l'Université D'Aarhus au Danemark démontrent que les troupeaux de vaches ayant accès aux pâturages ont un taux de mortalité inférieur aux troupeaux qui demeurent à l'étable tout l'été. Ces résultats sont extraits de données et de questionnaires provenant de 391 fermes. Les différences entre ces deux groupes sont encore plus importantes dans les troupeaux où la traite est effectuée avec un robot de traite. En effet, selon Elke Burow, étudiant au doctorat du Département des sciences animales, quand les vaches traitées avec un robot avaient l'opportunité de pâturer, la mortalité était 54 % inférieure aux fermes où les vaches étaient confinées à l'intérieur. Dans les troupeaux où la traite était effectuée de façon traditionnelle, le pâturage réduisait de 25 % le taux de mortalité. Elke Burow a également constaté que la réduction de la mortalité a été influencée par le temps passé au pâturage. Lorsque les vaches ont accès à un pâturage pendant une longue période, la mortalité était de 42 % moins élevée que dans les fermes où les vaches avaient seulement un accès limité ou inexistant à un pâturage. Les données n'indiquent pas quelles sont les causes de décès. Il n'est donc pas encore possible de connaître les raisons spécifiques expliquant les différences entre les différents taux de mortalité.

[http://www.kfc-foulum.dk/sider/pdf/NKF/NKF\\_juni\\_2011.pdf](http://www.kfc-foulum.dk/sider/pdf/NKF/NKF_juni_2011.pdf)

**192-315 - Elevage**

***Effect of human-animal relationship and management on udder health in Swiss dairy herds***

(Anglais)

IVEMEYER Silvia / KNIERIM U. / WAIBLINGER S.

*JOURNAL OF DAIRY SCIENCE* volume 94, issue 8, 01/08/2011, 13 pages (p. 5890-5902)

Résumé : Plusieurs facteurs peuvent causer des mammites, par exemple les conditions d'hygiène, le logement, la gestion d'élevage, ou encore le stress qui augmente la sensibilité des animaux aux maladies. La relation humain-animal peut affecter le niveau de stress de la vache de façon positive ou négative. Pour bien comprendre l'effet de cette relation sur la santé de la glande mammaire, une étude a été conduite en Suisse sur 46 troupeaux comportant différentes races de vaches. Les chercheurs ont mesuré l'effet des interactions, positives ou négatives, entre la vache et l'humain sur différents indicateurs de stress et de mammité. Selon leurs résultats, les interactions positives du trayeur durant la traite sont le facteur qui a démontré la plus forte association avec la santé du pis. D'une manière générale, les interactions positives ont permis de diminuer le stress des animaux, et semblent avoir permis d'augmenter leur résistance aux mammites. Dans un même ordre d'idée, les vaches traitées de façon aversive ont montré un nombre plus élevé de ruades, une accélération des battements cardiaques et une augmentation du lait résiduel lors de la traite en présence de la personne responsable. Le nombre de nouvelles infections, par contre, n'a pas été relié à la relation humain-animal, mais plutôt à des éléments de gestion tels que le manque d'hygiène et la contamination par des agents pathogènes. La race, les ruades, l'infiltration d'air lors de la pose de l'unité de traite et la ségrégation des vaches malades sont des facteurs influençant les nouvelles infections. Les effets des comportements positifs sur la santé du pis se sont avérés importants. Ainsi, une relation positive avec les vaches lors de la traite est donc à privilégier. On note également que les effets de la gestion du troupeau sont importants pour prévenir les nouvelles infections.

<http://download.journals.elsevierhealth.com/pdfs/journals/0022-0302/PIIS0022030211006254.pdf>

**174-082 - Elevage**

***Des extraits de plante, une alternative à la vitamine E***

PERCHERON Jean-Baptiste / GERARD Claudine

*REUSSIR PORC* n° 186, 01/10/2011, 3 pages (p. 48-50)

Résumé : La fonction antioxydante de la vitamine E de synthèse peut être substituée par des antioxydants naturels dans l'alimentation animale, notamment dans les élevages de porcs. L'enjeu est physiologique et économique. L'usage de polyphénols végétaux comme alternative à la vitamine E de synthèse se répand donc dans le monde de la nutrition humaine et animale, tels que les tanins du vin rouge, les catéchines du thé vert. L'utilisation d'extraits d'olive ou de romarin se développe pour cet usage. Dans l'avenir, les polyphénols pourraient rendre en alimentation animale, en plus de leur rôle antioxydant, d'autres services, comme la régulation des fonctions anti-inflammatoires. Cet article se poursuit par le témoignage d'un fabricant d'aliments pour porcs qui a fait le choix d'inclure dans ses produits des huiles végétales riches en vitamine E naturelle, plus active que sa cousine de synthèse, et des polyphénols végétaux.

173-151 - Elevage

**La santé animale en production de porcs biologiques**

DUDIT Marie

L'AUXILIAIRE BIO n° 15, 01/09/2011, 4 pages (p. 11-14)

Résumé : Cet article présente les principaux facteurs de risques ou moyens de prévention à prendre en compte en élevage porcin biologique. Ces éléments sont issus d'un programme de recherche européen (Corepig) qui a permis le développement d'outils de prévention des maladies et du parasitisme. Les principaux points à retenir sont présentés par rapport aux races élevées, aux conditions d'élevage, au comportement social, à l'alimentation ou encore à la conduite du cheptel pour les truies gestantes et allaitantes, pour les porcelets sous la mère ou au sevrage, et enfin pour les porcs charcutiers.

[http://www.penser-bio.fr/IMG/pdf/Auxiliaire\\_Bio\\_mail.pdf](http://www.penser-bio.fr/IMG/pdf/Auxiliaire_Bio_mail.pdf)

172-151 - Elevage

**Qualité de l'eau en élevage bovin : La chloration de l'eau est-elle efficace ?**

SIMON Anne-Laure

SYMBIOSE n° 160, 01/09/2011, 2 pages (p. 14-15)

Résumé : Cet article présente les premiers résultats d'une étude en cours en Bretagne sur la qualité de l'eau d'abreuvement des élevages bovins lait. Ces résultats portent sur l'efficacité de la chloration de l'eau, méthode d'assainissement la plus pratiquée dans les élevages. L'étude, réalisée auprès de 40 éleveurs, à partir de divers prélèvements réalisés du lieu de captage à l'abreuvoir, montre que cette méthode n'est efficace qu'à court terme. En effet, avec ou sans chloration, il y a présence de certains micro-organismes au niveau de l'abreuvoir. Les contaminations ont lieu à ce niveau, quand l'eau stagne dans l'abreuvoir. Si les éleveurs pratiquant la chloration estiment que cela apporte un plus sanitaire pour leurs troupeaux, l'article pose la question de la mise en place de certaines pratiques d'élevage qui permettraient de se passer de cette méthode d'assainissement.

172-136 - Elevage

**Santé animale : Des vaccins et de la vaccination**

FRIC Denis

TECH INNOV n° 12, 21/06/2011, 4 pages (p. 2-5)

Résumé : Denis Fric est expert en santé animale à Gablim (Groupement des Agrobiologistes du Limousin) et anime des formations auprès des éleveurs. Il a pu observer que les maladies sur bovins et notamment les diarrhées des veaux apparaissent toujours dans les fermes aux bâtiments mal adaptés, mal ventilés et/ou surchargés, où l'alimentation est déséquilibrée, le parasitisme mal géré, etc... La santé repose donc sur l'adoption de mesures de prévention. Il existe à ce titre plusieurs types de prophylaxie : la prophylaxie sanitaire et la prophylaxie médicale. Concernant les vaccinations, dans le cahier des charges européen de l'agriculture biologique, il n'y a pas de précisions et celles-ci sont autorisées sans limitations. Toutefois, les éleveurs certifiés en AB sont souvent réticents à une utilisation importante de la vaccination. La position à adopter serait de réserver la vaccination aux maladies graves ou transmissibles à l'homme. L'élevage porcin est une production qui traduit bien les dérives de l'élevage industriel où l'on retrouve des « pathologies nouvelles ». La prophylaxie basée sur la mise en place de conditions défavorables à la propagation d'un virus doit rester la base du raisonnement.

<http://cdr.labioenlimousin.info/?p=642>

171-202 - Elevage

**Soigner autrement avec l'homéopathie**

ROUPNEL Sandra

REUSSIR LAIT n° 249, 01/07/2011, 2 pages (p. 58-59)

Résumé : Dans une première partie, cet article traite de l'homéopathie dans les élevages laitiers. Pour établir un bon diagnostic, il faut commencer par rechercher les symptômes les plus marquants et c'est là que réside la difficulté principale. La médecine homéopathique fonctionne très bien pour traiter les problèmes de reproduction, de cellules ou de comportements, mais il faut aider les éleveurs car l'automédication reste difficile. Dans une seconde partie, on retrouve Frédérique Sourdet, productrice de lait en Mayenne, qui témoigne de l'efficacité de l'homéopathie. Découragée par les mammites à répétition, elle s'est tournée vers cette alternative et désormais, elle l'utilise contre les problèmes de gros jarrets, de diarrhées et d'affections respiratoires.

171-203 - Elevage

**Hygiène : La propreté, une question d'équilibre**

FAVÉ Marie-Christine

BIOFIL n° 77, 01/07/2011, 4 pages (p. 34-37)

Résumé : Milieux clos, très fréquentés, les bâtiments d'élevage peuvent vite devenir des abris plus confortables pour les germes pathogènes que pour les vaches. L'objectif de l'entretien des bâtiments n'est pas d'obtenir un milieu stérile, indemne de germes, mais de limiter la pression microbienne. Il s'agit d'assurer la propreté physique des locaux, du matériel, des aires, des parcours et des bêtes et d'avoir un écosystème diversifié de microorganismes, insectes et autres animaux invertébrés. L'ambiance du bâtiment (courants d'air, condensation sur les parois et toits...) mérite également d'être surveillée de près. Si l'hygiène importe, cela n'implique pas forcément l'usage de produits chimiques de synthèse : enlever la matière organique est primordial et il vaut mieux un bon nettoyage sans désinfection qu'une désinfection sans nettoyage préalable. Les élevages bio pratiquent d'ailleurs peu de désinfection des bâtiments : les rayons UV du soleil, les vides sanitaires et les autorégulations entre insectes et microorganismes suffisent à assurer un équilibre sain. L'auteure rappelle que les désinfectants sont souvent dangereux pour l'environnement, les utilisateurs et les animaux.

172-076 - Elevage

**La production biologique de porcs en Europe : Gestion de la santé des porcs dans les élevages de production**

FRÜH Barbara / PRUNIER Armelle, Traducteur

2011, 12 p., éd. FIBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique) / INRA - SENAH

Résumé : Ce guide pratique sur les divers systèmes de logement utilisés en Europe pour l'élevage biologique de porcs a été rédigé dans le cadre d'un projet multipartenaires financé par des fonds européens, COREPIG. Sont décrits les avantages et inconvénients de trois grands types de logement : l'élevage en bâtiment, en plein air et les systèmes mixtes de logement. Des points critiques et des recommandations sont aussi présentés pour les truies allaitantes, les porcelets sous la mère et les porcelets en post-sevrage. Ces points critiques portent notamment sur l'importance en production biologique du contrôle du microclimat autour de la période de mise-bas, des pratiques pour réduire les

risques infectieux et parasitaires ou encore de la sélection de génotypes adaptés (en particulier au niveau robustesse). Ce guide présente aussi des outils de conduite visant à aider l'éleveur dans son travail sur des sujets précis (exemples : diarrhées et fertilité), outils développés dans le cadre de ce projet et disponibles sur internet.

<http://www.orgprints.org/19168>

171-047 - Elevage

**La santé en aviculture bio : quelques éléments de base et méthodes de soins alternatifs**

BIO NORMANDIE

BIO NORMANDIE n° 111, 01/06/2011, 3 pages (p. 27-29)

Résumé : Le 22 avril 2011, le GAB (Groupement des agriculteurs biologiques) de la Manche proposait une journée de formation sur le thème de la santé des volailles de chair et des poules pondeuses. Une douzaine de personnes de toute la Basse-Normandie (agriculteurs bio, éleveurs et porteurs de projets agricoles) ont participé à cette journée. Le Docteur Nathalie Laroche, vétérinaire au GIE Zone Verte, a présenté des notions en élevage de volailles bio, ainsi que des solutions préventives et curatives. L'après-midi a été consacrée à la visite des ateliers de volailles de chair et poules pondeuses du GAEC Chante l'herbe, à Saint Jean Le Blanc (Calvados). L'article, rédigé à partir d'un document de Madeg Loin-Lambert du Groupement régional d'agriculture biologique de Haute-Normandie (GRAB HN), revient sur plusieurs points : Quelques éléments sur la physiologie des volailles (l'appareil respiratoire, l'influence de la lumière, le système immunitaire, la vue et l'ouïe, la stérilité des œufs, l'alimentation) ; Le logement (la ventilation, le parcours) ; Les principales médecines alternatives. L'article est complété par la comparaison entre poulailers mobiles et poulailers fixes et apporte quelques applications pratiques (respiration difficile, troubles respiratoires...), puis présente des produits et leur rôle sur la santé des volailles : vinaigre de cidre (coccidiose), levure de bière (source de vitamine B et flore intestinale)...

170-049 - Recherche

**Mieux vaut prévenir que guérir**

WALKENHORST Michael / IVEMEYER Silvia

BIOACTUALITES n° 4/11, 01/05/2011, 2 pages (p. 10-11)

Résumé : Des chercheurs de sept pays européens ont collaboré étroitement avec 130 producteurs environ de lait bio entre 2007 et 2010 pour mieux connaître la santé animale en production biologique ; "Minimaliser l'utilisation des médicaments dans les troupeaux laitiers biologiques grâce à la planification de la santé et du bien-être des animaux" est le titre librement traduit du projet Aniplan qui a été financé dans le cadre du programme européen de recherche CORE Organic. L'article revient sur plusieurs points : le processus de la planification de la santé animale fondé sur huit principes ; l'inventaire de la situation de départ dans toutes les fermes du projet Aniplan (Autriche, Suisse, Allemagne, Danemark, Pays-Bas, Norvège, Grande-Bretagne) ; les données récoltées et les conseils aux éleveurs ; les résultats suite à la mise en œuvre des mesures amélioratrices prévues pour les fermes ; la réussite du projet Aniplan (avec une impressionnante diminution des traitements allopathiques tout en améliorant l'état de santé des animaux). Des tableaux présentent : la situation de départ des fermes du projet Aniplan ; les problèmes qui inquiètent le plus les éleveurs ; l'évolution de la santé des mamelles et de l'utilisation des médicaments. Un encart est réservé aux écoles pratiques d'agriculture.

170-003 - Recherche

**Dossier Inra : Santé des plantes et des animaux : Comprendre, analyser, innover**

CAUVIN Brigitte / CHABRIAT Géraud / CHERIGUENE Julie / et al

INRA MAGAZINE n° 16, 01/03/2011, 12 pages (p. 1-12)

Résumé : L'impact économique ou en terme de santé humaine des pathologies, aussi bien en élevage qu'en culture, est considérable. C'est ce que montre ce dossier. Il poursuit sur l'importance de connaître les agents pathogènes en cause (avec présentation de fiches synthétiques sur les caractéristiques des principaux groupes d'agents responsables de maladies). Le troisième point abordé porte sur l'importance du diagnostic, qui doit être le plus précoce et précis possible et de l'épidémiologie, qui vise à suivre l'évolution des pathologies de l'échelle de l'élevage à celle d'un pays ou de la planète. La quatrième partie de ce dossier présente le concept de protection intégrée. Cette approche se développe à ce jour face aux limites de l'approche « éradication ». Cette dernière, basée sur l'utilisation intensive d'antibiotiques, d'antiparasitaires ou encore de pesticides, s'avère limitée (même illusoire), avec l'apparition des résistances aux molécules chimiques utilisées et avec un impact important sur l'environnement et la santé, notamment humaine. L'approche intégrée vise à maîtriser les maladies en combinant divers outils, parfois curatifs, mais surtout préventifs. Mais cette approche implique le développement d'une recherche pluridisciplinaire et l'adhésion de tous les acteurs sur le terrain pour être efficace.

[http://www.inra.fr/l\\_institut/l\\_inra\\_en\\_bref/l\\_essentiel\\_en\\_documents/inra\\_magazine](http://www.inra.fr/l_institut/l_inra_en_bref/l_essentiel_en_documents/inra_magazine)

168-151 - Recherche

**Prévention de la santé des porcs en élevages biologiques : Résultats du programme de recherche COREPIG : Actes du colloque : 14 décembre 2010 - Rennes**

BILLON G. / BRILLOUET A. / CALVAR C. / et al

2011, 60 p., éd. IBB (Initiative Bio Bretagne)

Résumé : La maîtrise de l'état sanitaire des porcs élevés en agriculture biologique passe avant tout par la prévention des maladies et la gestion du parasitisme. Le programme de recherche européen Corepig (2007-2010), dont les principaux résultats sont synthétisés dans ces actes de colloque, a contribué à caractériser et à mieux connaître la santé et le bien-être des porcs biologiques en Europe, ainsi que les facteurs de risques et les principales voies d'amélioration. L'étude a été menée en 3 phases. Une synthèse approfondie des connaissances et un état des lieux des structures d'élevage ont été réalisés en France et dans 5 autres pays européens : Allemagne, Autriche, Suède, Danemark et Italie (Partie 1. Santé et bien-être des porcs biologiques en Europe : Etat des connaissances). Une étude menée sur une centaine d'élevages a ensuite permis, à l'aide d'un questionnaire et d'analyses coprologiques, de faire un état des lieux global des performances (Partie 2. Caractéristiques des élevages enquêtés dans le projet Corepig) et de la santé dans ces élevages (Partie 3. Evaluation de la situation du parasitisme dans les élevages porcins biologiques). L'identification des facteurs de risque s'est avérée quasi impossible compte-tenu de la très grande diversité des pratiques et des modes de logement. La troisième phase a consisté à élaborer et à tester quatre outils de gestion des problèmes de santé portant sur le parasitisme, la mortalité des porcelets, les diarrhées en post-sevrage et les troubles de la reproduction. Ces outils ont pour objectif d'aider le conseiller et l'éleveur à faire le point sur ses pratiques d'élevage et sur l'environnement des animaux pour identifier les points susceptibles d'engendrer des problèmes, proposer des mesures correctives pour améliorer la situation. Ils s'appuient sur des mesures et contrôles facilement réalisables par l'éleveur. Le mode d'emploi de ces outils et la présentation de



deux d'entre eux (diarrhées en post-sevrage et problèmes de fertilité) sont donnés (Partie 4. Outils d'évaluation et d'amélioration de la santé des porcs biologiques : mode d'emploi et exemples).

[http://www.interbiobretagne.asso.fr/upload/File/Recherche/Elevage/Corepig/Actes\\_Corepig\\_2010.pdf](http://www.interbiobretagne.asso.fr/upload/File/Recherche/Elevage/Corepig/Actes_Corepig_2010.pdf)

**168-046** - Elevage

***Gestion sanitaire en élevage : Prévention et mini-guêpes contre les mouches***

ROY David

SYMBIOSE n° 156, 01/04/2011, 2 pages (p. 15-16)

Résumé : La gestion des mouches est un problème récurrent dans les élevages biologiques. Certaines sont vectrices de maladies (mammite estivale, kérato conjonctivite infectieuse des bovins), et la plupart importent les animaux dans les pâturages et les bâtiments, au point d'en affecter la production. Afin de lutter contre ces diptères, différentes méthodes peuvent être combinées. A titre préventif, le nettoyage et la gestion appropriée de la matière organique des étables constitue la base des actions. On peut également couvrir la litière ou les murs des bâtiments de chaux ou de terre de diatomées, afin de réduire la ponte d'asticots, ou encore installer un système de ventilation ou de brumisation en salle de traite. Enfin, certaines huiles essentielles appliquées sur les animaux ont un effet répulsif. Les méthodes curatives font intervenir les pièges englués. Parmi eux, le plus efficace semble être le piège en « corde à linge », qui s'avère toutefois dangereux pour les hirondelles et les chauves-souris. Des appâts à base de pyrèthre permettent également d'attraper des mouches adultes, mais tous ces pièges ne sont pas sélectifs. La lutte biologique est pratiquée par certains éleveurs. Des miniguêpes parasitoïdes pondent leurs œufs dans les pupes de mouches, ce qui les fait mourir. Ce sont des insectes indigènes, qui ne piquent ni les animaux, ni les hommes. D'une efficacité certaine, les lâchers doivent néanmoins être réalisés à une période favorable (température, degré d'infestation en mouches) pour que leur effet soit optimal.

**168-036** - Elevage

***Programme de recherche Corepig : A la santé du porc bio européen !***

VIEL Luc

PORCMAG n° 452, 01/03/2011, 3 pages (p. 56-58)

Résumé : Lors d'un colloque sur l'élevage de porcs biologiques qui a eu lieu en décembre 2010 à Rennes, il a été rappelé que la lecture du cahier des charges européen diffère d'un pays à l'autre, ce qui entraîne une diversité des pratiques d'élevage. Ainsi, l'Allemagne, premier pays producteur de porcs biologiques (250 000 porcs par an, contre 50 000 en France), a atteint des coûts de production moyens plus faibles que la France (2,88 contre 3,30 € par kilo). A l'inverse, les nouveautés du cahier des charges (lien au sol, autonomie en céréales...) favorisent les systèmes français, mieux armés structurellement pour répondre à ces obligations. Le programme de recherche européen Corepig visait à mieux connaître et caractériser la santé et le bien-être des porcs en Europe, ainsi que les facteurs de risque. Si la gestion de la santé est toujours corrélée à la productivité finale, les améliorations possibles portent sur l'environnement pendant la période néonatale des porcelets, la gestion du parasitisme et des autres risques d'infection, ainsi que la sélection de génotypes. Quatre outils de gestion des problèmes de santé, portant sur le parasitisme, la mortalité des porcelets, les diarrhées en post-sevrage et les troubles de la reproduction sont déjà disponibles.

168-015 - Elevage

**Diagnostic sanitaire des élevages laitiers bio bretons : De bons résultats et des pistes à creuser**

GUEGUEN Katell / ATGER Sabine

SYMBIOSE n° 154, 01/02/2011, 4 pages (p. 14-17)

Résumé : La FRAB (Fédération régionale des agriculteurs biologiques) Bretagne a démarré une étude sur l'approche globale de la santé des élevages laitiers biologiques bretons. Pour ce faire, 29 exploitations représentatives de la diversité des systèmes d'élevage ont été enquêtées. Cet article présente la méthodologie mise en œuvre, ainsi que les premiers résultats. La méthode utilisée, mise au point par un vétérinaire et validée par ses confrères de la région, permet de dresser un portrait de l'état de santé du troupeau à partir de 12 indicateurs, et de lui attribuer une note globale. Si l'état sanitaire global des troupeaux bretons est satisfaisant, il subsiste deux problèmes à améliorer : les cellules (45 % des élevages ont plus de 300 000 cellules en moyenne) et la mortalité des veaux (un tiers des élevages est en situation défavorable par rapport aux avortements, et 5 élevages sur 29 comptent plus de 10 % de veaux morts à la naissance). Concernant d'autres pathologies, on peut noter que la fièvre de lait semble réservée à la race Holstein, et que les acétonémies, métrites et non délivrances ne posent pas de problème particulier. Concernant le parasitisme, les éleveurs le traitent beaucoup avec des traitements allopathiques systématiques, sans pour autant vérifier l'état du troupeau par des coprologies. Afin de répondre aux nombreux questionnements des éleveurs, le réseau des GAB (Groupement des agriculteurs biologiques) organise des actions, telles que des journées d'échanges. Symbiose encourage les éleveurs à y participer, afin de mutualiser les connaissances de chacun.

168-011 - Elevage

**Approches sanitaires en élevage ovin caprin**

JOIN-LAMBERT Madeg

BIOBRÈVES n° 93, 01/01/2011, 3 pages (p. 24-26)

Résumé : Cet article est un extrait du compte-rendu de la 2ème journée de formation "Convertir son élevage bio" (décembre 2010) avec le Dr Hubert Hiron. Après un rappel des caractéristiques des systèmes traditionnels d'élevage de moutons et de chèvres, cet article donne des clés pour l'alimentation de ces animaux, et pour la gestion de quelques maladies. Concernant l'alimentation, l'équilibre des rations doit être calculé pour chaque repas, et non pas sur la journée. Par ailleurs, la distribution de concentrés ne doit pas être réalisée avant les fourrages, sous peine d'instabilité ruminale. Les petits digèrent le lait, car leur rumen est en formation. Si le couplage du lait avec du foin permet d'obtenir les gains de croissance optimaux, il ne faut pas leur donner de concentrés. Les jeunes qui ne digèrent plus le lait doivent être nourris avec du lait caillé, la distribution se faisant à 38 °C. Les signes de déséquilibre alimentaire sont rappelés. Concernant l'état sanitaire, l'article rappelle les solutions pour traiter ou éviter le CAEV (arthrite encéphalite caprine à virus), les mammites de portage, le piétin biologique et le parasitisme.

167-131 - Elevage

**Prévenir la santé des porcs en élevages bio : les apports du projet COREPIG**

LUBAC Stanislas

ALTER AGRI n° 106, 01/03/2011, 3 pages (p. 22-24)

Résumé : Le projet CASDAR européen COREPIG, coordonné au niveau national par Inter Bio Bretagne, a permis de mieux connaître la santé et le bien-être des porcs biologiques en Europe, les

facteurs de risque, ainsi que les voies d'amélioration. L'article présente les principaux résultats de l'état des lieux des structures d'élevage en France, Allemagne, Autriche, Suède, Danemark et Italie. Il décrit également les facteurs de risque de parasitisme interne qui ont été mis en évidence par des prélèvements au niveau d'élevages français (nombre de vermifugations, propreté, nombre de truies, âge des animaux, nombre d'années en plein air...). Il présente, pour finir, deux outils, l'un sur la gestion des diarrhées en post-sevrage et l'autre sur les problèmes de fertilité des truies, qui permettent de faire le point sur les pratiques d'élevage, d'identifier les points faibles et de proposer des mesures correctives pour améliorer la situation.

**167-101** - Agriculture-environnement

***L'arbre et l'animal : Une entraide naturelle***

FAVÉ Marie-Christine

*BIOFIL n° 75, 01/03/2011, 4 pages (p. 35-38)*

Résumé : Cet article, généraliste, expose les liens entre la présence d'arbres et le maintien et le développement de la biodiversité générale. Ceci amène à des impacts positifs pour l'homme. En effet, maintenir une diversité d'arbres, par exemple à proximité de bâtiments ou de cultures, permet d'offrir le gîte et le couvert à une forte diversité d'animaux, souvent utiles à l'homme. Par ailleurs, la présence d'arbres peut amener à une occupation moindre d'animaux dans les bâtiments puisqu'ils trouvent leur habitat dans les arbres. Autre exemple : les arbres abritent divers auxiliaires qui contribuent à limiter la présence de ravageurs. Ainsi, la mésange charbonnière est grande consommatrice de chenilles de carpocapse et un couple de ces oiseaux peut ainsi protéger 40 arbres fruitiers. De même, l'arbre présente d'indéniables avantages comme pharmacopée vivante, utile à tous, homme et animaux.

**166-146** - Recherche

***Programme européen Corepig : 4 outils de diagnostic pour les porcs***

RIPOCHE Frédéric

*BIOFIL n° 74, 01/01/2011, 2 pages (p. 38-39)*

Résumé : Le programme Corepig a étudié la question du parasitisme en élevage de porcs bio. Plus de 1000 prélèvements de fèces ont été réalisés dans les pays européens impliqués dans le projet. L'étude française révèle que la présence des ascaris, trichures et oesophagostomum est fréquente dans les élevages bio, sans poser nécessairement de problèmes de santé et de bien-être pour les animaux. Le meilleur moyen de lutte contre les parasites serait de ne pas introduire d'animaux contaminés lors de la création de l'élevage. Sur les parcours, notamment contaminés, il est intéressant de retourner la terre et de re-semer. Par ailleurs, Corepig a créé quatre outils d'évaluation sur la santé animale (format Excel). Deux de ces outils sont traduits en français : l'un sur les diarrhées en post-sevrage, l'autre sur les problèmes de fertilité. Il s'agit d'outils de diagnostic sous la forme de questionnaires qui permettent d'identifier les points positifs de l'élevage et les facteurs de risque. Trois témoignages d'utilisation de ces outils sont apportés. Deux autres outils sont disponibles, en anglais, sur la mortalité des porcelets et le parasitisme. Ces outils sont accessibles depuis le site d'Interbio Bretagne ou celui de Corepig.

Rédaction : ABioDoc

**166-141 - Elevage**

***Tout sur les élevages porcins en Europe : Les résultats du programme Corepig***

RIPOCHE Frédéric

*BIOFIL n° 74, 01/01/2011, 1 page (p. 11)*

Résumé : Les partenaires français ont présenté les résultats du programme européen Corepig, à Rennes, le 14 décembre 2010. 104 élevages ont été enquêtés dans 6 pays : Allemagne, Autriche, France, Danemark, Suède et Italie. Les thèmes abordés étaient : la conduite et le logement des animaux, la santé et le bien-être, la conduite des truies. La moitié des élevages français ont plus de 7 ans, alors que le Danemark recense de très jeunes et grosses structures bio. L'Allemagne est le premier producteur en Europe, avec 5 fois plus de porcs bio abattus qu'en France. Si les races sont à peu près identiques au conventionnel, l'Italie se démarque avec une majorité de races locales, de petits élevages et de vente directe. La majorité des fermes fabriquent une part de leur aliment. Globalement, les pratiques sont très diversifiées entre les élevages.

**168-061 - Elevage**

***La méthode OBSALIM : une méthode à s'approprier (2nde partie)***

GIBOUDEAU Bruno

*VOIX BIOLACTEE (LA) n° 64, 01/04/2011, 2 pages (p. 6-7)*

Résumé : Un article du précédent numéro de La Voix Biolactée présentait la méthode OBSALIM. Cet outil de pilotage permet de faire le lien entre l'élevage des jeunes, les cultures pour l'alimentation (prairies ou céréales), et la recherche de la meilleure rentabilité du troupeau. Le docteur Bruno GIBOUDEAU, concepteur de la méthode, élargit ici la vision de son approche, en présentant deux piliers pour l'introduction de l'outil Obsalim dans une ferme : le développement de la spécialisation de la digestion des fourrages par les jeunes, ainsi que le développement de la spécialisation des prairies aux conditions pédoclimatiques et à leur destination d'alimentation pour les animaux ruminants.

**166-059 - Elevage**

***Recherche : Prévenir la santé des porcs en élevages biologiques : les apports du projet Corepig***

LUBAC Stanislas

*BIO BRETAGNE INFO n° 20, 01/01/2011, 3 pages (p. 11-13)*

Résumé : La gestion de l'état sanitaire des porcs élevés en agriculture biologique passe avant tout par la prévention des maladies et la gestion du parasitisme. Le programme de recherche européen Corepig (2007-2010) a contribué à caractériser et à mieux connaître la santé et le bien-être des porcs biologiques en Europe, ainsi que les facteurs de risques et les principales voies d'amélioration. Présentation de l'élevage porcin au sein de l'Europe (dans 6 pays partenaires du projet : Danemark, France, Autriche, Allemagne, Italie, Suisse) : de fortes variabilités techniques et structurelles entre pays (quelques chiffres, le logement des animaux, prolificité des truies et mortalité des porcelets, gestion des problèmes de santé) ; parasitisme interne : le point sur les élevages français et les principaux facteurs de risque (des parasites fréquents, mais qui n'ont pas nécessairement de conséquences sanitaires, les effets élevage et stade animal, les principaux facteurs de risque) ; deux outils disponibles pour mieux gérer la santé des porcs biologiques. Par ailleurs, les encarts comprennent deux graphiques (taux de mortalité des porcelets (%), pourcentage de porcs infectés par des parasites et nombre d'œufs de strongles excrétés par g de fèces chez ces porcs au printemps et en automne), et présentent : les 3 phases du programme Corepig, les partenaires de Corepig...

166-054 - Elevage

***L'alternative homéopathique***

GAUTHIER Jean-François

REUSSIR LA CHEVRE n° 302, 01/01/2011, 2 pages (p. 30-31)

Résumé : Sans contre-indication ni effet secondaire à redouter, d'un coût minime puisqu'il permet de traiter des lots d'animaux importants pour une somme modique, l'homéopathie est le traitement idéal en cas de maladies très contagieuses atteignant un effectif nombreux. Par contre, sa prescription correcte, dont dépend son efficacité, exige nécessairement des praticiens parfaitement formés à cette médecine originale. Les affections soignées par l'homéopathie sont diverses : efficacité pour les interventions pendant ou après la mise bas notamment dans les élevages de petits ruminants..., efficacité après un trouble d'origine alimentaire, pour traiter des mammites aiguës ou sub-cliniques récentes, des diarrhées du cabri. Concrètement, une consultation homéopathique vétérinaire commence par un examen détaillé de la conduite du troupeau, de l'alimentation, du logement, de la reproduction, de la traite et des traitements sanitaires reçus par les animaux. Le vétérinaire propose alors les corrections indispensables pour assurer la santé des animaux sur le long terme. Ensuite, l'éleveur fait appel à son sens de l'observation pour décrire les symptômes et le vétérinaire examine à son tour les animaux. Les symptômes observés sont ensuite traduits dans le répertoire de Kent qui est un recueil des symptômes et des remèdes homéopathiques qui leur correspondent. Des encarts sont réservés à l'homéopathie selon Hahnemann et Kent, ainsi qu'à un cas d'ecthyma, détecté sur un troupeau de 150 chèvres, traité pour deux euros de médicament en Corse.

165-117 - Elevage

***La phytothérapie donne de bons résultats sur notre troupeau***

MECHEKOUR Franck

REUSSIR LAIT n° 245, 01/03/2011, 2 pages (p. 72-73)

Résumé : Au Gaec du Rouvre, à Combourg en Ille-et-Vilaine, François Cavret, associé avec Florence, son épouse, et Marie-Christine Denoual, produisent plus de 560 000 litres de lait en système conventionnel. Cet élevage de 80 Prim'Holstein utilise, depuis quatre ans, la phytothérapie pour gérer le parasitisme : vermifugation des vaches et des génisses avec un produit à base d'ail, de thym... présenté sous forme de granulés et distribué à l'auge avec l'ensilage de maïs (pour les vaches : elles sont traitées à l'entrée en stabulation, puis 15 jours plus tard ; pour les génisses, la cure est renouvelée 15 jours avant la mise à l'herbe). "Nous sommes très satisfaits par les résultats", affirme François qui précise que le coût du traitement avoisine 3 euros par animal. La phytothérapie est également utilisée pour la prévention des mammites ; lorsque des signes cliniques apparaissent sur la mamelle, est administré un traitement curatif en phytothérapie ; en l'absence de progrès nets dès le lendemain, les éleveurs passent au traitement antibiotique. L'observation des vaches et la prévention sont de rigueur dans cet élevage et, avec 80 % de taux cellulaire par vache inférieur à 300 000 cellules et une moyenne de 210 000 cellules sur le lait de tank, la qualité du lait est au rendez-vous. Le nombre de cas de mammites tourne autour de 20 % (un "pourcentage raisonnable", informe Alain Bourge de Bretagne conseil élevage d'Ille-et-Vilaine). Les éleveurs souhaitent maintenant tester l'efficacité de l'homéopathie pour traiter les mammites et les infections pulmonaires chez les veaux et les vaches. Florence a suivi, en novembre 2010, une journée de formation, organisée par la Chambre d'Agriculture d'Ille-et-Vilaine, sur l'homéopathie : elle est consciente que c'est une pratique plus compliquée que la phytothérapie car il faut raisonner au cas par cas (compétence et disponibilité en temps pour l'observation des animaux de la part de l'utilisateur nécessaires) mais "l'absence de délai d'attente et le faible coût du traitement sont des avantages indéniables de l'homéopathie" (par contre, le tarissement est lui réalisé avec un antibiotique hors lactation).

185-127 - Elevage

***La qualité de l'eau d'abreuvement en élevage bovin lait bio en Bretagne***

DREAN Delphine

2010, 69 p., éd. UNIVERSITE BLAISE PASCAL / VETAGRO SUP - Campus Agronomique de Clermont

Résumé : Ce mémoire a été réalisé dans le cadre de la licence professionnelle "Agriculture Biologique Conseil et Développement", dans le cadre d'un stage effectué au sein d'Agrobio 35. Suite aux interrogations de certains éleveurs bio concernant la qualité de l'eau d'abreuvement et l'impact de cette qualité sur la santé animale dans les élevages de vaches laitières, Agrobio 35 a mené, au sein de la CIRAB (Commission interprofessionnelle de recherche en agriculture biologique), un programme de recherche. Pour répondre à la problématique globale, un questionnaire a été réalisé, dans une quarantaine de fermes (majorité d'éleveurs d'Ille et Vilaine). Deux étudiantes ont réalisé ces enquêtes et Delphine Drean a approfondi l'aspect lié à la qualité de l'eau. Le mémoire propose des éléments sur l'eau en élevage (les rôles de l'eau chez les animaux, l'approvisionnement de l'eau d'abreuvement, les normes de qualité et les traitements couramment utilisés pour améliorer la qualité de l'eau), et présente le projet (méthodologie, exploitation des données du questionnaire, présentation des résultats, synthèse du projet). Des tableaux croisés dynamiques ont permis d'essayer d'établir des liens entre les différents paramètres relatifs aux élevages interrogés (nombre de maladies en lien avec le nombre de paramètres « Hors Norme » ; avec le paramètre pH ; NO<sub>3</sub>...). Bien que les résultats soient hétérogènes, il apparaît que : la chloration et l'absence de traitement créent plus de maladies ; les diarrhées de veau sont observées pour une eau chlorée et sans traitement ; la concentration en nitrates est plus importante dans les puits. 50 % des agriculteurs pensent que leurs abreuvoirs permettent de distribuer une eau de bonne qualité et pourtant certains paramètres sont hors norme... Afin de compléter l'état des lieux, une deuxième étude est prévue à compter de juillet 2010.

165-302 - Elevage

***Thérapie par l'eau***

PARENT Marie-Josée

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS01/02/2011, 3 pages (p. 37-39)

Résumé : Le Centre hospitalier universitaire vétérinaire de Saint-Hyacinthe, au Québec, vient de s'équiper d'une troisième piscine destinée au traitement des vaches incapables de se lever. Le problème provient généralement d'une baisse importante du calcium sanguin de la vache. Il est important d'agir rapidement afin d'éviter que les muscles et les nerfs ne s'endommagent sous le poids de l'animal. Il est essentiel de contacter son vétérinaire et de tenter les solutions de base avant d'opter pour la mise en piscine. Le traitement consiste à immerger la vache dans une piscine de 3000 litres d'eau à 40 °C. L'eau permet à la vache de flotter lui permettant de dégourdir ses membres et d'activer la circulation. Il s'agit d'un outil de plus à la disposition du vétérinaire qui permet, non seulement de soulager la vache, mais également de favoriser l'observation et l'élaboration d'un meilleur diagnostic.

164-020 - Elevage

***La méthode Obsalim, une méthode à s'approprier : Moins de pertes, plus de qualité, une autonomie pour l'avenir***

GIBOUDEAU Bruno

VOIX BIOLACTEE (LA) n° 63, 01/01/2011, 2 pages (p. 4-5)

Résumé : La méthode Obsalim, au delà du diagnostic alimentaire au quotidien sur le troupeau, est un outil de pilotage de l'atelier ruminants qui fait le lien entre l'élevage des jeunes, les cultures de prairies ou de céréales pour l'alimentation et la recherche de la meilleure rentabilité du troupeau au sein de la structure de la ferme. Bruno Giboudeau, docteur vétérinaire et concepteur de la méthode Obsalim avec le GIE Zone Verte, présente différentes problématiques liées à l'élevage : une actualité économique peu souvent favorable à l'élevage (coût des céréales) ; une conjoncture technique difficile ; un climat changeant ; l'éleveur en perte d'intérêt pour son métier ; le devenir pour l'élevage (et l'intérêt de développer l'autonomie et de tendre vers une agriculture saine). Il aborde ensuite l'intérêt de la méthode Obsalim (les pratiques de l'éleveur peuvent être revisitées grâce à son utilisation) ; les principes de la méthode Obsalim (méthode d'approche de l'alimentation spécifique aux ruminants dont les observations se réalisent toujours en partant de l'ensemble du troupeau vers l'individu) ; les outils (le livre "Les vaches nous parlent d'alimentation", le jeu de cartes, le logiciel) ; présente un exemple (élevage de Montbéliardes en système foin et regain en vrac, distribution des concentrés à l'auge), ainsi que les symptômes relevés avec une forte incidence (à partir de l'observation de l'hétérogénéité du troupeau, des poils, de l'œil...).

**185-126 - Elevage**

***Impact de la qualité de l'eau sur la santé animale en élevage bovin lait biologique***

LECORNUE Charlotte

2010, 30 p. + Ann., éd. UNIVERSITE BLAISE PASCAL / VETAGRO SUP - Campus Agronomique de Clermont

Résumé : Ce mémoire a été réalisé dans le cadre de la licence professionnelle "Agriculture Biologique Conseil et Développement", dans le cadre d'un stage effectué au sein d'Agrobio 35. Les adhérents d'Agrobio 35 souhaitent travailler sur la qualité de l'eau d'abreuvement des bovins lait en agriculture biologique. 40 éleveurs bio de bovins lait, situés en Bretagne (35 en Ile-et-Vilaine), ont été enquêtés sur la qualité de l'eau et l'impact de cette qualité sur la santé animale. Charlotte Le Cornué a réalisé la moitié des questions et s'est occupée de l'aspect relatif à la santé animale. Après une synthèse bibliographique, divers critères ont été abordés dont le dépassement dans certaines fermes des normes de potabilité humaine de l'eau ; l'abreuvoir ; la santé animale (mammmites et diarrhées des veaux citées majoritairement). Les tableaux croisés dynamiques ont été utilisés pour tenter de faire ressortir d'une part des maladies en lien avec différents paramètres (analyses hors norme : pH, Nitrates, Fer, Bactério ; pH ; NO3...) et d'autre part la diarrhée de veaux en fonction du type de désinfection. La plupart des tableaux ne présentent aucun lien significatif entre la santé animale et la qualité de l'eau : légère relation entre la présence d'une maladie et le non respect du pH ; dans les exploitations présentant 1 maladie, 61 % des éleveurs utilisent la chloration et 47 % ne traitent pas l'eau... Avec le test statistique Khi, les variables diarrhées de veaux et types de désinfection sont dépendantes (mais la taille de l'échantillon et le manque de données sur les diarrhées remettent en question cette relation).

**169-106 - Recherche**

***Apports de la sociologie pour des actions en santé animale auprès des éleveurs***

KLING-EVEILLARD Florence / FRAPPAT Brigitte

ÉPIDÉMIOLOGIE ET SANTÉ ANIMALE n° 58, 01/06/2010, 17 pages (p. 63-79)

Résumé : Il s'agit là d'un texte de la conférence présentée au cours des Journées scientifiques AEEMA, 20 mai 2010. L'Institut de l'Élevage met en œuvre des approches sociologiques pour accompagner le changement technique en élevage sur des sujets tels que les mammmites et la qualité du lait, la reproduction et la fécondité des animaux, le risque sanitaire, le bien-être animal et la relation homme-

animal. Des enquêtes qualitatives permettent d'identifier les connaissances, les représentations, le rôle des groupes sociaux et les aspects matériels qui peuvent constituer des freins ou des leviers pour les éleveurs vis-à-vis d'un changement de pratique. Ces éléments sont pris en compte pour raisonner le choix des publics, des objectifs et du contenu technique, des messages et argumentaires, des supports, et des relais sur le terrain auprès des éleveurs. Les actions de conseil mises en place s'appuient de plus sur le rôle décisif des réseaux professionnels et sociaux dans le changement, d'une part, en veillant à l'implication dans l'action des interlocuteurs importants pour les éleveurs et, d'autre part, en favorisant les réunions entre éleveurs, lieu d'expression et de confrontation des représentations.

<http://aeema.vet-alfort.fr/membres/pdf/revue/58.09.pdf>

**170-067** - Elevage

***Maladies de troupeau, Maladies de l'élevage : Eleveur, dis-moi qui tu es... Je te dirai comment souffrent tes bêtes***

FROMENT Pierre

2010, 224 p., éd. EDITIONS FEMENVET

Résumé : Dans cet ouvrage, les problèmes de santé en élevage sont appréhendés de façon holistique : l'éleveur et les conditions d'élevage sont considérés en prise directe avec la maladie. A travers cette méthode qu'est l'homéopathie appliquée en collectivité, l'ensemble des problèmes mais aussi des interventions en élevage sont pris en compte. L'auteur, vétérinaire en homéopathie uniciste depuis plus de 25 ans, dévoile cette méthode à partir de cas concrets.

**163-171** - Elevage

***Vie de l'élevage : La santé, une question d'équilibre***

FAVÉ Marie-Christine

BIOFIL n° 73, 01/11/2010, 3 pages (p. 37-39)

Résumé : L'écopathologie est la branche de l'épidémiologie qui prend en compte les relations entre le milieu et la pathologie. En effet, l'animal d'élevage est en interaction permanente avec tous les éléments de son environnement. Chaque composante du milieu dans lequel il évolue peut influencer son état de santé (alimentation, logement, congénères, éleveur, conduite d'élevage, géobiologie, climat, sol, germes...). La vétérinaire Marie-Christine FAVE indique comment la construction de la santé des animaux peut se faire en développant une approche globale de l'élevage et en mettant l'accent sur la prévention au niveau de chaque composante de l'environnement de l'animal.

**162-104** - Elevage

***Méthode Obsalim : De plus en plus d'éleveurs initiés en formation***

PERGUET P.

GTI MAGAZINE n° 132, 01/08/2010, 4 pages (p. 22-25)

Résumé : Initiée par le Dr Giboudeau, l'approche Obsalim permet, à partir d'observations spécifiques du troupeau et des animaux qui le composent, de dresser un diagnostic du statut nutritionnel d'un élevage. Elle est basée sur l'observation de nombreux signes sur différentes zones du corps (œil, échine, robe, urine, mamelle...). L'analyse de ces différents signes, qui peut être réalisée à l'aide du jeu de cartes spécialisé "Obsalim", permet de diagnostiquer des déséquilibres de la ration (excès ou carences en apports énergétiques, azotés ou en fibres). Le diagnostic peut aussi être réalisé grâce à un logiciel (référencement de critères). Par la suite, un "réglage" de la ration est mis en place.



162-058 - Elevage

**Gestion de la mouche en élevage caprin bio**

ÇA BOUGE, JOURNAL D'INFORMATION DE L'ASSOCIATION AGRI BIO ARDECHE

ÇA BOUGE, JOURNAL D'INFORMATION DE L'ASSOCIATION AGRI BIO ARDECHE n° 71,  
01/11/2010, 1 page (p. 5)

Résumé : Lors de la dernière journée portes ouvertes du PEP caprin (organisation régionale (Association Loi 1901) permettant d'organiser de façon cohérente le travail d'expérimentation et de recherche de références autour des enjeux définis comme essentiels pour la filière caprine), le 21 septembre 2010, à la Maison Familiale et Rurale de Divajeu (Drôme), des résultats d'expérimentations en cours au Pradel (Ardèche) ont été communiqués. L'article présente plus particulièrement l'expérimentation sur la gestion des mouches en élevage caprin, qui a évalué l'efficacité des trois techniques suivantes avec leurs coûts et leurs caractéristiques : - Le lâcher de « parasites à mouche » ou « mini-guêpes » ; - La pulvérisation, sur murs et litières, d'huiles essentielles ; - La pulvérisation sur murs et litières d'extrait de neem (insecticide naturel).

162-055 - Elevage

**Et l'homéopathie vétérinaire ?**

ISSAUTIER Marie-Noëlle / RICHARD Christine

BULLETIN DE L'ALLIANCE PASTORALE n° 805, 01/11/2010, 2 pages (p. 2-3)

Résumé : Présentation des avantages de l'homéopathie par le Doteur vétérinaire Marie-Noëlle Issautier. Concernant l'animal, l'homéopathie est efficace et n'induit pas d'accoutumance, pas de maladie secondaire, ni chez l'adulte ni chez les petits qui têtent leur mère. Pour l'éleveur ensuite, l'intérêt réside dans le faible coût, la facilité d'administration (par voie orale ou injectable) et l'absence de résidus médicamenteux dans le lait ou la viande de l'animal soigné, n'entraînant aucun délai d'attente. L'éleveur peut utiliser des médicaments homéopathiques pour des traumatismes, des inflammations mammaires, lors des mises bas ou encore en prévention d'une contamination épidémique virale... L'homéopathie est reconnue par les autorités réglementaires de tutelle du médicament dans ses caractères d'efficacité pour l'animal et de thérapeutique non toxique et non résiduelle pour le consommateur, cela lui assurant une place intéressante pour soigner les élevages bio.

162-064 - Elevage

**Pratiques homéopathiques : Boiron mène l'enquête**

POYADE Gaëlle

BIOFIL n° 72, 01/09/2010, 1 page (p. 43)

Résumé : Le laboratoire Boiron est bien connu en santé humaine, mais sa gamme vétérinaire peine à s'imposer parmi les agriculteurs, même en bio. Pour en comprendre les raisons, le fabricant a mené une enquête auprès de 100 éleveurs. Parmi eux, 60 % utilisent l'homéopathie : on remarque qu'ils représentent quasiment tous les éleveurs caprins et qu'ils sont plus nombreux en bovins lait qu'en allaitants. Environ un quart des éleveurs bio, depuis plus de 5 ans, n'utilise que l'homéopathie. En effet celle-ci est sans résidus, n'oblige à aucun délai d'attente avant commercialisation, n'a pas d'effets secondaires et le nombre de traitements n'est pas limité. Les utilisateurs sont adeptes pour l'essentiel des produits en lien avec la reproduction et le fonctionnement de la mamelle. En général, ils ont recours aux gammes de santé humaine pour soigner leurs animaux, principalement disponibles en granules. Toutefois, des contraintes de durée et d'administration, ainsi qu'un manque de connaissance sont signalés par les agriculteurs qui, pour 40 % d'entre eux, souhaiteraient bénéficier d'une formation.

162-063 - Elevage

***L'homéopathie en élevage : Une démarche globale***

FAVÉ Marie-Christine

*BIOFIL n° 72, 01/09/2010, 4 pages (p. 39-42)*

Résumé : L'homéopathie est courante en santé humaine, et se développe aussi de plus en plus en élevage. Au travers d'un exemple, l'article explique que la démarche thérapeutique consiste à rechercher le bon remède qui correspond à un malade donné à un moment donné, on l'appelle le simillimum. L'homéopathie repose sur trois principes décrits dans l'article : la loi de la similitude, l'infinitésimalité, et l'individualité. Afin de trouver le bon remède, l'homéopathe doit tout d'abord recueillir les symptômes, puis les hiérarchiser. De nos jours, le complexisme est de plus en plus utilisé. Cela consiste à faire des mélanges de remèdes homéopathiques qui ont une action sur une fonction ou un syndrome précis lié ou non à une pathologie. Il convient d'être attentif aux doses et aux fréquences d'absorption d'un remède, sans quoi il pourrait devenir nocif. L'action d'un remède repose sur l'existence d'énergie pure, qui peut déstabiliser un organisme s'il est inadapté.

162-013 - Elevage

***Santé animale : Résoudre les troubles de fécondité chez les bovins par l'homéopathie***

OLIJARJ Pascal

*VOIX BIOLACTEE (LA) n° 62, 01/10/2010, 1 page (p. 3)*

Résumé : Cet article fait suite à celui du numéro précédent qui concernait l'aenoestrus. Cette deuxième partie traite de la nymphomanie, des chaleurs trop marquées et des cycles courts chez les bovins. Ces troubles peuvent entraîner des chaleurs permanentes (kyste folliculaire), qui elles-mêmes peuvent causer la stérilité. Il s'agit donc d'observer correctement ses animaux, de manière générale, physique et comportementale, afin de déterminer à quel type homéopathique de sujets ils se rapportent et ainsi de savoir quel remède leur administrer. Quatre types de sujets sont décrits ici : Murex purpurea, Platina, Apis Mellifica et Tarentula.

160-153 - Elevage

***Approches orientales globales de la santé (Dossier : Santé des élevages biologiques)***

FAVÉ Marie-Christine

*2010, pages (p. 17-18 (2))*

Résumé : Les médecines traditionnelles chinoise, tibétaine et ayurvédique et autres médecines orientales sont issues de traditions philosophiques, intellectuelles et spirituelles multimillénaires. Cet article présente les principes de la médecine taoïste chinoise afin d'alimenter la réflexion sur la nécessité d'avoir une approche globale en matière de santé animale.

160-150 - Elevage

***Dossier : Santé des élevages biologiques***

LEROYER Joannie / FAVÉ Marie-Christine / DELORMEL Marcela / et al

*ALTER AGRI n° 102, 01/07/2010, 11 pages (p. 14-24)*

Résumé : Ce dossier fait le point sur les enjeux du développement des travaux de recherche-expérimentation pour la gestion de la santé des élevages biologiques. Les enjeux se situent à différents niveaux. Au niveau de la production, il convient de rappeler l'approche de la santé animale en élevage

bio pour mieux cerner les besoins en recherche. Au niveau de la réglementation, l'analyse de la réglementation permet de cerner les difficultés de prise en compte des médicaments à base de plantes. Au niveau de la recherche, elle se doit d'être pluridisciplinaire et en lien avec le terrain afin d'avoir une approche globale de la santé des élevages.

**160-051** - Elevage

***Résoudre des troubles de fécondité chez les bovins par l'homéopathie***

OLIARJ Pascal

*VOIX BIOLACTEE (LA) n° 61, 01/07/2010, 1 page (p. 3)*

Résumé : Cet article est le premier d'une série sur le traitement par homéopathie de certains troubles de la fécondité chez les bovins lait. Après avoir souligné l'importance de contrôler les conditions d'élevage face à de tels troubles, il est présenté 5 remèdes possibles en cas d'absence de chaleurs ou de chaleurs pas visibles. Le choix entre ces remèdes se fait à partir d'une observation poussée de l'animal en cause, notamment au niveau comportemental.

**160-300** - Elevage

***La clé de la stratégie: la prévention! : Santé du pis et production laitière biologique***

DUROCHER Jean / LABELLE François / BERGERON Guillaume

*LE PRODUCTEUR DE LAIT QUEBECOIS volume 31. n° 1, 01/09/2010, 2 pages (p. 24-25)*

Résumé : Les auteurs présentent une analyse comparative de performances de troupeaux laitiers biologiques et conventionnels du Québec. Les entreprises sont comparables quant à la taille moyenne des troupeaux, à l'intervalle de vêlage, au taux de réforme et à l'âge moyen des troupeaux. Une attention particulière est portée sur le comptage des cellules somatiques (CCS) moyen de chaque groupe. Les troupeaux certifiés biologiques présentent un CCS moyen de 276 000 comparativement à 264 000 pour la moyenne des troupeaux québécois. Les troupeaux certifiés biologiques qui ont le niveau de production le plus élevé (8030 kg/vache/an) ont un CCS de niveau comparable à celui des entreprises conventionnelles de la même échelle de production. L'adoption de bonnes pratiques de gestion du troupeau et la prévention sont deux facteurs clés pour une bonne santé du pis et une meilleure gestion du CCS.

**159-192** - Elevage

***Santé des animaux et de l'environnement : S'affranchir de la chimie de synthèse***

FAVÉ Marie-Christine

*BIOFIL n° 71, 01/07/2010, 3 pages (p. 42-44)*

Résumé : Cet article a pour but de donner les principaux effets négatifs des médicaments issus de la chimie de synthèse. Parmi ces effets, peuvent être cités : une toxicité plus importante que prévu, par effet d'accumulation notamment, une action non sélective (exemple : les avermectines contre les parasites, actives jusqu'à 150 jours dans les bouses, éliminent les insectes devant dégrader ces dernières, d'où l'observation de champs de déjections en Australie), l'apparition de résistances (résistances aux antiparasitaires, aux antibiotiques...) limitant, voire rendant nulle, l'efficacité des produits de synthèse et aussi à l'origine d'importants problèmes en santé humaine (maladies nosocomiales par exemple), l'existence de risques de toxicité mal connus à partir des résidus liés à la dégradation dans les organismes des médicaments de synthèse, ou encore les risques de pollution environnementale (liés à la fabrication ou à l'élimination de ces produits). Tous ces éléments montrent

l'intérêt d'approches alternatives pour la santé des animaux en élevage, comme c'est le cas en agriculture biologique.

**159-165 - Elevage**

***Effet du bruit et des vibrations de la salle de traite sur l'animal***

KAUKE Maren / SAVARY Pascal

*RECHERCHE AGRONOMIQUE SUISSE n° 3, 01/03/2010, 6 pages (p. 96-101)*

Résumé : Cette étude a pour objectif d'évaluer le stress causé à l'animal par le bruit et les vibrations de la salle de traite à l'aide de paramètres éthologiques et physiologiques. Plusieurs variantes de niveaux de bruit et de vibration ont été testées. Aucun effet sur le plan de la santé de la mamelle n'a pu être identifié. En revanche, les vaches sont effectivement perturbées par le bruit et les vibrations. D'ailleurs, des études précédentes avaient mis en avant la corrélation positive entre la teneur en cellules du lait et le niveau du bruit et des vibrations. Lors de cette étude, la différence non significative entre les variantes d'essai et le témoin n'a pas permis de conclure à une diminution du bien-être des animaux.

**159-112 - Elevage**

***Nettoyage des trayons avec la laine de bois***

ALLARD Yannick

*VOIX BIOLACTEE (LA) n° 61, 01/07/2010, 1 page (p. 17)*

Résumé : Yannick Allard, éleveur bio (Gaec de la Fontaine), adhérent, par ailleurs, de l'association La Voix Biolactée (44), utilise depuis plus de cinq ans la laine de bois (agro clean) pour le nettoyage des trayons de ses vaches, en toutes saisons et à chaque traite. Il estime le bilan positif ; la recherche de la simplification et l'optimisation du temps de traite ayant amené à adopter la laine de bois, sans négliger les résultats qualitatifs du lait. Sont mentionnées quelques données relatives à l'utilisation du produit sur l'exploitation et aux avantages de la laine de bois.

**158-106 - Elevage**

***Conduite d'élevage : L'élevage des jeunes génisses, donner du lait jusqu'à six mois***

GOUEREC Nathalie

*ECHO DU CEDAPA ET DE L'ADAGE (L') n° 88, 01/03/2010, 1 page (p. 8)*

Résumé : Hubert Hiron, vétérinaire au GIE Zone Verte, lors d'une intervention en Bretagne, insiste sur l'importance du lait dans l'alimentation des veaux. Les systèmes de sevrage très précoces ne sont pas adaptés à la physiologie du veau. Un veau devrait recevoir du lait pendant six mois, mais un lait de qualité capable de cailler quand il arrive dans la caillette. Des tests de micro-caillage peuvent être faits par les éleveurs dans des tubes à essai. A partir de trois mois, il faut diminuer la quantité de lait et compléter avec du foin de bonne qualité. Au pâturage, le veau commence très vite à manger de l'herbe. Ensuite, la quantité d'herbe ingérée augmente progressivement.

157-159 - Elevage

**Comportement des animaux : Un langage biologique sans mot**

FAVÉ Marie-Christine

*BIOFIL n° 70, 01/05/2010, 2 pages (p. 37-38)*

Résumé : Les animaux, même d'élevage, ont des besoins comportementaux vitaux, différents selon chaque espèce (brouter, vivre en groupe au calme...). Aller à l'encontre de ses besoins oblige l'animal à modifier son comportement, ce qui favorise le développement de troubles et de maladies. La vie en groupe et la sensation de sécurité sont primordiales pour certains bovins. Il ne faut pas négliger l'importance de leur perception sensorielle. L'article décrit les conséquences directement liées sur la santé des animaux. Il rappelle que l'anthropomorphisme est une grande erreur, et qu'il serait parfois nécessaire de réaliser un diagnostic éthobiologique pour mieux comprendre les besoins des animaux d'élevage.

156-057 - Elevage

**La phytothérapie : Quelques remèdes simples pour commencer**

HEITZ Françoise

*VOIX BIOLACTEE (LA) n° 60, 01/04/2010, 2 pages (p. 15-16)*

Résumé : Les plantes ont de tout temps été utilisées par les hommes pour les soulager de leurs maux. Pourquoi ne pourraient-elles pas soigner les animaux ? Cet article constitue un mode d'emploi de la thérapie par les plantes. Les notions de base présentées aux lecteurs leur permettront de s'initier à la phytothérapie. Les principes actifs des plantes sont extraits avec un solvant (eau, alcool, huile végétale, glycérine) choisi selon la nature des molécules recherchées et l'utilisation désirée. Sont ensuite décrits les différents processus de préparation. Par exemple, en utilisant comme solvant l'eau, trois modes de préparation sont possibles : l'infusion, la décoction et la macération. Les processus de préparation de l'huile de millepertuis, de l'alcoolature pissenlit, du macérât de glycérine de cassis, ainsi que leurs propriétés, sont plus précisément présentés. L'huile de millepertuis est utilisée contre les brûlures. L'alcoolature pissenlit est utilisée comme draineur hépato rénal et le macérât de glycérine de cassis agit en tant qu'anti-inflammatoire et anti-allergique, il est tonique, diurétique et agit sur les glandes surrénales.

156-034 - Elevage

**Douleurs animales : Les identifier, les comprendre, les limiter chez les animaux d'élevage**

COURRIER DE L'ENVIRONNEMENT DE L'INRA

*COURRIER DE L'ENVIRONNEMENT DE L'INRA (LE) n° 58, 01/03/2010, 2 pages (p. 77-78)*

Résumé : Cet article présente une synthèse des résultats de l'expertise scientifique collective réalisée par l'INRA dans le cadre des conférences du 11 février 2010. Elle fait suite aux rencontres Animal et Sociétés de 2008 et son objet est de mieux cerner et définir la notion de douleur chez l'animal. A cette fin, 1 400 articles de littérature scientifique internationale ont été compilés. L'expertise a également permis de définir des critères afin de mesurer la douleur chez l'animal et de proposer des pistes d'actions afin de la réduire.

156-064 - Elevage

**Dossier : Médecine alternative : Quand la main de l'homme soigne l'animal sans piqûre d'anti-inflammatoire**

SIMON B.

PAYSAN D'AUVERGNE (LE) n° 2723, 30/04/2010, 1 page (p. 8)

Résumé : A l'initiative de la Maison des paysans, une trentaine d'éleveurs ont été initiés aux pratiques du vétérinaire ostéopathe Jean-Pierre Siméon. Jean-Paul et Marie-Claire Lescure ont été bénévoles pour accueillir la dernière journée en date de formation aux médecines alternatives sur animaux. Quelques-unes de leurs 70 charolaises ont donc servi aux démonstrations de Jean-Pierre Siméon et aux exercices de la quinzaine d'éleveurs, venus le jeudi 22 avril 2010, pour s'initier ou peaufiner leur technique. Le dossier fait place au témoignage de deux éleveurs quant à la mise en application des techniques utilisées. Par ailleurs, est évoquée la façon dont le vétérinaire ostéopathe procède en pratique. Les éleveurs se lancent dans le diagnostic des vertèbres de leur animal... Une fois le diagnostic posé, vient le temps de la remise en place des vertèbres. Le principe de base est de donner de l'intention à ses gestes...

155-118 - Elevage

**Des réponses souvent complexes : Le casse-tête des phénomènes électromagnétiques**

GRIFFOUL Bernard

REUSSIR LAIT n° 233, 01/02/2010, 5 pages (p. 44-49)

Résumé : Les effets des champs électromagnétiques suscitent des débats. Certains, comme les membres du Groupe Permanent de Sécurité Electrique (GPSE), réfutent les effets pathogènes des champs électro-magnétiques sur les animaux mais reconnaissent que des problèmes électriques peuvent conduire à un stress causant des pathologies. Les problèmes électriques sont issus de courants électriques parasites présents dans les stabulations ou à l'extérieur. Le GPSE, financé par l'Etat et EDF, réalise des audits gratuits sur les exploitations confrontées à ce type de problème. D'autres personnes, notamment dans le domaine de la géobiologie, s'intéressent aux effets du champ magnétique terrestre et à l'ensemble des perturbations électromagnétiques véhiculées par les réseaux telluriques. La géobiologie suscite de nombreuses interrogations quant à ses méthodes et ses fondements scientifiques. Néanmoins certains agriculteurs notent une amélioration, après l'intervention d'un géobiologue.

155-095 - Elevage

**Comportement des animaux : Mise en mouvement des vécus biologiques**

FAVÉ Marie-Christine

ALTER AGRI n° 99, 01/01/2010, 2 pages (p. 16-17)

Résumé : Le comportement est l'ensemble des actions et réactions d'un être vivant dans son milieu de vie. Il est un véritable film de ce que vit l'animal intérieurement. Les actions en réaction au monde alentour sont parfois visibles ou à peine perceptibles pour l'homme et souvent incompréhensibles lorsque le code de l'animal, de sa race et de son espèce ne sont pas connus. Le comportement et la biologie sont interdépendants et évoluent ensemble à chaque instant. Lorsque l'organisme vit des situations de stress répétées ou trop intenses, les hormones de stress et autres médiateurs chimiques ne peuvent être éliminés par les reins et autres organes et vont s'accumuler et mobiliser l'organisme au détriment de la nutrition, de la reproduction... Quand l'animal ne peut exprimer ce qu'il vit intérieurement, l'équilibre interne et externe est rompu, les symptômes physiques permettent alors de retrouver un

équilibre. Le diagnostic comportemental individuel est un bon indicateur pour l'éleveur, il permet de faciliter l'équilibre comportemental et donc permet d'avoir des animaux en bonne santé.

**155-024 - Elevage**

***Technique d'élevage : Allier prévention et économie chez les ruminants***

LEFEVRE Christophe

SYMBIOSE n° 142, 01/01/2010, 4 pages (p. 17-20)

Résumé : L'alimentation, le logement et les techniques d'élevage (foin, traite...) sont responsables de 87 % des pathologies dans les élevages. La prévention, principe fondamental du cahier des charges, se fait donc principalement sur des critères qui permettront à l'animal de résister aux agressions. L'article aborde les techniques d'élevage des ruminants liées à plusieurs principes : - L'alimentation : dégradation des molécules de cellulose et d'amidon, risque d'acidose si mauvaise complémentation avec des foins précoces et/ou des concentrés, mécanismes permettant de tamponner l'acidification, conditions de distribution des aliments selon des principes permettant au troupeau de s'approcher de son comportement naturel, cas pratique avec une ration hivernale et en période de transition, complémentation, pâturage, sevrage des veaux, réalisation d'un minéral adapté ; - Le logement : respect de la vie du troupeau avec le cornadis et 10 % de places supplémentaires pour que chaque animal trouve sa place... L'article donne différentes indications : - Impact de la technique : foin salivogène, l'heure de fauche, le conditionneur... ; - Observation des excès : excès d'azote, excès d'énergie, fibres en excès. Il est, par ailleurs, complété par des schémas et des tableaux : rythme proche du comportement naturel, le rumen, causes de pathologies dans les élevages, les concentrés azotés, les concentrés énergétiques.

**155-019 - Elevage**

***Les Groupements Vétérinaires Conventionnés (GVC)***

EVENAT Yann

SYMBIOSE n° 143, 01/02/2010, 2 pages (p. 12-13)

Résumé : Le GAB 29 a récemment organisé une rencontre avec l'animateur de la Fédération des éleveurs et vétérinaires en convention, la FEVEC, Philippe Sulpice, et Denis Fanget, son président. A Daoulas, ils ont présenté aux éleveurs finistériens le fonctionnement d'un groupe d'éleveurs/vétérinaires conventionnés. L'article reprend les principaux éléments de leurs interventions : - Un GVC : Comment ça fonctionne ? ; - Interventions variables des vétérinaires ; - La gestion des médicaments ; - La formation des éleveurs ; - Méthodes de travail ; - Motivations et attentes des éleveurs ; - En conclusion. Par ailleurs, deux tableaux synthétiques présentent, pour l'éleveur et le vétérinaire, les avantages d'un partenariat éleveurs-véto, ainsi que les points de vigilance à ne pas négliger dans un GVC.

**154-097 - Elevage**

***Les fiches techniques du réseau GAB/FRAB : Elevage : Fiche n°1 : Principes de prévention chez les ruminants***

RESEAU GAB - FRAB BRETAGNE

2010, 1 fiche, éd. RESEAU GAB-FRAB BRETAGNE

Résumé : Dans la série des Fiches Techniques éditées par le réseau GAB/FRAB, en Bretagne, en 2010, il y a cette Fiche Élevage n°1 qui traite des "Principes de prévention chez les ruminants". Elle porte sur l'alimentation, le logement, les techniques d'élevage (foin, traite,...).

153-064 - Elevage

**Plus d'efficacité avec la biodynamie**

BARGAIN Véronique

REUSSIR PATRE n° 570, 01/01/2010, 2 pages (p. 26-27)

Résumé : Malgré les bons résultats techniques de son élevage, Gérard Merlet, éleveur d'ovins viande Label Rouge en Loire-Atlantique, observait des irrégularités entre les animaux, probablement dues à des troubles digestifs. Fin 2008, il a décidé d'utiliser la préparation biodynamique de plantes dynamisées Option 3M, qui a une action digestive et métabolique. L'éleveur est très satisfait de cette solution puisque depuis un an, il observe une amélioration de son troupeau sur de nombreux points : état de santé général, résultats de reproduction, efficacité alimentaire, croissance des agneaux, baisse de la mortalité. Ces améliorations sont observées aussi bien sur les brebis que sur les agneaux.

#### Contact:



VetAgro Sup – Campus agronomique  
89 avenue de l'Europe, BP 35  
63370 Lempdes – France  
[abiodoc@educagri.fr](mailto:abiodoc@educagri.fr)



+33 (0)4.73.98.13.99



<http://www.abiodoc.com>

Document publié par ABioDoc en 2018 / Document published by ABioDoc in 2018